

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . HARbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : . . . HARbour 3679
Cérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste

Canada Edition quotidienne \$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)
E.-UNION et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Canada Edition hebdomadaire 2.00
E.-UNION et UNION POSTALE 3.00

Au Monument National, ce soir...

A propos de cette assemblée et de quelques autres choses

Ce soir, au Monument National, parleront ensemble, aux côtés de M. l'abbé Groulx, l'actuel ministre conservateur de la Marine, M. Durand, l'ancien ministre libéral de la Justice, M. Ernest Lapointe, le vice-président de la Chambre des Communes, M. Armand Lavergne, le maire de Montréal, M. Fernand Rinfret.

La vieille salle du Monument a vu bien des réunions, dont certaines furent plus tapageuses, plus éclatantes, plus bruyantes, que ne le sera vraisemblablement celle de ce soir. Elle a vu de retentissantes manifestations politiques; elle a été, au cours de crises violentes, le théâtre d'ardentes protestations. Quoique d'un caractère assez différent, la réunion de ce soir ne devrait point, par sa haute et lointaine signification tout au moins, dépasser la série.

Cette signification, il peut être utile de la souligner rapidement.

Nous ne sommes pas, du point de vue race, dans une période où le danger prochain, brutalement ressenti par tous, peut abolir les divergences de sentiment politique; nous ne sommes pas davantage en un soir de Saint-Jean-Baptiste, où la tradition invite à fraterniser les hommes de tous les groupes. Nous sommes en une période de calme relatif, alors qu'aucune circonstance particulièrement douloureuse ne fouette dans ce domaine les ardeurs exacerbées, alors aussi que les esprits sont violemment tirés ailleurs par de durs soucis.

Et c'est ce qui rend particulièrement significatives la tenue de cette assemblée et la présence sur la même estrade d'hommes de caractère, de tempérament et d'origines si différentes.

Nous avons là la preuve que bon nombre de gens sont capables de voir certains dangers, certaines nécessités, même quand ces nécessités et ces dangers ne sont point soulignés par des faits particuliers très voyants, même au milieu d'une crise économique comme celle qui nous étreint; — la preuve aussi que cette claire vue des choses peut porter des hommes en vue à oublier pour un temps ce qui d'habitude les sépare et les divise.

C'est un progrès auquel il nous faut applaudir, comme nous avons applaudi à l'unanime hommage que recevait voici quelques semaines le vétéran des luttes ontariennes, M. Samuel Genest.

Cet applaudissement, tous ceux qui le peuvent devraient ce soir le porter au Monument National pour que les orateurs, pour que la Saint-Jean-Baptiste, dévouée et tenace organisatrice de ce mouvement, sachent bien qu'on leur sait gré de leur bon travail, qu'on les incite à y persévérer.

A Québec, sous les auspices de la Société des Arts, à Montréal, sous la poussée du comité régional de l'A. G. J. C., se poursuit une campagne dite de renaissance, à laquelle nous souhaitons pareillement un très vif succès.

Québécois et Montréalais ne pourraient invoquer à l'appui de leur campagne de meilleur argument, de plus puissante justification que ce fait brutal: tous les efforts tentés depuis un quart de siècle (et nous pourrions sans doute remonter plus loin encore) n'ont pas réussi à redonner à la province de Québec cette physionomie française qui, naturellement, devrait être la sienne. On met avec raison en vedette les paroles de M. Raoul Blanchard, le géographe français, qui s'étonnait de trouver ici tant de placards, tant d'affiches, qui ne correspondent point à l'état réel des choses; mais voici bien trente ans tout près que, pour notre part, nous commentons avec regret et confusion la phrase de M. Robert de Caix dénonçant la croute anglaise sous laquelle se dissimulaient chez nous tant de réalités françaises. Et nos vieux lecteurs savent combien de fois le Devoir, sous une forme ou sous une autre, sous vingt signatures différentes, est revenu sur le sujet.

Nous n'avons pas encore réussi à déchirer ce masque? Ce n'est qu'une raison de plus de nous y acharner avec une ardeur nouvelle, avec une plus méthodique ténacité.

Et les anciens voient avec un extrême plaisir des troupes nouvelles monter à l'assaut de cette croute menteuse.

Sans doute, ces campagnes sont loin de couvrir tout le domaine ni des réformes à opérer ni des progrès à réaliser; et il ne faut point qu'elles fassent oublier le reste.

Mais elles ont leur place nécessaire, plus considérable que certains ne l'imaginent. Elles éveillent en outre, elles stimulent les courages, et c'est déjà beaucoup.

Aux hommes de pensée et d'expérience de montrer les routes diverses qui appellent encore ces courages et ces bonnes volontés. Ils auront ce grand avantage de s'adresser à des lecteurs qui ont appris déjà à regarder au-dessus de leurs intérêts immédiats, au-dessus des intérêts de parti et de clan.

Omer HEROUX

L'actualité

L'armée de Hitler

A l'horizon européen, Hitler se profile comme un croquant. Les rumeurs de guerre courent. Mais les pacifistes les étouffent. En somme, le traité de Versailles n'a-t-il pas rendu impossible une offensive allemande?

Il n'a laissé à l'Allemagne que cent mille hommes; 102,000 carabines, 1,134 mitrailleuses légères; 792 mitrailleuses lourdes; 288 canons de campagne; 252 mortiers de tranchée.

Sont interdits: les avions militaires, les chars d'assaut, les canons de défense aérienne, les gaz meurtriers, les écoles spéciales d'état-major, un état-major général.

La durée des engagements est de douze ans; il ne peut y avoir sur le total de 100,000 hommes plus de 3,718 officiers et pour ceux-ci la durée de l'engagement est de vingt-cinq ans.

000 unités coûte presque aussi cher au Reich que l'armée de 700,000 conscrits qu'il avait avant la guerre. Les volontaires prenant un engagement de douze ans sont en effet des armes leur carrière et doivent être mieux rétribués.

Dans l'Allemagne appauvrie, les candidats à l'engagement sont devenus tellement nombreux que l'état-major (il n'existe plus de nom mais encore de fait) a le surchoix des engagés. Pour dix mille vacances, il y a eu en 1931, 200,000 offres de service. On ne prend que les jeunes gens entre 18 et 21 ans.

Leur utilité pour le Reich comme matériel d'officiers ne devant commencer qu'à l'expiration de leur douze ans. Les médecins de l'armée ont décidé que les sujets les mieux adaptés aux nécessités de la guerre moderne sont des hommes courts et trapus "de cinq pieds cinq pouces, de préférence". Cette constatation a d'ailleurs été faite depuis longtemps en Europe où les régiments d'infanterie d'élite sont constitués par des hommes courts et alertes. Les géants valent mieux pour la parade que pour la marche en campagne, pour l'apparat que pour la résistance.

Les candidats sont soumis à un examen physique qui est probablement le plus rigoureux dans le monde entier. On les écarte pour le moindre soupçon de pieds plats. Les engagés doivent être célibataires et le rester.

Quand ils ont surmonté les difficultés de la répartition, ils commencent leur entraînement: les entraînements ont douze ans devant eux. Quelle que soit l'arme à laquelle elle

se destine, la recrue doit faire bon nombre d'heures de classe par jour et apprendre de tout un peu à partir de la chimie jusqu'au jardinage. Elle devient un technicien de la guerre. Tandis que les autres armées recrutées par le filet de l'enrôlement forcé donnent un matériel dans l'ensemble bien inférieur.

Les stratèges allemands, dit l'article cité, ont déployé une extraordinaire ingéniosité à s'adapter aux circonstances. Avec une armée squelettique, ils réussissent à figurer des mouvements de troupes importantes, dans la petite guerre ou les grandes manœuvres. Ils ont été jusqu'à fabriquer des tanks en carton.

Bref, ils ont extrêmement assoupli et perfectionné l'arme qui est entre leurs mains; ils se sont efforcés de tirer du traité de Versailles — à supposer même que les ententes dont on les accuse n'aient pas toutes été données — le meilleur parti possible.

Quand on tient compte par ailleurs des troupes d'assaut de Hitler, des "casques d'acier" et des diverses organisations qui, sous le prétexte de concours de tir ou de manège, ou encore de gymnastique, s'entraînent dans tous les coins de l'Allemagne, il est impossible de ne pas admettre que les bruits de guerre qui s'élèvent périodiquement n'ont pas quelque fondement.

Reste le problème des munitions. Mais dans les pays limitrophes les fabriques de matériel de guerre sont en grande partie contrôlées et dirigées par des Allemands, de même que les fabriques d'avions militaires.

Sans être hystériquement alarmiste, il est permis de se demander si l'armée de Hitler n'est pas désormais suffisamment puissante pour donner aux faits et gestes du maître de l'Allemagne une autre figure que celle des gamineries d'un enfant mal élevé.

Pour servir ses fins aussi, il y a cette disposition des pacifistes dans les autres pays qui, suivant le mot plaisant d'un conférencier, sont devenus extrêmement belliqueux. "Si tu veux la paix, prépare la guerre". En ce sens, mais en ce sens seulement, Hitler et ses collaborateurs paraissent vouloir la paix.

Et la préparation de beaucoup d'anticipation de l'aveugement du dictateur et n'a pas été arrêtée par les oscillations des gouvernements, censés pacifistes, ni par la marée, très montante à certains moments, du communisme.

P. A.

Carnet d'un grincheux

Comment un maire peut-il le mieux représenter tout le monde en temps de chômage? En chomant.

Le Conseil législatif, dit M. du Tremblay, est un tribunal d'équité.

Exemple: le bill de la "Presse" qui annule les volontés d'un mort, ancien conseiller législatif du reste.

M. Taschereau est meilleur premier ministre que M. Bennett. La preuve? M. Taschereau ne réduit pas l'indemnité des députés.

M. Vautrin n'en veut pas au Conseil législatif d'avoir écarté son amendement, qui raccourcissait de cinq à deux ans le terme d'office des commissaires d'école, à Montréal. Il n'était pas candidat.

La France a l'or et la paix. Ses voisins voudraient la paix, — après avoir eu l'or.

Un arc-en-ciel émerveillait notre jeune âge. Cela nous impressionne encore. Nos neveux ne restent pas ainsi bouche bée. J'en sais un qui disait après un orage, l'été dernier: "Vois, maman, la grande annonce lumineuse qu'on vient de poser".

M. du Tremblay a donné avis que si les tribunaux civils donnent raison à son beau-frère, Eugène Berthiaume, il en appellera devant le tribunal d'équité du Conseil législatif.

Pourquoi en vouloir à M. Rinfret d'être un moment sorti de sa confortable oisiveté pour dénoncer Hitler? Lorsque les quartiers canadiens-français donneront 110 pour cent des votes d'électeurs inscrits, comme Saint-Louis et Saint-Laurent savent le faire en temps utile, M. Rinfret s'occupera plus des chômeurs que de Hitler.

Les députés de Québec ne s'exposent pas aux accidents de travail. Excellente raison pour ne pas laisser mutiler leur indemnité.

Un cheval ne prend aujourd'hui les mors aux dents que s'il rencontre un autre cheval.

L'optimiste, c'est l'homme qui dit de ce temps-ci: "J'ai déjà vu des meilleurs booms".

M. le maire avait caché jusqu'à jeudi soir qu'il venait se représenter. Depuis, cela ne se cache plus.

Un reporter qui rapporte fidèlement un discours fait-il de l'équité?

M. du Tremblay vient d'apprendre que "fidèle" et "cruel" sont parfois synonymes.

Lu cette épitaphe sur la tombe d'un dentiste français: "Je suis mort en toute sérénité. J'ai rempli ma suprême cavité".

PAMPHILE

Le vice-chancelier d'Allemagne confère avec le Cardinal Pacelli (Voir page 3)

A Québec

M. Duplessis dénonce le bill Stockwell

Des magistrats deviendront des inquisiteurs — La faillite du régime étatiste de l'alcool

MM. Arcand et Duplessis s'entendent quant à la lutte au communisme

(Par Alexis GAGNON)

Québec, 10 — La Chambre a adopté samedi matin le bill de la Commission des liqueurs. M. Stockwell explique que le bill permet à la commission d'ouvrir ses magasins jusqu'à 11 heures du soir, mais seulement dans les villes de 25,000 habitants et plus. En plus, il n'y aura que deux magasins ouverts par ville.

La seconde section permet à tout magistrat, sur demande assermentée de la Commission des liqueurs ou d'une personne autorisée par elle, de faire comparaître devant lui toute personne qui est soupçonnée de connaître quoi que ce soit au sujet d'une offense contre la loi des liqueurs, de l'interroger, de lui faire produire des papiers, d'enquêter dans ses affaires, etc.

M. Duplessis accepte la première partie du bill, mais il s'oppose énergiquement à la section qui octroie des pouvoirs beaucoup trop étendus et à la Commission et aux magistrats.

Il dit que cette loi viole le principe de droit britannique le plus élémentaire: celui qui donne à l'accusé le droit de ne pas s'accuser lui-même, de ne pas témoigner si son témoignage est de nature à l'incriminer.

Or le présent bill permet au magistrat de forcer tout inculpé à témoigner sous peine d'emprisonnement. Car pour les fins de cette loi, le magistrat aura tous les pouvoirs d'une commission d'enquête.

Ce bill donnera lieu à toutes sortes d'inquisitions odieuses. Il permettra au magistrat, ou si l'on préfère à la Commission des liqueurs ou à ses agents, d'enquêter dans le commerce et les affaires privées de tout individu. On voit tout de suite le parti à tirer d'une pareille loi, en période d'élection, pour démontrer à l'adversaire politique, lui créer des ennus innombrables. Le bill permettra l'exercice de vengeances mesquines, de persécution.

Magistrat inquisiteur

En plus, et c'est une des pires conséquences de cette loi, on transforme le magistrat, celui qui est censé juger le litige entre l'accusé et l'accusateur, celui qui doit avoir la plus grande impartialité, en le transforme en inquisiteur, en agent de la Commission des liqueurs; on le charge de suppléer l'impotence de la police des liqueurs. Bref, on en fait un policier, rôle dégradant et injuste pour la dignité de nos tribunaux.

M. L.-A. Taschereau riposte que le chef de l'opposition a beaucoup d'imagination.

C'est évidemment, dit-il, le printemps et la poussée de la séve. Tout ce que nous demandons pour la Commission des liqueurs, comme pouvoirs, existe déjà en vertu du code criminel. Car le juge, sur demande d'émission de mandat, peut enquêter pour savoir si la plainte est bien fondée.

Pour atteindre les contrebandiers

D'ailleurs, nous avons à combattre un commerce de contrebande qui a pris des proportions alarmantes dans la province. On remonte le fleuve avec des bateaux chargés de liqueurs de contrebande. Quand la police de la Commission va pour opérer une saisie, elle se trouve en face de deux ou trois pauvres diables qu'on laisse à pour payer pour les autres, pour les gros contrebandiers qui échappent. Nous voulons pouvoir traduire ces gens devant les magistrats et obtenir des renseignements qui nous permettront de mettre fin à un commerce déshonorant, ruineux pour le revenu de la province, et aussi pour la santé publique, car il arrive trop souvent que l'on vend des produits falsifiés, empoisonnés.

La Commission nous a représenté que cette loi nous permettrait d'atteindre les grands barons de la contrebande.

M. Duplessis dit que c'est le premier ministre qui souffre d'un excès d'imagination. Il n'a qu'à lire le bill qu'il présente. Il est un fait acquis, déjà cent fois démontré: c'est que la Commission des liqueurs sert d'instrument politique et de favoritisme condamnable. Elle est devenue l'endroit de retraite des politiciens et la récompense des ouvriers d'élection. Elle a servi à combattre des adversaires politiques. Et c'est à cet organisme que l'on veut confier la liberté et la réputation des citoyens et justiciables de cette province!

Pouvoirs odieux

N'en déplaît au premier ministre, le code criminel ne permet pas les pouvoirs odieux que l'on veut établir par ce bill. Quand un

magistrat fait enquête, c'est parce qu'un citoyen responsable d'abord porté plainte, qu'il a allégué devant le juge certains faits. Alors et seulement, le magistrat, pour éviter la persécution, pour empêcher des dommages injustifiables, a le droit de mener une enquête, d'entendre les témoins, mais seulement pour savoir s'il y a lieu de signer une plainte.

Dans le bill c'est tout différent. On dit au juge de s'informer et de faire rapport au procureur général pour voir s'il y a lieu de porter plainte contre un individu, alors qu'aucune plainte n'est portée contre cet individu.

On permet ainsi d'exercer des vengeances. Et le premier ministre sait fort bien que, tous les jours, la Commission des liqueurs a servi d'instrument de vengeance entre individus, ou contre des adversaires politiques, même lorsque la Commission est de bonne foi. On pourra enquêter dans les affaires privées, fouiller dans le commerce d'un individu. Un marchand, par exemple, qui trouve son concurrent gênant, pourra causer des ennus sans nombre à son rival, pour peu que la Commission soit sympathique.

Et la victime n'aura de recours en cas de flagrante injustice que contre la Commission en général.

Instrument de chantage

Encore une fois, c'est une contravention au code criminel qui dit qu'on ne peut obliger un accusé à se compromettre, qu'on ne peut le mettre en accusation sans qu'une plainte formelle ait été portée. Le bill actuel prête au chantage, à l'intimidation, à la persécution. Il discrédite le caractère de nos magistrats et en fait malgré eux des espions et des délateurs de la Commission.

(Suite à la page 2)

Bloc-notes

Le cas de M. Henry

Les députés et les journaux conservateurs de Toronto ont paru assez surpris et trouver satisfaisantes les explications de M. Henry, premier ministre de l'Ontario, quant aux \$25,000 d'obligations qu'il avait dans l'Ontario Power Service Corporation, qu'il avait perdu et dont il fit plus tard l'échange pour des valeurs de l'Hydro-Electrique ontarienne, à la suite d'un accord entre celle-ci et l'Ontario Power, rendu possible par l'intervention du ministre dont M. Henry était alors membre. Mais il paraît bien que cette affaire cause des ennus sérieux à M. Henry et à son parti et que peut-être l'un d'eux ira s'en aller pour ne pas charger inutilement l'autre.

M. Ferguson, ancien premier ministre, est en mer, à destination du Canada, où Toronto le fait mener chaque fois que les conservateurs ontariens ont des ennus sérieux. Aucun de ses adversaires n'a mis en doute l'honnêteté de son parti ne se gêne pas de dire que, s'étant mis et ayant mis avec lui son parti dans une situation embarrassante, il ne lui reste que de rentrer dans la vie privée. Et le Journal d'Ottawa, qui est conservateur, ne se gêne pas d'écrire, dans un tout récent article: "Le parti est important; mais il y a plus important que le parti. Nous sommes d'avis qu'il faut que tout chef politique évite toute bêtise qui peut être attribuée à son intérêt financier personnel; cela est plus important que la loyauté au parti et que le succès du parti. Le premier ministre Henry aurait dû se débarrasser de ses titres de l'Ontario Power Service Corporation dès que le gouvernement de Toronto dont il était fit le marché de ses racheter. Ses collègues politiques lui restont loyaux; mais ne devrait-il pas être loyal envers eux-mêmes, en acceptant les conséquences de son erreur, plutôt que de leur demander de paraître devant les électeurs en portant ce fardeau sur leurs épaules? Et par-dessus tout ne devrait-il pas être loyal aux plus hautes traditions de la vie publique anglo-saxonne?" En d'autres termes: "M. Henry, allez-vous-en, ou vous allez faire battre votre gouvernement. Et faites vite". Nos hommes publics ne font rien de bon à s'aller mêler aux affaires financières et aux conseils d'administration. Il vient un temps où cela leur crée, ainsi qu'à leur parti, de graves ennus.

Un numéro spécial

A l'occasion de son vingtième anniversaire de fondation, notre confrère d'Ottawa, le Droit, vient de publier un numéro spécial (8 avril 1933) intitulé: "Le Droit aujourd'hui et il y a vingt ans", dont les 40 pages sont à lire et à conserver. C'est un peu l'histoire de ce quotidien alerte et vigoureux, né pauvrement il y a vingt ans, et qui est à se tailler aujourd'hui une fort belle place aux premiers rangs de la presse française du pays, avec ses rubriques intelligentes, ses informations au point, sa page de rédaction vivante, dont l'on ne saurait penser et dire trop de bien. M. Héroux a déjà signalé les belles campagnes qu'a faites le Droit et

A Ottawa

M. Rhodes va-t-il modifier son budget?

On s'y attend un peu — La taxe sur le sucre donnerait lieu à une enquête sur les profiteurs — Vétérans et représentations des associations de vétérans — Une injustice?

LA CHAMBRE VA PRENDRE DE BREVES VACANCES DE PAQUES

Ottawa, 10. — La semaine parlementaire qui s'ouvre aujourd'hui sera brève, de quatre jours tout au plus. Peut-être même ne sera-t-elle que de trois jours. Ce serait pour les députés comme la Semaine des trois jadis, ainsi que les écoliers d'autrefois, alors que le congé scolaire se prenait le jeudi, appelait la semaine sainte.

En proposant, lundi dernier, que la Chambre s'ajourne le Jeudi Saint, le premier ministre a déclaré en effet que le gouvernement n'entendait pas imposer sa volonté sur ce point, qu'un ajournement dès le mercredi de la Semaine Sainte ferait tout aussi bien son affaire.

M. Bennett a, comme cela, des réserves d'aménité à l'endroit de la Chambre des Communes, et tout particulièrement des groupes d'oppositionnistes qu'il y rencontre. M. Bennett sait à l'occasion être un dictateur libéral.

D'ailleurs le parti qu'il dirige s'appelle exactement le parti "national libéral-conservateur". En 1927, lors de la fameuse convention de Winnipeg, cela n'avait-il pas mis M. Hugh Guthrie dans l'embarras? Comme il présidait l'inauguration de cette réunion, il commît un lapsus qui passa à l'histoire politique de notre pays: "I declare this National Liberal Convention opened".

Le formidable éclat de rire des sept ou huit mille personnes qui se trouvaient rassemblées dans l'Auditorium de Winnipeg, et qui se rappelaient qu'avant le gouvernement unioniste de sir Robert Borden, M. Guthrie avait été franc libéral, donna la chance à celui-ci de se ressaisir, de prendre sa phrase: "I declare this National Liberal-Conservative Convention opened".

Mais c'est faire de l'histoire ancienne que de remonter jusqu'à la convention winnipegoise de 1927. Pour l'heure, tenons-nous-en à l'actualité immédiate. Que la Chambre s'ajourne mercredi ou jeudi, il est un fait certain, c'est que les vacances pascales des députés ne seront pas de longue durée. Ceux de l'Ouest et ceux des Provinces Maritimes n'auront pas le temps d'aller chez eux.

Propositions remaniées

On entend dire que le gouvernement n'a pas du tout l'intention de laisser le débat sur le budget se terminer abruptement cette semaine. La raison, c'est que le ministre des Finances, M. Rhodes, se propose, paraît-il, de reviser très substantiellement certaines des propositions budgétaires qu'il a soumises à la Chambre.

Les oppositionnistes ont eu vent de cette intention ministérielle. C'est ce qui expliquerait, par exemple, que jeudi dernier, alors que le débat reprenait sur le budget, pas un seul d'entre eux n'y a participé. Pour embarrasser le gouvernement sans doute, ils ont laissé parler leurs collègues de la droite.

M. Rhodes projeterait-il d'annoncer une enquête sur l'odieuse spéculation à laquelle a donné lieu la nouvelle taxe sur le sucre, en même temps que des mesures contre les profiteurs qui ont pratiqué l'accu-

que nous avons appuyées de notre mieux. Toutes nos félicitations à nos camarades du Droit, — et longue vie à leur journal.

Fin de session

On pense que la session québécoise prendra fin dès cette semaine. Il ne faudrait pas que l'on profitât de la boucoulade de la fin pour aller mettre dans les statuts le bill relatif aux injonctions contre les quotidiens, bill qui vaudrait à être étudié à tête reposée. Si l'on ne peut bien l'examiner cette année, qu'il périsse dans le massacre des innocents. Un bill s'impose, par ailleurs, celui au moyen duquel le gouvernement veut porter assistance à l'Université de Montréal. Le sujet n'est pas neuf, le but de ce projet de loi est connu. Et il y a une telle urgence que les partis voudront s'entendre et le voter, afin d'épargner des dommages matériels considérables à l'Université et de donner la meilleure solution provisoire possible, pour l'heure, à un problème dont le règlement final ne peut qu'être remis à des temps plus favorables. Entre temps, il faut agir afin de protéger l'avenir, quoi que l'on pense du passé.

G. P.

Emile BENOIST

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

A Québec

(Suite de la 1ère page)

Et ce bill, on le présente pour-quoi? Pourquoi veut-on faire de nos magistrats des agents de police? Pourquoi ouvre-t-on la porte au chantage, à la persécution la plus odieuse? Pour donner des revenus à la province. C'est avec ces lois qui méprisent la justice, le droit des gens, qui organisent systématiquement l'inquisition, pour le simple fait de l'argent que l'on propage le mépris de la justice et des autorités.

Le premier ministre a parlé des pouvoirs de la Commission royale. Mais ce n'est pas la même chose. Une commission royale n'est créée que sur plainte déposée par des plaignants responsables qui engagent leurs propriétés en garantie des frais. Et la commission n'est accordée que si les plaintes sont apparemment fondées.

Le trésorier provincial vient nous parler de revenus. Comme cela, la liberté individuelle, la réputation du citoyen, ne comptent pas quand il s'agit d'argent! Devant le veau d'or, tout doit disparaître: liberté, bon sens et justice.

Mais le premier ministre nous parle des grands maux de la contrebande.

Elle a donc fait faillite

C'est d'abord la preuve que le système de la régie des liqueurs a fait faillite. On en avait prédit merveilles. A entendre parler le premier ministre, il devait établir la tempérance, supprimer la contrebande, établir l'âge d'or.

Mais la Commission des Liqueurs a failli, parce qu'elle n'a servi que d'instrument de contrebande et de favoritisme politique, ou plutôt de servilisme.

Nous avons des contrebandiers parce que la Commission, au mépris du bien public, au mépris du consommateur, a créé en faveur d'étrangers des monopoles exclusifs sur les vins de France et des liqueurs fortes d'Ecosse. Il en est résulté des prix exorbitants et tellement au-dessus des prix normaux offerts par le commerce régulier, que les gens incapables de payer les prix exigés ont cherché à se procurer des liqueurs à meilleur marché.

Je ne dis pas que nous devons encourager la vente des liqueurs, mais je dis qu'avant d'adopter des lois semblables, le gouvernement devrait commencer par enquêter sur la conduite de la Commission des Liqueurs, elle qui s'est fait en outre l'alliée de gens qui voulaient en certains cas, persécuter d'autres citoyens pour raisons politiques ou autres.

M. Stockwell répond quelques mots. Il dit que la Commission n'a en vue que de faire cesser la contrebande et pas autre chose. Le bill est ensuite adopté en troisième lecture sur division.

Le communisme

M. Arcand, ministre du travail, présente ensuite son projet de loi dont l'objet est d'entraver les activités communistes dans la province.

Nous présentons cette loi, dit M. Arcand, espérant qu'elle permettra au gouvernement d'exercer un contrôle sur certaines universités ouvrières qui sont des centres de propagande communiste. Puis, le premier ministre prend la parole:

En vertu, dit-il, de la loi actuelle, n'importe qui a le pouvoir de s'incorporer en associations de bibliothèques sans aucune formalité. Cela a prêté à toutes sortes de canouffage. Par le projet de loi que nous présentons, nous déclarons toutes ces associations dissoutes. Dans les trente jours, elles pourront demander une nouvelle incorporation sous l'empire de la loi des compagnies et nous l'accorderons s'il y a lieu.

Notre unique but, ajoute M. Arcand, est d'exercer un contrôle sur les universités ouvrières où l'on prêchait des maximes qui ne mènent à rien de bon.

Nécrologie

- ALLARD - A Côte de Liesse, Dorval Station, le 7, à 84. Ligeur Allard, époux de Dolmine Desforges.
CARDINAL - A Montréal le 7, à 75 ans. Delphé Cardinal.
CHARBONNEAU - A Montréal, à 51 ans. Marie-Louise Froment, épouse de Hormidas Charbonneau.
DAIGNEAULT - A Longueuil, le 7, à 63 ans. Mlle Delima Daigneault.
GAUTHIER - A Beauharnois, le 7, à 76 ans. Mme veuve Alphonse Gendron, née Olive Gauthier.
LAFRANCE - A Montréal, le 6, à 45 ans. Mme V. Lafrance, née Anna Gobell.
MAINVILLE - A Montréal, le 7, à 51 ans. Anna Legault, épouse d'Yvonne Mainville.
McVEY - A Westmount, le 7, à 38 ans. Ida Cunningham, veuve de John McVey.
SARRAZIN - A Montréal, le 7, à 40 ans. Mme Omer Sarrazin, née Anna Rainville.
YELLE - A l'hôpital Notre-Dame, le 7, à 32 ans. Lucille Yelle, épouse d'Hélène Trassard.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES. Rue Ste-Catherine, 302 Est. Téléphone: PLateau 7-9-11. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

Le Canada invité à Washington

Notre pays se trouve parmi les onze nations qui prendront part à la conférence économique mondiale convoquée par M. Roosevelt

Washington, 10 (S.P.C.) — On s'attend à ce que le premier ministre R. B. Bennett ou quelque autre membre du cabinet canadien assiste à la conférence préparatoire à la conférence économique mondiale que le président Roosevelt veut tenir en réunissant à Washington les représentants de onze nations. Le Canada se trouve parmi les onze nations invitées par le président Roosevelt qui a voulu préparer les voies à la conférence de Londres en réunissant les représentants des principales nations de quatre continents: le Canada et le Mexique, en Amérique du Nord; l'Argentine, le Brésil et le Chili, en Amérique du Sud; la Chine et le Japon, en Asie; la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie, en Europe.

Le principal but du président Roosevelt serait d'obtenir une modification de la politique archaïque protectionniste dont son pays a donné l'exemple. Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a admis bien clairement au cours de son entrevue avec les journalistes que le gouvernement des Etats-Unis se rend compte que c'est lui qui a donné l'exemple du nationalisme économique.

L'un des obstacles que l'administration trouvera sur sa route lorsqu'il s'agira de transiger avec le Canada, c'est l'attitude des agriculteurs américains. Le secrétaire Hull a déclaré que son gouvernement se propose d'aider les agriculteurs américains en même temps que les autres classes du pays en stimulant le commerce international. Mais ce sont les agriculteurs qui ont toujours réclamé un tarif élevé pour protéger contre les exportateurs canadiens. Encore à l'heure actuelle, le Congrès est appelé à se prononcer sur des mesures qui visent à hausser les droits tarifaires encore plus haut que le tarif Hawley-Smoot.

Le secrétaire Hull a laissé entendre que la conférence ne sera pas tant une sorte de conférence de la table ronde qu'une occasion offerte aux différents nations de négocier les unes avec les autres. Il s'agira surtout d'en venir à une entente générale sur la politique à adopter que chaque nation mettra ensuite en pratique de la façon qu'elle l'entendra. On préparera aussi des formules d'accords tarifaires réciproques. Le président Roosevelt demandera bientôt au Congrès par un message d'adopter un bill qui accorderait des pouvoirs spéciaux au président pour conclure des traités de commerce.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique: Le port de Churchill

Chambly-Canton, 30 mars 1933

M. Louis Dupire, Le Devoir, Montréal.

Cher Monsieur, Permettez-moi de relever la dernière phrase de votre article d'hier et d'y ajouter quelques observations personnelles. Cette phrase, si je me souviens bien, se lisait ainsi: "On pousse les hauts cri quand il s'agit de dépenser quelques centaines de mille dollars pour le fleuve, mais à Churchill — afin que ce port fasse le plus de tort possible au port de Montréal — on ne perçoit ni frais de quaiage, ni frais d'entreposage."

Vous avez parfaitement raison lorsque vous affirmez que le port de Churchill est un hochet ruineux. Mais permettez-moi de vous faire remarquer que, bien que l'on veuille faire tout le tort possible au port de Montréal, l'on ne pourra y parvenir.

J'ai eu l'occasion, l'été dernier, de faire un voyage de quatre mois au détroit et à la baie d'Hudson, à bord d'un brise-glace du gouvernement canadien. Or, nous avons pénétré dans le détroit d'Hudson le 17 juillet; après huit heures de navigation, nous stoppons en face d'un immense champ de glace qui bloquait tout le détroit. Pendant près d'un mois, soit jusqu'au 14 août, nous devions naviguer dans ce champ de glace. Je suis persuadé qu'aucun autre navire qu'un brise-glace puissant n'aurait pu naviguer à travers ces blocs de glace dont plusieurs mesuraient au delà de six pieds d'épaisseur. Nous avons même dû ouvrir un chenal dans la glace aux navires Sierentz et Pennyworth qui se rendaient à Churchill.

Après le milieu d'août, nous ne vîmes plus de champs de glace, mais par contre, les icebergs pullulèrent. Nous pouvions à plus d'une reprise en compter plus de vingt-cinq nous entourant de toutes parts.

Le premier navire marchand pénétra dans le détroit le 10 août et le dernier en sortait le 15 octobre. Le route de l'Hudson n'a donc été ouverte que durant deux mois, au cours desquels il est passé, je crois, huit navires, y compris le malheureux Bright Fan, qui sombra après être venu en collision avec un iceberg et dont nous avons sauté les membres de l'équipage.

Après le mois d'octobre, la voie maritime du nord ne doit pas être considérée comme sûre car les glaces du canal de Fox, qui ont été refoulées tout l'été par les courants chauds de la baie d'Hudson, descendent aussitôt que la température se refroidit ce qui rend la navigation Conditions in Hudson Bay and Strait During Season of Navigation 1931" — page 33 — F.A. Acland, éditeur, Ottawa.)

Or, le détroit d'Hudson n'étant navigable que durant deux mois et demi ou trois mois et la sécurité n'en étant que problématique, je ne crois pas que le port de Churchill puisse se développer suffisamment pour faire une concurrence dangereuse au port de Montréal, qui, lui, est ouvert durant sept mois et dont la route qui y conduit offre toutes les sécurités possibles.

Veuillez, je vous prie, me croire votre tout dévoué serviteur, Armand AUCLAIRE

Mort de M. C. E. Brooks

L'un des hommes de chemins de fer les mieux connus en Amérique du Nord vient de disparaître dans la personne de M. C. E. Brooks, directeur des services de la traction et des wagons du Canadian National. M. Brooks a succombé à une angine de poitrine. Il était âgé de 46 ans. Lui survivent sa femme, une fille et un fils.

L'embargo sur les liqueurs

Parlant au "Reform Club", samedi midi, le député fédéral de Saint-Hyacinthe, demande l'abrogation de cette mesure afin de faire tomber de 10 à 15 millions par année dans le trésor fédéral — Table d'honneur imposante

M. Adéjard Fontaine, avocat, député libéral de Saint-Hyacinthe, à Ottawa, a causé une certaine surprise au Reform Club, samedi midi, lorsqu'il a demandé la critique du budget Rhodes, de lever l'embargo sur les boissons, de faire tomber dans le trésor fédéral de 10 à 15 millions par année dans le trésor fédéral — Table d'honneur imposante

Quant aux Etats-Unis, ils sont entrés dans une ère nouvelle de libéralisme. Il termine en se demandant ce que sont en train de faire du Canada les conservateurs. Au cours de sa causerie de plus d'une heure, M. Fontaine a cité maints journaux, y compris le Clairon, de Saint-Hyacinthe, de M. T.-D. Bouchard, présent devant lui. M. Ralston, ancien ministre de la défense nationale, a avoué qu'il n'avait pu suivre M. Fontaine, mais qu'il avait compris toutefois que M. Fontaine n'approuvait pas entièrement le budget Rhodes. Plusieurs changements y seront apportés au cours des débats du comité des voies et moyens.

M. Pierre-F. Casgrain est d'avis que le régime Bennett demeurera pour les générations à venir un régime de mort noire, de destruction et de démolition. Il fait l'éloge de M. Fontaine, salue MM. Rinfret et Cardin et ajoute qu'il voit planer l'ange de la victoire libérale. M. J.-A.-A. Leclair, président du club, a fait un nouveau appel en faveur de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises.

On remarquait à la table d'honneur, MM. J.-A.-A. Leclair, Fernand Rinfret, maire de Montréal, J.-P.-A. Cardin, ancien ministre de la marine, Adéjard Fontaine, J.-L. Ralston, Victor Marchand, L.-B. Cordeau, président de la Commission des Liqueurs, J.-A. Mercier, E. Bouregard, M. Rhéaume, A. Denis, J. Jean, A. Décaray, J. Desmarais, P. Mercier, P.-F. Casgrain, L.-A. Wilson, T.-D. Bouchard. On remarquait en plus, MM. A. Legault, V. Dupuis, et autres.

Feu M. John Galt

Victoria, 10. (S.P.C.) — M. John Galt, ancien président de la Union Bank of Canada et pendant un demi-siècle l'un des principaux hommes d'affaires dans l'Ouest du Canada, est décédé ici hier, à l'âge de 77 ans.

John Galt était né à Montréal. Il était le fils de sir Alexander-T. Galt, l'un des pères de la Confédération, et petit-fils de John Galt, l'auteur, d'après lequel on a nommé la ville de Galt, Ontario.

Le jardin zoologique de Québec

LES ANIMAUX SAUVAGES QUI Y SONT GARDES

Québec, 10. — Voici une réponse de M. Hector Laferté à une question de M. Elie, député d'Amaska, sur le Jardin zoologique de Québec.

- M. Elie.—Relativement au Jardin zoologique de Québec: 1. Quelle somme la province, par l'intermédiaire du ministère de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, a-t-elle dépensée à date pour l'acquisition d'animaux sauvages? 2. Quelles espèces ou variétés d'animaux sauvages sont actuellement gardées au Jardin zoologique de Québec et quel en est le nombre pour chaque espèce ou variété? Par M. Laferté: 1. \$1,733.45; 2.

Table listing animal species and counts: Bovides (Buffalo 4, Mouflons 7), Cervidés (Wapiti 3, Chevreuils 7, Orignaux 4), Canidés (Loups canadiens 3, Loup des prairies 1, Renards 35), Félidés (Loup-cervier 1), Mustélidés (Visons 3, Martres 4, Pécans 5, Blaireaux 2), Ursidés (Ours noirs 4), Rougeons (Porcs-épics 3, Marmottes 1), Oiseaux (Hiboux gris 5, Hibou blanc 1, Aigles dorés 2, Busards des marais 5, Gélans 5, Cormoran 1, Héron de nuit 1, Parnisgans 4, Gelinottes à queue aiguë 7, Pinsons pourprés 38)

Mort à l'âge de 96 ans

Québec, 10 (S. P. C.) — Mme François Houde, de Sainte-Croix de Lotbinière, est morte à l'âge de 96 ans.

Docteurs, Consultez!!! les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X Toute l'électricité médicale. —Gallois & Cie— Ultra-Violettes — Quartz — Infra-Rouges Lampes associatives pour salles d'opérations. —Etablissements G. Boullitte— Instruments de Diagnostic. —Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence. Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande. PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRECISION FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL HA. 2357

Le Canada invité à Washington

Notre pays se trouve parmi les onze nations qui prendront part à la conférence économique mondiale convoquée par M. Roosevelt

Washington, 10 (S.P.C.) — On s'attend à ce que le premier ministre R. B. Bennett ou quelque autre membre du cabinet canadien assiste à la conférence préparatoire à la conférence économique mondiale que le président Roosevelt veut tenir en réunissant à Washington les représentants de onze nations. Le Canada se trouve parmi les onze nations invitées par le président Roosevelt qui a voulu préparer les voies à la conférence de Londres en réunissant les représentants des principales nations de quatre continents: le Canada et le Mexique, en Amérique du Nord; l'Argentine, le Brésil et le Chili, en Amérique du Sud; la Chine et le Japon, en Asie; la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie, en Europe.

Le principal but du président Roosevelt serait d'obtenir une modification de la politique archaïque protectionniste dont son pays a donné l'exemple. Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a admis bien clairement au cours de son entrevue avec les journalistes que le gouvernement des Etats-Unis se rend compte que c'est lui qui a donné l'exemple du nationalisme économique.

L'un des obstacles que l'administration trouvera sur sa route lorsqu'il s'agira de transiger avec le Canada, c'est l'attitude des agriculteurs américains. Le secrétaire Hull a déclaré que son gouvernement se propose d'aider les agriculteurs américains en même temps que les autres classes du pays en stimulant le commerce international. Mais ce sont les agriculteurs qui ont toujours réclamé un tarif élevé pour protéger contre les exportateurs canadiens. Encore à l'heure actuelle, le Congrès est appelé à se prononcer sur des mesures qui visent à hausser les droits tarifaires encore plus haut que le tarif Hawley-Smoot.

Le secrétaire Hull a laissé entendre que la conférence ne sera pas tant une sorte de conférence de la table ronde qu'une occasion offerte aux différents nations de négocier les unes avec les autres. Il s'agira surtout d'en venir à une entente générale sur la politique à adopter que chaque nation mettra ensuite en pratique de la façon qu'elle l'entendra. On préparera aussi des formules d'accords tarifaires réciproques. Le président Roosevelt demandera bientôt au Congrès par un message d'adopter un bill qui accorderait des pouvoirs spéciaux au président pour conclure des traités de commerce.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique: Le port de Churchill

Chambly-Canton, 30 mars 1933

M. Louis Dupire, Le Devoir, Montréal.

Cher Monsieur, Permettez-moi de relever la dernière phrase de votre article d'hier et d'y ajouter quelques observations personnelles. Cette phrase, si je me souviens bien, se lisait ainsi: "On pousse les hauts cri quand il s'agit de dépenser quelques centaines de mille dollars pour le fleuve, mais à Churchill — afin que ce port fasse le plus de tort possible au port de Montréal — on ne perçoit ni frais de quaiage, ni frais d'entreposage."

Vous avez parfaitement raison lorsque vous affirmez que le port de Churchill est un hochet ruineux. Mais permettez-moi de vous faire remarquer que, bien que l'on veuille faire tout le tort possible au port de Montréal, l'on ne pourra y parvenir.

J'ai eu l'occasion, l'été dernier, de faire un voyage de quatre mois au détroit et à la baie d'Hudson, à bord d'un brise-glace du gouvernement canadien. Or, nous avons pénétré dans le détroit d'Hudson le 17 juillet; après huit heures de navigation, nous stoppons en face d'un immense champ de glace qui bloquait tout le détroit. Pendant près d'un mois, soit jusqu'au 14 août, nous devions naviguer dans ce champ de glace. Je suis persuadé qu'aucun autre navire qu'un brise-glace puissant n'aurait pu naviguer à travers ces blocs de glace dont plusieurs mesuraient au delà de six pieds d'épaisseur. Nous avons même dû ouvrir un chenal dans la glace aux navires Sierentz et Pennyworth qui se rendaient à Churchill.

Après le milieu d'août, nous ne vîmes plus de champs de glace, mais par contre, les icebergs pullulèrent. Nous pouvions à plus d'une reprise en compter plus de vingt-cinq nous entourant de toutes parts.

Le premier navire marchand pénétra dans le détroit le 10 août et le dernier en sortait le 15 octobre. Le route de l'Hudson n'a donc été ouverte que durant deux mois, au cours desquels il est passé, je crois, huit navires, y compris le malheureux Bright Fan, qui sombra après être venu en collision avec un iceberg et dont nous avons sauté les membres de l'équipage.

Après le mois d'octobre, la voie maritime du nord ne doit pas être considérée comme sûre car les glaces du canal de Fox, qui ont été refoulées tout l'été par les courants chauds de la baie d'Hudson, descendent aussitôt que la température se refroidit ce qui rend la navigation Conditions in Hudson Bay and Strait During Season of Navigation 1931" — page 33 — F.A. Acland, éditeur, Ottawa.)

Or, le détroit d'Hudson n'étant navigable que durant deux mois et demi ou trois mois et la sécurité n'en étant que problématique, je ne crois pas que le port de Churchill puisse se développer suffisamment pour faire une concurrence dangereuse au port de Montréal, qui, lui, est ouvert durant sept mois et dont la route qui y conduit offre toutes les sécurités possibles.

Veuillez, je vous prie, me croire votre tout dévoué serviteur, Armand AUCLAIRE

Mort de M. C. E. Brooks

L'un des hommes de chemins de fer les mieux connus en Amérique du Nord vient de disparaître dans la personne de M. C. E. Brooks, directeur des services de la traction et des wagons du Canadian National. M. Brooks a succombé à une angine de poitrine. Il était âgé de 46 ans. Lui survivent sa femme, une fille et un fils.

Pour halier avec le "Devoir"

Nos lecteurs désirent se grouper dans plusieurs paroisses — Prochaines assemblées

La situation difficile que traversent particulièrement les journaux d'ici a été comprise de nos lecteurs. Aussi, ont-ils répondu généreusement à l'appel que leur a lancé l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada "pour halier ensemble" avec le Devoir.

Elle convoque plusieurs réunions paroissiales dont nos amis prendront connaissance avec un vif intérêt:

LUNDI Les lecteurs du Devoir de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont sont priés de se réunir, à 8 hres p. m., lundi, à la salle de l'Ecole Lajoie, 1290, rue Lajoie, Outremont.

MARDI Nos lecteurs de la paroisse SAINT-Georges sont conviés à une assemblée qui se tiendra au no 5945, rue Waverly, à 8 hres 30, mardi soir, 11 avril.

Les lecteurs du Devoir de la paroisse Saint-Henri se rassembleront au sous-sol de l'église, rue du Collège, vers 8 hres 30 p. m.

MERCREDI Nos lecteurs de la paroisse Saint-Joseph sont convoqués à une réunion qui se tiendra au sous-sol de l'église, rue Richmond, vers 8 hres 30, mercredi soir, 12 avril.

Aux Hautes Etudes

LES ELEVES DE LA PROMOTION 1933 REÇOIVENT M. LAUREYS

Jeudi dernier, les élèves de la promotion 1933 de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales recevaient à dîner, à l'hôtel Viger, leur président d'honneur, M. Henry Laureys. M. Etienne Crevier présidait. On remarquait à la table d'honneur MM. Henry Laureys, Etienne Crevier, Paul Huot, Roger Lyonnais, Denis Daoust, Narcisse Lacoursière et Louis-Philippe Roy. A l'issue du banquet, M. Crevier remercia M. Laureys d'avoir accepté la présidence d'honneur. Il fit ressortir en termes élogieux la part qui revient à M. Laureys dans le développement de l'Ecole des Hautes Etudes tant comme directeur qu'en qualité de professeur. Il termina en protestant au nom de ses confrères de l'attachement qu'ils portent à l'Ecole et en manifestant le désir de se réunir souvent dans l'avenir autour de leur président d'honneur. En réponse, M. Laureys dit tout le plaisir qu'il ressentait de se retrouver au milieu de ses élèves. Il insista en particulier sur les avantages d'une culture générale et sur la nécessité de l'union et promit d'être présent chaque fois que la promotion se réunirait.

Etaient aussi présents: MM. Pierre Bachand, Claude Beaudet, Lucien Benoit, Paul Bissonnette, Jean Chevrier, René Décaray, Jean-Marie Feeney, Paul Filion, Georges Gauthier, Gilbert Latour, Maurice Messier, Robert Perron, Henri Poliquin, Henri Racine, Adrien Rochon et Gérard Senécal.

Heure Sainte à N.-Dame de Lourdes

A l'occasion de l'Année sainte et du dix-neuvième centenaire de la Rédemption, la réunion de Ste-Thérèse de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre se fera sous la forme d'une heure sainte en souvenir de l'Agonie de Jésus. Elle aura lieu demain, mardi soir, de 7 h. 30 à 8 h. 30, à Notre-Dame de Lourdes. Il y aura comme à l'ordinaire recommandation des intentions, bénédiction des roses et vénération de la relique de sainte Thérèse. Nous invitons tous nos associés qui n'ont pas encore fait l'Heure sainte demandée par le Pape à venir à cette Heure sainte.

Ouvrages canadiens

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudoïn. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'INFIRMIERE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est.

Pour halier avec le "Devoir"

Nos lecteurs désirent se grouper dans plusieurs paroisses — Prochaines assemblées

La situation difficile que traversent particulièrement les journaux d'ici a été comprise de nos lecteurs. Aussi, ont-ils répondu généreusement à l'appel que leur a lancé l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada "pour halier ensemble" avec le Devoir.

Elle convoque plusieurs réunions paroissiales dont nos amis prendront connaissance avec un vif intérêt:

LUNDI Les lecteurs du Devoir de la paroisse Sainte-Madeleine d'Outremont sont priés de se réunir, à 8 hres p. m., lundi, à la salle de l'Ecole Lajoie, 1290, rue Lajoie, Outremont.

MARDI Nos lecteurs de la paroisse SAINT-Georges sont conviés à une assemblée qui se tiendra au no 5945, rue Waverly, à 8 hres 30, mardi soir, 11 avril.

Les lecteurs du Devoir de la paroisse Saint-Henri se rassembleront au sous-sol de l'église, rue du Collège, vers 8 hres 30 p. m.

MERCREDI Nos lecteurs de la paroisse Saint-Joseph sont convoqués à une réunion qui se tiendra au sous-sol de l'église, rue Richmond, vers 8 hres 30, mercredi soir, 12 avril.

Aux Hautes Etudes

LES ELEVES DE LA PROMOTION 1933 REÇOIVENT M. LAUREYS

Jeudi dernier, les élèves de la promotion 1933 de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales recevaient à dîner, à l'hôtel Viger, leur président d'honneur, M. Henry Laureys. M. Etienne Crevier présidait. On remarquait à la table d'honneur MM. Henry Laureys, Etienne Crevier, Paul Huot, Roger Lyonnais, Denis Daoust, Narcisse Lacoursière et Louis-Philippe Roy. A l'issue du banquet, M. Crevier remercia M. Laureys d'avoir accepté la présidence d'honneur. Il fit ressortir en termes élogieux la part qui revient à M. Laureys dans le développement de l'Ecole des Hautes Etudes tant comme directeur qu'en qualité de professeur. Il termina en protestant au nom de ses confrères de l'attachement qu'ils portent à l'Ecole et en manifestant le désir de se réunir souvent dans l'avenir autour de leur président d'honneur. En réponse, M. Laureys dit tout le plaisir qu'il ressentait de se retrouver au milieu de ses élèves. Il insista en particulier sur les avantages d'une culture générale et sur la nécessité de l'union et promit d'être présent chaque fois que la promotion se réunirait.

Etaient aussi présents: MM. Pierre Bachand, Claude Beaudet, Lucien Benoit, Paul Bissonnette, Jean Chevrier, René Décaray, Jean-Marie Feeney, Paul Filion, Georges Gauthier, Gilbert Latour, Maurice Messier, Robert Perron, Henri Poliquin, Henri Racine, Adrien Rochon et Gérard Senécal.

Heure Sainte à N.-Dame de Lourdes

A l'occasion de l'Année sainte et du dix-neuvième centenaire de la Rédemption, la réunion de Ste-Thérèse de l'Oeuvre de St-Pierre-Apôtre se fera sous la forme d'une heure sainte en souvenir de l'Agonie de Jésus. Elle aura lieu demain, mardi soir, de 7 h. 30 à 8 h. 30, à Notre-Dame de Lourdes. Il y aura comme à l'ordinaire recommandation des intentions, bénédiction des roses et vénération de la relique de sainte Thérèse. Nous invitons tous nos associés qui n'ont pas encore fait l'Heure sainte demandée par le Pape à venir à cette Heure sainte.

Ouvrages canadiens

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudoïn. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'INFIRMIERE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est.

Molson's beer advertisement featuring a large glass of beer and the Molson logo. Text: "Trois bières A VOTRE CHOIX. Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson si vous voulez de la bière à son maximum de qualité... tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant. LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE BUVAIT. *INDIA PALE (étiquette blanche) *EXPORT (étiquette dorée) *STOCK (étiquette bleue)

BEAU ET DOUX
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui l'an dernier 53.
Même date l'an dernier 57.
Minimum aujourd'hui 33.
Même date l'an dernier 25.

BAROMETRE
10 heures a.m. 30.06, 11 heures a.m. 30.06.
Midi: 30.07.

Chiffres fournis par M. Nelson M.-R. de
Meola 1610 St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Herriot partira le 19 avril

Le chef de la délégation française à Washington aura ses coudees franches

Paris, 10 (S.P.A.) — L'ex-premier ministre Edouard Herriot, qui sera le chef de la délégation française à la conférence économique préliminaire convoquée par le président Roosevelt, s'occupera principalement de la question des dettes de guerre, à ce que l'on a pu savoir. M. Herriot doit s'embarquer le 19 avril à bord de l'*Ule-de-France*. Le gouvernement doit lui laisser les coudees franches; il serait chargé de recueillir des renseignements plutôt que de négocier. Il sera accompagné de deux experts, qui seront probablement MM. Jacques Bizot, du ministère des finances, et Robert Coulondre, du ministère des affaires étrangères. C'est aujourd'hui que le cabinet français a approuvé le choix de M. Herriot comme chef de la mission française aux Etats-Unis. On a jugé que la personnalité de M. Herriot lui confère assez de prestige sans qu'il soit nécessaire de le nommer "ministre d'Etat" comme il avait été question de le faire tout d'abord.

Une allocution de Pie XI

Aux employés de la Marconi — Sa Sainteté demande des prières et des pénitences pour hâter l'avènement de la paix véritable

Cité vaticane, 10 (S. P. A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI, qui reçoit hier 180 employés de la Compagnie Marconi, a exprimé sa confiance de voir l'Année sainte ramener au monde une paix véritable. Après avoir dit que c'est la main de Dieu qui a guidé les hommes qui ont fait avancer la science de l'électricité, il a déclaré qu'il faut voir l'action de la Providence dans tous les événements qui se sont succédés depuis la grande guerre. Les hommes ont cru qu'ils avaient conclu une paix parfaite, dit-il, mais ils ont dû s'apercevoir qu'ils s'étaient trompés. Le Saint-Père a terminé son allocution en demandant des prières et des pénitences pour hâter l'avènement de la paix véritable.

A Saint-Pierre

Ce fut la seule apparition du Pape en public hier. C'est Son Eminence le cardinal Pacelli, qui a célébré l'office du dimanche des Rameaux dans la basilique de Saint-Pierre. Les pèlerins qui sont accourus nombreux à Rome pour la célébration de l'Année sainte remplissaient hier toutes les grandes églises de Rome. On remarquait un maître d'école chinois, Joseph-Louis Wei, qui est venu à pieds de Singapour pour assister aux cérémonies de l'ouverture de l'Année sainte.

Le bill sur les Mutuelles

Québec, 10. — Samedi après-midi, l'Assemblée législative a adopté le bill concernant certaines compagnies d'assurance mutuelle avec un léger amendement, à la demande de l'opposition. Cet amendement stipule que le bill en question n'affectera pas les causes pendantes. Le bill concernant le fonds de bâtisses et des jurés est ensuite approuvé en deuxième lecture, et, à la demande de M. Duplessis, on en fait la troisième lecture à aujourd'hui.

Agitation en Somalie française

Paris, 10 (S.P.A.) — Les aviateurs de la marine française ont reçu aujourd'hui instruction d'aller prêter main-forte aux troupes territoriales pour maintenir l'ordre le long de la frontière de la Somalie française, dans la région de Djibouti, où certains tribus commencent des signes d'agitation. Le porte-avion *Capitaine-Teste* et l'avisio *Ypres* ont été aussitôt envoyés sur les lieux. La Somalie française est située sur le golfe d'Aden vis-à-vis l'extrémité sud-ouest de l'Arabie. Elle est bornée au nord par l'Erythrée italienne, à l'ouest par l'Empire indépendant d'Abyssinie et, au sud, par la Somalie anglaise.

Examens en droit

Les examens de licence et de baccalauréat en droit auront lieu aux dates suivantes: le 29 avril à 8h. 30 du matin pour le droit commercial et maritime, la législation et le droit romain; le 2 mai à 7h. 30 du soir pour la procédure civile, la procédure notariale, le droit administratif et municipal; le 6 mai à 8h. du matin pour le droit civil; le 10 mai à 7h. 30 du soir pour le droit criminel international, l'histoire du droit, le droit constitutionnel et l'économie politique.

M. Black à 60 ans

Ottawa, 10 (S. P. C.) — M. George Black, président des Communes et député du Yukon, a 60 ans aujourd'hui.

Décès d'un ancien lord-maire de Londres

Londres, 10 (S.P.A.) — Sir Charles Johnston, ancien lord-maire de Londres, est mort à l'âge de 85 ans.

Le bref contre M. Henry

Le premier ministre d'Ontario déclare qu'il s'occupe pour le moment des affaires de sa province

Toronto, 10 (S.P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario, M. George S. Henry, a déclaré aujourd'hui en faisant allusion au bref qui a été pris à Sandwich pour le déqualifier comme député: "Je suppose que je retiendrai les services d'un avocat en temps opportun, mais pour le moment j'ai assez de m'occuper des affaires de la province sans me faire des inquiétudes au sujet d'autres choses". On sait qu'un nommé Louis L. Lafferty, de Comber, a pris un bref devant le tribunal de Sandwich où il prétend qu'en détenant \$25,000 d'obligations de l'*Ontario Power Service Corporation* dont la Commission hydro-électrique d'Ontario vient de faire l'acquisition, le premier ministre a violé la loi de l'Assemblée législative et n'a plus le droit de siéger à l'Assemblée législative. Le requérant soutient de plus qu'aux termes de la loi il a droit de réclamer au premier ministre une somme de \$2,000 pour chaque jour où il a siégé sans avoir le droit. Lafferty aurait droit à une somme de \$62,000 s'il prouve le bien-fondé de son accusation.

Sir William Boyle succède à sir John Kelly

EN QUALITE DE COMMANDANT EN CHEF DE LA FLOTTE QUI DEMEURE DANS LES EAUX ANGLAISES

Londres, 10 (S. P. C.) — L'amiral sir William Boyle a été nommé aujourd'hui commandant en chef de la flotte qui demeure dans les eaux anglaises, pour succéder à sir John Kelly qui prend sa retraite au mois de septembre prochain. La carrière navale de sir William Boyle date de 1887. Il commandait le "Repulse" pendant la grande guerre et il était depuis 1929 président du *Royal Naval College* et vice-amiral commandant le *Royal Naval War College*, où il s'efforçait d'inculquer surtout aux jeunes officiers l'esprit de décision. Sir John Kelly prend sa retraite après une carrière brillante. Entré dans la marine en 1884 à l'âge de 13 ans, il s'est illustré pendant la guerre sud-africaine et a commandé plusieurs navires dans toutes les mers pendant la grande guerre. Promu amiral commandant des réserves en 1929 il était commandant en chef de la flotte de l'Atlantique en 1931.

Violent incendie à Québec

Québec, 10 (D.N.C.) — Un émoi considérable a été causé hier à Québec alors qu'un des plus grands incendies que nous ayons eus depuis bien longtemps s'est déclaré aux appartements MacMahon (ancienne école St-Patrice), séparés de l'église St-Patrice par une rue très étroite. Il n'y a pas eu de perte de vies mais les flammes ont fait rage avec une intensité telle que les pompiers ont été tenus en alerte six heures durant. On a craint un temps pour une conflagration partielle vu que les hommes de la brigade travaillaient dans des conditions particulièrement difficiles. La fumée qui se dégageait du brasier était très dense. Deux pompiers, MM. L. Griffin et F. Prémont, ont été à demi-asphyxiés. Le feu a surtout exercé ses ravages hier soir au dernier étage de la construction. Tout le dernier plancher, et le toit de l'édifice ont été brûlés. Les flammes ont aussi exercé leurs ravages au quatrième. Les dommages causés aux étages inférieurs sont considérables. Les pertes seraient couvertes par les assurances.

Employés de chemins de fer irlandais en grève

Dublin, Etat libre d'Irlande, 10 (S. P. A.) — Cinq mille employés de chemins de fer irlandais ont aujourd'hui quitté leur travail sans déclarer officiellement la grève et toute l'activité du *Great Southern Railway* se trouve paralysée. La circulation est complètement interrompue sur la principale ligne de Dublin et le mouvement s'étend aux lignes du sud-est. Il a fallu expédier le courrier dans le sud par autobus. Les employés de chemins de fer ont pris la décision de faire la grève hier soir, à minuit. Ils réclament des salaires plus élevés.

Einstein nommé professeur à Madrid

Madrid, 10 (S. P. A.) — Le professeur Albert Einstein, qui vient de renoncer à ses droits de citoyen allemand, pour protester contre la campagne antieuropéenne d'Hitler, a accepté aujourd'hui l'invitation de faire partie du corps professoral de l'Université de Madrid. En annonçant la nouvelle, le ministre de l'Instruction publique, M. Fernando de Los Rios, a exprimé sa joie et déclaré que l'on va créer pour l'assister tout un groupe de professeurs et ne rien négliger pour que son séjour en Espagne soit profitable pour le monde. On ne sait pas encore quand le professeur Einstein va venir s'installer à Madrid.

Von Papen auprès du Saint-Siège

Le vice-chancelier d'Allemagne rend visite au cardinal Pacelli pour discuter des relations entre le gouvernement Hitler, le parti catholique du centre allemand et le Vatican — Goering l'a rejoint à midi — Hitler se rendra peut-être à Rome

Rome, 10 (S. P. A.) — Le vice-chancelier d'Allemagne, M. Franz von Papen, a rendu visite aujourd'hui à Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, pour discuter des relations entre le gouvernement Hitler, le parti catholique du centre en Allemagne et le Vatican. Le baron von Papen, qui est un catholique, faisait autrefois partie du parti du centre. Il est tout probable que Sa Sainteté le Pape Pie XI accordera une audience mercredi au représentant du gouvernement allemand. Le capitaine Hermann Goering, l'un des membres nationaux-socialistes les plus en vue du cabinet, a rejoint le vice-chancelier von Papen à Rome à midi même. Il est arrivé en avion et il a été accueilli par le ministre de l'aviation, le général Italo Balbo. En parlant des rumeurs qui veulent qu'il soit question de la reconstruction du parti centriste et que le Pape demande à Hitler de modifier son attitude à l'égard des Juifs, plusieurs prélat ont déclaré que ce n'était là que des hypothèses. Ils ont fait observer que le Vatican n'a pas l'intention de s'immiscer dans les affaires politiques de l'Allemagne tant qu'elles demeureront sur un terrain purement politique et que d'ailleurs Hitler a déjà modifié son attitude à l'endroit des Juifs. L'attitude du Vatican à l'endroit de Hitler s'est déjà considérablement modifiée depuis son avènement au pouvoir et cela est dû principalement au fait, dit l'*Osservatore Romano*, que les nazis ont eux-mêmes modifié leur attitude comme l'indique le discours-programme de Hitler lors de l'ouverture du Reichstag.

Les paroisses

Si les paroisses tiennent toutes les promesses qu'elles ont faites vers la fin de la semaine dernière, la proclamation des résultats de ce soir pourrait bien réserver d'agréables surprises, bien que les directeurs de la campagne n'entrevoient pas, en ce moment du moins, que le résultat global puisse dépasser \$150,000. A midi, les plus optimistes escomptaient une insuffisance d'environ 10 p. c. dans les paroisses; on espère cependant qu'il reste encore un reliquat appréciable.

Détruire le marxisme

Berlin, 10 (S.P.A.) — Le capitaine Hermann Goering, ministre sans portefeuille, dans le cabinet Hitler, a déclaré hier avant de partir pour Rome que les fonctionnaires pour qui la conscience nette n'ont rien à craindre, mais qu'il faut détruire le marxisme jusque dans ses racines. Le capitaine Goering, qui portait la parole devant une organisation nazi à la veille de son départ pour Rome, a aussi insisté sur l'aspect socialiste du mouvement national-socialiste. Plusieurs de nos amis ont peur du mot "socialisme", dit-il, mais ils n'ont pas le droit de s'intituler nationalistes s'ils ne connaissent pas la nécessité qui existe de résoudre les problèmes sociaux de la masse. Cette déclaration a été interprétée comme une attaque déguisée contre le parti nationaliste.

Par des Aryens

La législation allemande vient de consacrer le principe que l'Allemagne doit être gouvernée et administrée par des aryens. Elle déclare que l'on devra considérer comme juifs tous ceux qui ont un grand-père juif. Cette loi ferme l'entrée du fonctionnarisme aux Juifs pour l'avenir et elle va amener le congédiement de milliers de fonctionnaires juifs. Quelques fonctionnaires juifs seront cependant épargnés: ceux qui étaient déjà au service de l'Etat lors de la déclaration de guerre de 1914, ceux qui ont servi dans les tranchées pendant la grande guerre et ceux qui ont un père ou un fils qui a donné sa vie pour l'Allemagne sur les champs de bataille. Lorsque ces fonctionnaires seront morts ou à la retraite, il n'y aura plus un seul juif dans les administrations publiques en Allemagne.

35 avocats juifs

Deux mille cinq cents avocats juifs de Berlin se demandent actuellement lesquels d'entre eux seront admis à continuer l'exercice de leur profession. Des 3,400 avocats de Berlin, 2,500 étaient juifs. Le gouvernement a décidé de réduire leur nombre à 35. A Munich, les autorités ont décidé de fermer les facultés de médecine de Bavière aux étudiants juifs. A Leipzig, les étudiants juifs seront exclus de l'université pour une période de dix semestres.

Appel de l'Internationale

Moscou, 10 (S.P.A.) — Le journal *Pravda* publiait ces jours derniers un appel du comité exécutif de l'Internationale communiste adressé aux masses ouvrières allemandes. L'Internationale leur demande de se soulever pour renverser le gouvernement Hitler et d'établir une dictature du prolétariat. La proclamation loue les communistes allemands et leurs chefs de ce qu'ils ont fait jusqu'à date.

Il manquera au moins \$20,000

On estime que le total de la campagne en faveur de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises sera d'environ \$150,000 ce soir — \$35,000 depuis samedi

Les directeurs de la campagne de souscription de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises prévoient aujourd'hui, à midi, qu'il manquera au moins \$20,000 pour atteindre l'objectif de \$170,000. Toutefois, ils n'abandonnent pas la partie. Ils mettent tout en oeuvre et les auxiliaires redoublent d'ardeur en cette journée de "chasse libre" pour parfaire la somme avant 8 heures ce soir, lorsque le résultat définitif de la campagne sera proclamé dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. Sauf imprévu, de l'hôtel Windsor, le total général se chiffrait ce soir par quelque \$80,000, pourvu que toutes les souscriptions en perspective dans les diverses divisions soient rentrées. Il nous faut donc recueillir, d'ici ce soir, une vingtaine de mille dollars, si nous ne voulons pas que la campagne soit un échec, financièrement parlant. On n'a épargné aucun effort pendant toute la durée de la campagne pour atteindre le but que l'on s'était fixé. Pendant la fin de semaine, les auxiliaires de toute catégorie ont battu fiévreusement la ville, et grâce à leur grande activité, on a pu ajouter \$35,000 au fonds de la campagne depuis samedi.

Le manquera au moins \$20,000

On estime que le total de la campagne en faveur de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises sera d'environ \$150,000 ce soir — \$35,000 depuis samedi

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Québec, 10 — La Chambre s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Irénée Vautrin. M. Stockwell a présenté un nouveau projet de loi intitulé: Loi modifiant la loi des compagnies de fidéicommiss. Le ministre explique que ce bill permettra à des actionnaires de compagnies de fidéicommiss de décider en assemblée la fusion de compagnies filiales et les conditions dans lesquelles cette fusion ou amalgamation pourra se faire. M. Duplessis — Le ministre affirme-t-il qu'il n'y a pas eu de délaies pour les octrois accordés pour construction de barques de pêche? M. Laferté — Bien, il y en a eu quelques-uns! M. Duplessis — Le ministre dit que les octrois pour la construction de barques de pêche ont été payés à temps? Défi à M. Laferté Je le défie de répéter cette déclaration devant la province et d'affirmer que les pêcheurs ont reçu leur argent, en temps normal. J'aime beaucoup le ministre, le considère comme très intègre, mais il est la victime du régime. S'il avait eu 50 pour cent autant de courage qu'il a d'intégrité, les choses iraient beaucoup mieux. On nous amène toujours le prétexte de la vérification des comptes pour expliquer les retards; Comment le ministre peut-il prétendre la vérification pour des octrois dus avant septembre 1932 et payés en octobre 1932 et plus tard? Lorsque le 3 septembre, 1932, dans la *Gazette Officielle*, l'auditeur de la province, sous son serment d'office a déclaré que les comptes publics avaient été vérifiés jusqu'à date. M. Taschereau mène partout Que le ministre dise donc la vraie raison: C'est parce que les ministres ne sont pas maîtres dans leurs départements, parce que le premier ministre est maître dans tous les départements et qu'il mène à sa guise. C'est lui qui a empêché de laisser payer les comptes. M. Laferté manque de courage Le grand tort du ministre, c'est de manquer de fermeté et de courage. Qu'il dise donc à la Chambre: "Je suis bien disposé; j'aime une coopération entière et loyale avec Ottawa. J'étais prêt à payer tous les octrois dus, mais je ne suis pas maître dans mon département, c'est le premier ministre qui mène". Il dira alors la véritable raison. S'il devra porter la responsabilité de manquer d'énergie et de courage, au moins il aura établi clairement la situation, et faute avouée est à moitié pardonnée. M. Laferté déclare que le gouvernement a fait beaucoup pour les pêcheries. L'état dernier il a construit trois entrepôts frigorifiques. Il va en construire quatre autres. M. Laferté: Ce n'est pas la première fois que le chef de l'opposition affirme que le premier ministre mène tout. M. Duplessis: Et c'est vrai. M. Laferté: Je pourrais lui relater privément des faits qui démontreraient le contraire. Je crois que nous avons fait tout possible et la population gaspésienne le reconnaît. Un nommé L'Heureux On continue la discussion et M. Duplessis cite un article de M. Eugène L'Heureux sur la situation de nos pêcheries. M. Laferté: Quel journal? M. Duplessis: *L'Action catholique*. M. Laferté: Signé par l'Heureux? M. Duplessis: Pardon! M. Laferté: Signé par un nommé L'Heureux? M. Duplessis: Pardon! Par M. L'Heureux, un journaliste distingué. A. G. A l'hôtel de ville Les principales communications qui seront soumises à la séance de cet après-midi Voici les principales communications qui seront soumises au conseil cet après-midi. L'Association des hommes d'affaires et propriétaires du nord proteste contre la prolongation du terme des échéances, et demande une enquête sur les taux du gaz et de l'électricité. Les propriétaires du quartier Malouin demandent à voir la liste de ceux qui auraient reçu des sommes pour le loyer dans St-Clement de Viauville. M. Edouard Martin, citoyen de la rue St-Hubert, soumet un projet pour l'organisation d'une loterie municipale destinée à venir en aide aux hôpitaux et aux chômeurs. La ville de London demande à Montréal de prier le gouvernement fédéral de faire appel aux manufacturiers et industriels afin que ces derniers augmentent leur personnel. M. William Graham, de Kingston, Jamaica, pose sa candidature comme chef des pompiers de Montréal. M. Graham est un Ecossais qui a une grande expérience comme chef de pompiers.

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Québec, 10 — La Chambre s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Irénée Vautrin. M. Stockwell a présenté un nouveau projet de loi intitulé: Loi modifiant la loi des compagnies de fidéicommiss. Le ministre explique que ce bill permettra à des actionnaires de compagnies de fidéicommiss de décider en assemblée la fusion de compagnies filiales et les conditions dans lesquelles cette fusion ou amalgamation pourra se faire. M. Duplessis — Le ministre affirme-t-il qu'il n'y a pas eu de délaies pour les octrois accordés pour construction de barques de pêche? M. Laferté — Bien, il y en a eu quelques-uns! M. Duplessis — Le ministre dit que les octrois pour la construction de barques de pêche ont été payés à temps? Défi à M. Laferté Je le défie de répéter cette déclaration devant la province et d'affirmer que les pêcheurs ont reçu leur argent, en temps normal. J'aime beaucoup le ministre, le considère comme très intègre, mais il est la victime du régime. S'il avait eu 50 pour cent autant de courage qu'il a d'intégrité, les choses iraient beaucoup mieux. On nous amène toujours le prétexte de la vérification des comptes pour expliquer les retards; Comment le ministre peut-il prétendre la vérification pour des octrois dus avant septembre 1932 et payés en octobre 1932 et plus tard? Lorsque le 3 septembre, 1932, dans la *Gazette Officielle*, l'auditeur de la province, sous son serment d'office a déclaré que les comptes publics avaient été vérifiés jusqu'à date. M. Taschereau mène partout Que le ministre dise donc la vraie raison: C'est parce que les ministres ne sont pas maîtres dans leurs départements, parce que le premier ministre est maître dans tous les départements et qu'il mène à sa guise. C'est lui qui a empêché de laisser payer les comptes. M. Laferté manque de courage Le grand tort du ministre, c'est de manquer de fermeté et de courage. Qu'il dise donc à la Chambre: "Je suis bien disposé; j'aime une coopération entière et loyale avec Ottawa. J'étais prêt à payer tous les octrois dus, mais je ne suis pas maître dans mon département, c'est le premier ministre qui mène". Il dira alors la véritable raison. S'il devra porter la responsabilité de manquer d'énergie et de courage, au moins il aura établi clairement la situation, et faute avouée est à moitié pardonnée. M. Laferté déclare que le gouvernement a fait beaucoup pour les pêcheries. L'état dernier il a construit trois entrepôts frigorifiques. Il va en construire quatre autres. M. Laferté: Ce n'est pas la première fois que le chef de l'opposition affirme que le premier ministre mène tout. M. Duplessis: Et c'est vrai. M. Laferté: Je pourrais lui relater privément des faits qui démontreraient le contraire. Je crois que nous avons fait tout possible et la population gaspésienne le reconnaît. Un nommé L'Heureux On continue la discussion et M. Duplessis cite un article de M. Eugène L'Heureux sur la situation de nos pêcheries. M. Laferté: Quel journal? M. Duplessis: *L'Action catholique*. M. Laferté: Signé par l'Heureux? M. Duplessis: Pardon! M. Laferté: Signé par un nommé L'Heureux? M. Duplessis: Pardon! Par M. L'Heureux, un journaliste distingué. A. G. A l'hôtel de ville Les principales communications qui seront soumises à la séance de cet après-midi Voici les principales communications qui seront soumises au conseil cet après-midi. L'Association des hommes d'affaires et propriétaires du nord proteste contre la prolongation du terme des échéances, et demande une enquête sur les taux du gaz et de l'électricité. Les propriétaires du quartier Malouin demandent à voir la liste de ceux qui auraient reçu des sommes pour le loyer dans St-Clement de Viauville. M. Edouard Martin, citoyen de la rue St-Hubert, soumet un projet pour l'organisation d'une loterie municipale destinée à venir en aide aux hôpitaux et aux chômeurs. La ville de London demande à Montréal de prier le gouvernement fédéral de faire appel aux manufacturiers et industriels afin que ces derniers augmentent leur personnel. M. William Graham, de Kingston, Jamaica, pose sa candidature comme chef des pompiers de Montréal. M. Graham est un Ecossais qui a une grande expérience comme chef de pompiers.

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Un bill pour modifier la loi des compagnies en fidéicommiss

A ce sujet, M. Duplessis avertit le gouvernement que l'opposition prendra tout le temps nécessaire pour étudier les projets de loi soumis — \$10,000 de moins pour nos pêcheries maritimes — Les octrois aux pêcheurs

Le corps du contre-amiral Moffett retrouvé

C'est la cinquième victime de l'"Akron" que l'on repêche

New-York, 10 (S. P. A.) — Les quartiers généraux de la marine ont annoncé aujourd'hui que l'on avait retrouvé le corps du contre-amiral William A. Moffett, chef du service de l'aéronautique de la marine américaine, l'une des victimes du désastre de l'*Akron*. Le corps du contre-amiral est le cinquième que l'on a recouvré au large de la côte du New Jersey. D'après le message de T. S. F. que l'on a reçu aux quartiers généraux de la marine, c'est le *Daphne*, l'un des quatre-vingt-cinq navires qui fouillaient les eaux environnantes depuis le désastre qui aurait fait la découverte du corps du contre-amiral Moffett. L'enquête commence Lakehurst, New-Jersey, 10 (S.P.A.) — L'enquête sur le désastre de l'*Akron* doit s'ouvrir aujourd'hui même dans une salle sombre de la base navale aérienne de Lakehurst. C'est l'amiral Henry V. Butler, qui doit presider le tribunal. Les deux autres juges sont le capitaine Harry E. Shoemaker, qui a déjà commandé la base de Lakehurst, et le commandant Kraus, de Philadelphie.

Le budget annuel de l'Université

C'est la principale préoccupation du moment pour les autorités de l'Université de Montréal — Il leur faudra \$200,000 pour l'an prochain

Le problème financier universitaire n'est pas réglé par le fait que le gouvernement de Québec garantira en faveur de l'Université de Montréal la somme d'un million et demi de dollars. Il est entendu que c'est beau pour l'Université de recevoir une somme aussi considérable; mais comme le gouvernement entend la fournir pour assurer la conservation de l'immeuble de la montagne et non pour éteindre les dettes de l'Université, ce n'est qu'avec une demi-joie qu'on recevra la somme. Les charges de l'Université, non seulement vont demeurer les mêmes, mais elles seront encore augmentées par de nouveaux intérêts. Ce qui préoccupe le plus les autorités universitaires en ce moment ce n'est pas encore tant cette question des dettes ou de la conservation de l'immeuble de la montagne, que le budget annuel. Les frais sont de l'Université vont continuer son œuvre d'enseignement l'an prochain, il lui faudra \$200,000 pour équilibrer son budget de juillet prochain. Dans deux mois, il faudra que le trésorier sache à quoi s'en tenir pour le préparer et le soumettre au comité exécutif et à la Commission d'administration. Avec les mêmes charges que l'an dernier — les charges seront plutôt plus fortes — l'Université ne peut poursuivre ses fins qu'à la condition d'avoir un budget minimum de \$400,000 — soit une somme moindre que le déficit de l'Université-sœur, McGill. Or, l'Université a pour elle-même des revenus d'environ \$200,000 qui s'établissent comme suit: \$125,000 environ représentant les sommes perçues des étudiants, \$25,000: octroi du gouvernement provincial, \$25,000: octroi de la Fondation Rockefeller, et quelques autres petites sommes. L'Université a apparemment épuisé tous les moyens de trouver la somme de \$200,000 supplémentaire qu'il lui faut. Les collèges classiques eux-mêmes sont dans l'impossibilité de l'aider. Ou l'Université pourra-t-elle trouver la somme de \$200,000 qu'il lui faut? Voilà la question que l'on se pose avec anxiété.

Le contrôle du lait dans le New-York

Albany, New-York, 10 (S.P.A.) — Le gouverneur Herbert H. Lehman a sanctionné aujourd'hui le bill Picher qui crée une commission de contrôle du lait dans les limites de l'Etat, commission qui a les pouvoirs voulus pour fixer un prix minimum à être payé au producteur.

Le "Torr Head" est à Québec

CE CARGO Océanique SERA PROBABLEMENT LE PREMIER A ARRIVER A MONTRÉAL — UN REMORQUEUR SOMBRE Le "Torr Head" sera apparemment le premier navire à remonter le fleuve jusqu'à Montréal. Ce cargo océanique qui quitta Glasgow le 24 mars dernier est maintenant à Québec où il attend le passage des bouées sur le fleuve entre Montréal et la vieille capitale pour venir au port de la métropole. Le passage des bouées doit commencer jeudi matin et durera une journée ou deux. Le "Torr Head" ne pourra par conséquent se mettre en route vers Montréal avant la fin de la semaine. Il descend encore de grandes quantités de glace sur le fleuve, surtout depuis hier vu que la débâcle a commencé sur la rivière Richelieu dans la nuit de samedi à dimanche. La remorqueur "Carmila", appartenant au gouvernement, a été victime de cette débâcle. La glace a brisé la coque et il a sombré dans 20 pieds d'eau seulement. Les dommages sont assez considérables.

JOIES ET TRISTESSES DE L'EGLISE

Traduction française de l'allocution "Iterum Vos" prononcée par S. S. Pie XI au Consistoire secret du 13 mars 1933 — Revue générale de la situation de l'Eglise — La crise économique et la politique antireligieuse — Le jubilé et la concorde dans le monde

LES NOUVEAUX CARDINAUX

(Suite et fin) L'Eglise et la religion catholique ont les promesses de l'éternité

Vous n'ignorez pas, Vénérables Frères, que les adversaires de tout ordre — domestique, social et politique — tourmentent leurs plus continents et violents ennemis, notre Dieu, contre toute doctrine religieuse, et principalement contre la religion et l'Eglise catholiques.

N'est-ce pas la preuve éclatante qu'ils reconnaissent en Dieu et en la religion catholique les plus sûrs remparts et la plus solide défense de tout ce que personnellement ils veulent combattre et détruire?

En tout temps, hélas! il y a eu des ennemis et des négateurs de Dieu. Lorsque c'est seulement dans le secret de leur cœur que se cachent l'animosité et la négation (Ps. XIII, 1; LII, 1), les Saintes Écritures, et là, les appellent des sots et des insensés; mais quand l'Esprit de Dieu voit les impies se réunir en une foule variée (Sap. IV, 3 et sq.), il montre aussi que leurs desseins et leurs efforts se sont dépensés en vain, car la toute-puissance divine se moque de ces efforts et les anéantit.

On dit que le Créateur arme pour sa propre vengeance toutes les créatures et qu'il ordonne à l'univers entier de lutter contre les insensés (Sap. V, 18, 21).

Notre esprit n'est-il pas ici invité à constater que la guerre contre Dieu, de toutes sortes la plus impie, peut être regardée comme l'origine et la cause de tous les maux présents, qu'il s'agisse des troubles économiques ou des guerres dont le monde entier souffre si cruellement?

L'Eglise catholique. Nous le savons, à jusqu'à ce jour supporté beaucoup d'épreuves, et nous prévoyons qu'elle en aura beaucoup d'autres à affronter dans l'avenir. Son Fondateur, d'ailleurs, le lui a annoncé clairement et lui a légué en héritage la primauté des persécutions et des souffrances de la part des ennemis de Dieu, de la vérité et de la vertu; mais il lui a appris que ce perpétuel et précieux combat, elle devait le mener contre les puissances infernales et les ténébreux de l'erreur.

A cette même épouse le Christ n'a-t-il pas promis qu'il serait tous les jours présent à ses côtés et que jamais les portes de l'enfer ne prévalaient contre elle? Les dix-neuf siècles écoulés depuis la Rédemption attestent hautement qu'il en a été ainsi; les ennemis et les persécuteurs de l'Eglise n'ont jamais fait défaut à aucune époque; mais alors qu'ils étaient tous abatus de toutes parts, seule l'Eglise reste debout, immuable, regardant l'avenir avec une espérance plus joyeuse et plus ferme, même si le présent l'accable de douleurs cruelles.

Propagande protestante en Italie et à Rome

Au nombre de ces douleurs nous venons à signaler en premier lieu le prosélytisme protestant qui, tantôt d'une façon hypocrite et sournoise, tantôt d'une façon audacieuse et provocante, poursuit sa propagande effrénée dans l'Italie tout entière, territoire propre de notre dignité primatiale, dans Rome même. Notre siège épiscopal et Notre ville. Certes, bien qu'il y ait encore qu'ailleurs, les paroles du Christ Non praevalent s'appliquent dans toute leur force et toute leur vérité, néanmoins il y a là une offense plus grave à Dieu et un plus grand dommage causé à la religion et aux âmes. C'est pourquoi, Nous, Nos vénérables Frères dans l'épiscopat, Notre clergé et tous Nos fidèles, principalement ceux qui font partie de l'Action catholique, sommes nous strictement obligés en conscience de réparer ces offenses infligées à Dieu et de réunir toutes nos forces de résistance pour porter remède à ces maux.

Cette constatation Nous force à faire un appel pressant au secours de Dieu, à travailler sans relâche pour prévenir le mal partout où ce sera possible, pour défendre le trésor le plus précieux de Notre ville et de la nation et l'héritage le plus sacré de nos Pères, c'est-à-dire la foi et la vie catholiques.

Cette passion de se faire des adeptes, dont Nous venons de parler, a déjà causé beaucoup de tort à d'autres intérêts et à d'autres biens, privés et publics, qui tombent sous la responsabilité, qui tombent sous la mesure au moins d'être dépendent de la paternité spirituelle universelle qui Nous a été confiée par Dieu.

Le baptême orthodoxe de la princesse Marie-Louise de Bulgarie

Il Nous faut en second lieu rappeler la très pénible surprise que Nous ne pouvions manquer d'éprouver en apprenant qu'on avait fait conférer le baptême par un ministre non catholique à une enfant royale, en violation des saints Canons (Codic. I. C., can. 2319 § 3) et en violation des promesses formelles et explicites qui Nous en avaient été faites, en pleine connaissance de cause, écrites et signées par des mains augustes dans la circonstance particulièrement grave et solennelle d'un mariage royal qui n'avait pas laissé d'être suivi de particularités fort attristantes pour Nous (cf. discours au Sacré-Colège et à la prélature prononcé le 24 décembre 1930).

souveraines. Le contraire est arrivé. C'est pourquoi, comme la nouvelle de cet événement s'est répandue bien au delà des frontières de la Bulgarie, dans de nombreux pays, à l'étonnement de tous et au scandale d'un grand nombre. Nous considérons comme un devoir de Notre charge de profiter de cette assemblée solennelle pour dégager en face de Dieu et des hommes Nos responsabilités. Comme il a été, de plus, fait mention d'une intervention politique des hommes publics de cette nation, comme s'il s'agissait d'une affaire d'Etat, Nous devons avertir que c'est avec les souverains seuls que Nous avons traité de ce qui regarde la religion et la conscience.

Le mandat divin de Notre magistrature apostolique exige que dans des questions d'une si haute importance Nous invitions tous les hommes honnêtes à peser sérieusement comment nous ne seulement pour la tranquillité et la droiture des consciences, mais encore pour la paix et la sécurité publique, ces exemples sont inopportuns et scandaleux, parce qu'ils constituent de la part de ceux qui détiennent le pouvoir une violation des engagements les plus sacrés. D'ailleurs, par des documents d'une authenticité certaine, Nous savons sur quel retomberait les responsabilités; Nous savons de même que non seulement les peines et sanctions canoniques ne peuvent pas être infligées à la mère affligée, mais que, bien plus, Nous ne pouvons ni refuser Notre paternelle bénédiction apostolique. Elle affirme, en effet, qu'elle est étrangère à toute cette affaire, qui a été traitée complètement et de dehors d'elle, et à laquelle elle n'a donné ni ouvertement ni tacitement son consentement. Lorsqu'elle apprend ce qu'on entendait faire, elle n'avait ni la force ni la possibilité de signifier sa réprobation.

Dire et laisser croire, comme cela s'est produit, qu'on s'est inspiré, en la circonstance de l'intérêt public de l'Etat, rappelle douloureusement à Notre esprit ces paroles divines d'autant plus dignes d'être méditées que peut-être on en a perdu la mémoire, surtout chez les hommes d'Etat: "La justice élève une nation, mais le péché rend les peuples misérables." (Prov. XIV, 34.)

Le jubilé et la concorde dans le monde

La célébration, que récemment nous avons éditée, d'un grand Jubilé et d'une Année sainte de la Rédemption a pour but et aura pour résultat, la grâce de Dieu aidant, de procurer aux hommes le moyen d'abord de se purifier de leurs fautes, puis, par voie de conséquence, d'arriver à une plus ample acquisition de justice et à une vie chrétienne plus intense. C'est même Notre ferme espoir et c'est Notre plus grand désir que cette salutaire période suscitera chez les peuples chrétiens et dans l'humanité tout entière un renouvellement des âmes: il en résultera un soulagement à tous les maux dont nous souffrons encore, et même Dieu nous l'accorde, d'en pouvoir sauver la fin. Nous l'avons déjà dit, le premier fruit de l'année jubilaire, réveil et ascension des âmes dans l'ordre surnaturel, fleurira au seul souvenir de la Rédemption divine, pourvu que les âmes l'évoquent avec gratitude, car cette Rédemption, c'est Dieu lui-même fait homme, modèle et maître de toutes les vertus, qui l'a consommée par sa mort et par l'effusion de son sang.

Nos œuvres et nos prières, faites en commun, imp'ors, out de la miséricorde divine l'autre fruit: l'allègement de nos maux. Et il en sera de la sorte si seulement nos prières et nos œuvres obtiennent pour les conférences qui auront lieu au cours de l'Année sainte la lumière si nécessaire aux intelligences et la bonne entente absolument nécessaire aux volontés, pour établir un ordre meilleur dans la situation économique de toute la terre, pour aboutir à une diminution efficace des préparatifs militaires, à la pacification des esprits; enfin pour résoudre la question des dettes de guerre.

Cette intention que chaque jour Nous porterons dans Nos prières. Nous exhortons tous les hommes à l'avoir eux aussi dans les leurs. Cependant, cette supplication à notre premier objet, et Nous demandons que ce soit également celui que visent tous Nos fils, d'obtenir que les fruits de la Rédemption divine et le désir de notre Sauveur Jésus-Christ se réalisent. Que donc Notre prière, la vôtre, Vénérables Frères, celle de l'épiscopat, du clergé et de tout le peuple de la chrétienté universelle, tende de toutes ses forces à obtenir la sainteté. Notre espoir et Notre confiance d'être exaucés sont d'ailleurs renforcés par cette coïncidence de tant d'autres centaines dont la célébration a eu lieu l'année dernière ou aura lieu durant cette année, venant ainsi ajouter comme une couronne de joie, d'actes et de projets de sainteté à la grande fête principale de la Rédemption qui va avoir lieu.

Et plus encore renforcera notre confiance la précieuse couronne de vénérables et de bienheureux serviteurs de Dieu qui, durant l'Année sainte, seront élevés à de plus grands ou aux suprêmes honneurs. Ces bienheureux et ces saints, en effet, fruits les plus parfaits et les plus exquis de la divine Rédemption, seront, sans aucun doute, des patrons bienfaisants et puissants, dont les prières rendront les nôtres plus efficaces.

Nomination des Légats pour l'ouverture des portes des Basiliques patriarcales

C'est la coutume, comme vous le savez, que l'Année sainte soit inaugurée par l'ouverture des portes des Basiliques patriarcales, avec un rite sacré et solennel, qui symbolise pour tous les trésors spirituels de l'Eglise, plus largement dispensés à tous ceux qui voudront satisfaire leur désir de pénitence et d'expiation et s'appliquer les fruits du Jubilé. C'est pourquoi, le 1er avril prochain, suivant la règle et l'exemple de Nos prédécesseurs, Nous-même, s'il plaît à Dieu, Nous ouvrirons la Porte Sainte de la Basilique Vaticane.

Afin que la même cérémonie, le même jour et à la même heure, se puisse faire, par l'autorité du Dieu tout-puissant, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et par la Notre, Nous choisissons et nommons comme Nos Légats le cardinal de la Sainte Eglise Romaine Gennaro di Belmonte, évêque d'Ostie et d'Albano, doyen du Sacré-Colège, qui en Notre nom ouvrira la Porte Sainte de la Basilique de Saint-Paul; le cardinal de la Sainte Eglise Romaine Francesco Marchetti Selvaggiani, Vicaire de la Ville de Rome et archevêque de la Basilique de Latran, qui en Notre nom ouvrira la Porte Sainte de cette même Basilique; enfin le cardinal de la Sainte Eglise Romaine Bonaventura Cerretti, archevêque de la Basilique Libérienne, qui en Notre nom ouvrira la Porte Sainte de cette même Basilique.

Par l'autorité du Dieu tout-puissant, par l'autorité des saints Apôtres Pierre et Paul, ainsi que par la Notre, Nous confirmons et ratifions l'élection ou postulation faite par Nos vénérables Frères les évêques maronites de la personne de notre vénérable Frère Antoine Arida, le relevant du lien qui l'attachait jusqu'à ce jour à l'archidiocèse maronite de Tripoli, et le déclarons et proclamons patriarche maronite de l'Eglise d'Antioche, comme il sera consigné dans le décret et les Bulles consistoriales, nonobstant toutes choses contraires. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Création de six nouveaux cardinaux

Enfin, ramenant vers vous, Vénérables Frères, Notre pensée et Notre sollicitude, afin de suppléer en partie aux graves pertes d'hommes distingués que votre illustre Collège a subies durant ces derniers temps, Nous avons pris la détermination d'élever à la dignité de la pourpre romaine six prélats éminents qui, par les missions honorifiques remplies à l'extérieur, ou par l'accomplissement zélé de leur charge épiscopale, Nous ont paru particulièrement indiqués et dignes d'être adjoints au Sénat de l'Eglise.

Ce sont: Angelo Maria Dolci, archevêque titulaire de Hierapolis de Syrie, nonce apostolique en Roumanie; Pietro Fumasoni Biondi, archevêque titulaire de Diocèse, délégué apostolique aux Etats-Unis d'Amérique; Maurilio Fossati, archevêque de Turin; Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec; Elia Dalla Costa, archevêque de Florence; Theodor Innitzer, archevêque de Vienne.

En dehors de ceux que Nous venons de nommer, Nous avons décidé d'adopter encore deux autres hommes éminents, que pourtant Nous réservons in petto. Que vous en semble?

Ainsi donc, par l'autorité du Dieu tout-puissant, par l'autorité des saints Apôtres Pierre et Paul, et aussi par la Notre, Nous créons et publions cardinaux de la Sainte Eglise Romaine:

Dans l'ordre des prêtres: Angelo Maria Dolci, Pietro Fumasoni Biondi, Maurilio Fossati, Rodrigue Villeneuve, Elia Dalla Costa, Theodor Innitzer.

De même Nous créons cardinaux et réservons in petto les deux autres que Nous avons mentionnés plus haut et que Nous publions lorsque Nous le jugerons opportun. Avec les dispenses, dérogations et clauses nécessaires et opportunes. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

direction de Howard Barlow: Fête nuptiale à Troidhaugen, par l'orchestre; Danse symphonique, par l'orchestre; Trois extraits de Perr Gynt, par Mildred Rose, soprano; Dans la salle du roi de la montagne, par l'orchestre.

Postes locaux LUNDI, 10 AVRIL

- 4.30 Bourse. 4.45 Musique instrumentale. 5.00 Orchestre. 5.30 Chanson d'amour. 5.45 Programme du foyer. 6.15 Emissions commerciales. 7.15 Causerie sous les auspices de la Ligue de sécurité. 7.30 Programme Dow. 8.00 Programme musical. 8.30 Récital de mandoline. 8.45 La chanteuse inconnue. 9.00 Programme musical. 9.30 Emission de la Com. du Radio. 10.00 Orch. Casa Loma. 10.15 Danse du Mont-Royal. 10.45 Danse du Windsor. 11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roxy. 11.05 Variétés.

CFCP

- 5.00 Solistes. 5.15 Chansons. 5.30 Schinner et Schmidt. 5.45 L'Oncle Troy. 5.58 Température. 6.00 L'heure du crépuscule. 6.30 Emission de la Franco. 7.15 Orch. de concert du King Edward. 7.45 Orch. de danse Cha Doroberger. 8.00 Symphonie. 8.30 Opéra. 9.00 Signor Alvarado. 9.30 "R-T". 10.00 Programme musical. 10.30 Orch. de danse du Windsor. 10.45 Chant et musique. 11.00 Les nouvelles. 11.15 Orch. du Pennsylvania. 11.30 Musique tzigane.

CHLP

- 4.00 Musique de danse. 4.45 Anniversaires. 5.00 Aviation. 5.15 L'Ecole du doux parler. 5.30 Nouvelles. 5.45 Bourse. 6.00 Le naturaliste amateur. 6.15 L'heure de l'optimiste. 6.45 Les frères Sipilas. 7.00 L'heure de la prospérité avec Gaston et Georges. 7.30 Féd. des clubs ouvriers.

LA RADIO RADIO-GAZETTE

Lundi, 10 avril — 10 h. 30, WEA. Causerie par Daniel C. Roper, secrétaire du commerce dans le cabinet Roosevelt. M. Roper traitera une question importante relevant de son ministère. — 11 h., WABC. Le programme de musique symphonique, irradié sous la direction de Howard Barlow, sera entrecoupé de chants par Charles Carlihe, ténor, et de Mildred Rose, soprano. Pièces de Herbert Kern, Romberg, Friml, Sullivan, Strauss, etc.

Mardi, 11 avril

— 7 h. 30, CKAC. M. Hermas Bastien, professeur à l'Université de Montréal, et auteur de La défense de l'intelligence et de Témoignages, parlera de la Société de philosophie de l'Université de Montréal, sous les auspices de l'Université.

L'Heure provinciale

— Concert spirituel avec le concours de Mlle Cécile Perreault, mezzo-contralto; M. Henri Pontbriand, ténor; et d'un quatuor à cordes composé de MM. Maurice Ouderet et Albert Chamberland, Jean Belland et Harry Norris.

Au piano d'accompagnement et à l'harmonium: M. Edmond Trudel. 8h. Causerie: "Les aveugles et leur avenir", M. Léon Sauvé. 8h. 15 — Concert spirituel du Mardi saint. 1. Quatuor à cordes. 2. Chant: a) Fille de Sion (La Passion), Haendel; b) En prière, Gabriel Fauré. — Mlle Cécile Perreault. 3. Quatuor à cordes. 4. Chant: a) La Procession, César Franck; b) Panis Angelicus, César Franck. — M. Henri Pontbriand. 5. Chant: a) Le Rosaire, Ethelberg Nevin; b) Les Cloches, Claude Debussy. — Mlle Cécile Perreault. 6. Quatuor à cordes. 7. Chant: a) Gloria (Hymne sacré), Buzzi-Peccia; b) Agnus Dei, Georges Bizet. — M. Henri Pontbriand. 8. Quatuor à cordes. — 8 h. 45, WEA. et CFCE. Causerie par G. B. Shaw, émise de New-York. Il parlera devant l'Académie des sciences politiques. Le sujet n'est pas annoncé. — 9 h., postes locaux, programme de la Symphonie de Toronto, sous les auspices de la Commission canadienne de la Radio. — 10 h., WEA et CFCE. Programme de musique symphonique sous la direction de Walter Damrosch, directeur musical de la NBC et doyen des chefs d'orchestre des Etats-Unis. — 10 h., WJZ. Nouveau programme de détective musical, Sigmund Spaeth. — 11 h., WABC. Programme symphonique entièrement composé d'œuvres de Grieg, irradié sous la

CKAC

- 9.15 Coquetel musical. 10.00 Le Journal d'un haut-parleur. 10.30 Température — Bourse. 10.45 Disques. 11.00 Je sais tout. 11.15 Le quart d'heure exotique. 11.30 Causerie sur le bien-être des enfants. 11.45 Programme musical. 12.00 Espanita. 12.30 Bourse. 12.45 Causerie agricole de l'U.C.C.: 23e leçon du cours d'économie rurale, par M. Paul Boucher. 1.00 Orch. du Royal York. 1.10 Le club Roxy. 2.00 Mlle Eva Sénécal. 4.30 Bourse. 4.45 Musique enregistrée. 5.00 Programme musical. 5.30 Chansons d'amour. 5.40 Nouvelles — Température — Sommeil. 5.45 Programme du foyer. 6.15 Le moulin de la chanson. 6.30 M. Téléphone et Mlle Sidonie. 6.45 Récital d'orgue. 7.00 Programme Oulmet. 7.15 Charles Desjardins. 7.30 Cours de vulgarisation. 7.45 Programme Dow. 8.00 L'heure provinciale. 8.00 La Symphonie de Toronto. 10.00 La chorale de St-Basile de Verceil. 11.00 Les derniers faits du jour par le reporter Roxy.

CFCE

- 8.00 Orgue. 8.30 Chœur. 9.00 Déjeuner. 9.45 Rien que la vérité. 11.15 Solistes. 11.30 Confidences de deux hommes mariés. 12.00 Johnny Marvin. 12.15 Chansons. 1.00 Bourse. 1.15 Musique classique. 1.30 Féd. des clubs ouvriers. 4.15 Tante Jean. 4.45 Ligue de sécurité. 5.00 Orch. de Cha Doroberger. 5.30 Le Cercle des cœurs de bié. 5.45 L'Oncle Troy. 5.58 Température. 6.00 L'heure du crépuscule. 6.30 Emission de la Franco. 6.45 Bourse. 7.00 Trio de concert George Bertet. 7.15 Orgue. 7.30 Service civil.

MARDI, 11 AVRIL

- 7.45 Le chanteur de Montparnasse. 8.00 Musique russe. 8.05 Trio et Mme Dugal, pianiste. 9.00 Les Vagabonds. 9.30 Comm. de la radio. 10.00 Les Vénétiens. 10.30 Chansons. 10.45 Nouvelles.

CHLP

- 8.40 Ouverture. 8.46 Culture physique. 9.00 Exercices du matin. 9.15 Ton-Ton. 10.30 Art culinaire. 11.00 Orgue. 11.15 Bourse. 11.45 Disques. 12.30 Chansons françaises. 1.15 Bourse. 1.30 Féd. des clubs ouvriers. 4.30 Musique hawaïenne. 5.30 Pour les enfants: Les chansons de Bécazine. 5.30 Père Antoine. 6.00 Chansons françaises. 6.15 L'heure de l'optimiste. 6.30 Emission commerciale. 7.00 Heures de la prospérité avec Gaston et Georges. 7.30 Féd. des clubs ouvriers. 7.45 Le chanteur parvien. 8.00 CHLP — Nouvelles. 8.30 Jeanne Desjardins, soprano. 8.45 L'Idée conservatrice. 9.00 La Symphonie de Toronto. 10.00 Capt. Woodthorpe. 10.15 Orch. Wally Short. 10.45 Hockey. 10.45 Christopher Ellis. 11.00 Le reporter mystérieux.

CHLP

- 8.40 Ouverture. 8.46 Culture physique. 9.00 Exercices du matin. 9.15 Ton-Ton. 10.30 Art culinaire. 11.00 Orgue. 11.15 Bourse. 11.45 Disques. 12.30 Chansons françaises. 1.15 Bourse. 1.30 Féd. des clubs ouvriers. 4.30 Musique hawaïenne. 5.30 Pour les enfants: Les chansons de Bécazine. 5.30 Père Antoine. 6.00 Chansons françaises. 6.15 L'heure de l'optimiste. 6.30 Emission commerciale. 7.00 Heures de la prospérité avec Gaston et Georges. 7.30 Féd. des clubs ouvriers. 7.45 Le chanteur parvien. 8.00 CHLP — Nouvelles. 8.30 Jeanne Desjardins, soprano. 8.45 L'Idée conservatrice. 9.00 La Symphonie de Toronto. 10.00 Capt. Woodthorpe. 10.15 Orch. Wally Short. 10.45 Hockey. 10.45 Christopher Ellis. 11.00 Le reporter mystérieux.

Langueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCE	231.3	1030
CHLP	200	1200
WEAP	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	800
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100

Grâce à l'Assurance sur la Vie maintenue en vigueur



Ils ont leur Mère Toute la Journée

Ce bébé, si petit et si impuissant — ce garçon qui grandit, le "vrai portrait de son père" — ne seront pas privés du soin de leur mère.

Leur mère est avec eux toute la journée, car, grâce à l'Assurance sur la Vie que portait leur papa prévoyant, elle n'est pas forcée de chercher de l'emploi.

Il va sans dire que les parents se voyaient parfois dans l'obligation d'économiser afin de maintenir l'Assurance sur la Vie en vigueur. Mais le résultat de leur épargne fait que la mère a aujourd'hui l'argent qu'il lui faut pour se tirer d'affaires sans le secours des autres. Elle peut garder son foyer et voir à ce que ses enfants soient nourris, vêtus et instruits comme il faut.

Si VOUS n'avez pas assez d'Assurance sur la Vie pour protéger votre famille, décidez-vous dès maintenant à vous procurer la protection dont vous avez besoin. Et, si vous avez suffisamment d'Assurance sur la Vie, maintenez-la en vigueur à tout prix. C'est une des réelles nécessités de la Vie.

L'ASSURANCE SUR LA VIE A SERVI DE PÈRE A 22,000 FAMILLES EN 1932

Plus de 22,000 foyers canadiens, ayant perdu leur gagne-pain, en 1932, reçurent de l'Assurance sur la Vie l'assistance financière pour se maintenir.

L'Assurance sur la Vie GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance sur la Vie

La Page FEMININE

Beau travail des AFACC

Elles jouent un rôle important dans l'interdiction de la littérature immorale au pays — Une lettre au "Devoir" —
Clarkstown, Ottawa, Ce 6 avril 1933

Le Devoir, Montréal.
Monsieur le rédacteur,
Votre journal annonçait récemment l'interdiction de la littérature immorale au pays. Le sentiment de ma loyauté envers les Associations fédérées des anciennes des convents catholiques du Canada et envers leur commission d'action sociale, fonctionnant à Québec sous l'habile direction de Mlle Alice Bilodeau avec le concours de Montréal, Ottawa, Saint-Boniface et Moncton de sous-comités d'amicalistes dévoués, impose à l'humble présidente générale le devoir de renseigner celles de nos lectrices qui forment partie de nos amicales sur le rôle qu'ont joué et que continuent de jouer les AFACC dans l'interdiction de la littérature immorale au Canada.

Dès la première heure, les AFACC, dans leur manifeste-programme, inscrivaient cette oeuvre comme l'un des objectifs de leur apostolat. Le congrès constituant et le congrès biennal confirmèrent le projet. Les directrices et la commission compétente organisèrent avec soin le travail.

Le problème, à son début, se présentait sous deux aspects: celui des publications canadiennes et celui des publications étrangères importées au Canada, sous forme d'imprimés ou imprimés au Canada sur des plaques ou matrices importées des Etats-Unis. Les premières relèvent des autorités provinciales chargées de veiller à l'application des lois et les deuxièmes ressortissent au ministère fédéral qui peut interdire les importations.

Les AFACC s'assurèrent donc le concours des procureurs généraux de toutes les provinces: tous les assurèrent d'une franche collaboration. Quant au ministère du revenu national à Ottawa, les AFACC se tiennent en constante relation écrite et personnelle avec les préposés aux interdictions de ce genre, leur fournissant au fur et à mesure les numéros répréhensibles et discutant avec eux les extraits, qui, à notre avis, justifient par l'immoralité et les tendances corruptrices déployées l'intervention fédérale.

C'est dans ces entrevues personnelles suivies de confirmation écrites que nous avons signalé au bienveillant ministère les pages les plus répréhensibles de "Maria Monk" et des numéros successifs de "True Confessions", "College Life", "Film Fun", "Eye Opener", "Ballyhoo". Ce travail méthodique et persistant — et qui ne peut réussir que s'il est méthodique, raisonnable et persistant — nous le continuons sans désespérer.

Nos amicalistes seront heureuses de lire dans les documents officiels ci-joints la confirmation du travail et du succès de nos efforts. Elles y ont participé puisque ce qui donne le poids nécessaire à toute supplique auprès des gouvernants, c'est la constatation du nombre et de l'influence de ceux et de celles dont les pétitionnaires se font les interprètes.

Dans ce champ de notre activité, nous sommes heureuses de constater l'appui généreux et influent d'autres organisations catholiques. Agréer, monsieur le rédacteur, nos sincères remerciements pour votre bienveillance, coutumière d'ailleurs à l'égard des AFACC.
(Mme Aurélien) Alida-R. Bélanger, présidente générale des AFACC.

Extraits de quelques-unes des lettres adressées à Mme Aurélien Bélanger, présidente générale des AFACC, touchant l'interdiction de publications étrangères.

10 De l'honorable E.-B. Ryckman, ministre du revenu national:

Ottawa, 12 janvier 1932
"J'accuse réception de votre lettre au sujet du livre intitulé: "Awful disclosures of Maria Monk".
J'ai pu me procurer une copie de ce livre et l'en suis venu à la conclusion qu'il devait être placé sur la liste des livres dont l'entrée est interdite au pays".
(Signé) E.-B. RYCKMAN.

20 De M. J.-S. Roe, examinateur des publications du R. N.
Ottawa, 30 novembre 1932
"You will remember you called on me recently, with regards to certain publications which you thought should be prohibited. I am including copy of Memorandum prohibiting the importation into Canada of "True Confessions".
Avis officiel inclus.
(Signé) J.-S. ROE.

30 Réponse de l'honorable A. Taschereau à l'avis que lui adressait Mme Bélanger de l'interdiction de "Film Fun" et du bannissement prochain de "Eye Opener" et "College Life".
Québec, 19 mars 1933.
"Inutile de vous dire combien je suis heureux que nos efforts communs aient amené le résultat dont vous vous réjouissez. Soyez sûre que nous allons continuer la lutte."
(Signé) L.-A. TASCHEREAU

40 De M. J.-S. Roe:
Ottawa, 21 mars 1933
"You will be pleased to find herewith copy of official Memorandum issued by the Department to its Collectors prohibiting the importation into Canada of publication entitled "Film Fun" and "Eye Opener".
Avis officiel inclus.
(Signé) J.-S. ROE.

50 De M. J.-S. Roe:
Ottawa, 1st April 1933
When you saw me in the Department recently you left with me copies of "College Life" and "Ballyhoo". I now enclose copy of official Memorandum issued by the Department to its Collectors prohibiting the importation into Canada of "College Life" also "Ballyhoo".
I shall be pleased to hear from you at any time you have publications to submit for examination.
Avis officiel inclus.
(Signé) J.-S. ROE.

Pour copie conforme,
(Madame Aurélien)
Alida-R. BELANGER,
présidente générale des AFACC,
Clarkstown, Ottawa.

Colonie de vacances Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Il est devenu inutile de dire au public ce qu'est la Colonie de vacances Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Montréal compte environ cent mille enfants dont le tiers au moins est privé de l'air vivifiant de la campagne durant l'été, faute de ressources.

L'an dernier, plus de 500 fillettes ont été hospitalisées et ont goûté les douceurs de la belle saison, à Ste-Thérèse. Plus de mille demandes ont dû être refusées, faute de pouvoir loger tout ce petit monde. On ne peut assez dire tout le charme qui séjourné à ce "Nouveau Lisieux". Les fillettes passent, en ce séjour enchanteur, des jours

inoubliables.
C'est le lever dans ce beau soleil matinal qui met en si bonne humeur. Après un bon déjeuner, c'est la récréation, les jeux, les balancoires, la caissette puis le bain attendu si impatientement de ces petits. Et au retour, c'est le dîner frugal dévoré à belles dents. L'après-midi passe également d'une façon très agréable pour se terminer par un autre bain; et enfin, et l'on ne tarde pas à se coucher. La prière du soir dite en commun, tout rentre dans le calme et chacune dort à poings fermés!

La joie éprouvée à l'arrivée ne fait que grandir à mesure que les amitiés se dessinent; et le jour du départ ne s'effectue pas sans un serrement de coeur. Tout de même, on a eu tant de plaisir, et on emporte de ce séjour, une réserve de bons souvenirs qui ne s'effaceront de longtemps de la mémoire.

La Colonie Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus est admirablement située sur le bord du St-Laurent et possède une maison récemment bâtie dont les dimensions très vastes assurent aux fillettes tout le confort possible.

On le sait, la Colonie Ste-Thérèse n'a aucun autre moyen de subsistance que celui de la charité publique. Et ledit public n'ignore pas que pour procurer tous ces bonheurs il faut de l'argent.

Jusqu'à ce jour l'aide pécuniaire est venue surtout de la cité de Montréal et du gouvernement de Québec, mais il reste beaucoup à faire pour combler la dette occasionnée par une installation qu'on a voulu digne de l'oeuvre.

Avec la permission et l'appui de la cité de Montréal, la Colonie Ste-Thérèse fera appel, le 15 avril, à la générosité du public sous la forme d'un "tag-day".

La Colonie Ste-Thérèse est confiante que ses quêteuses seront accueillies avec un grand coeur et que chacun donnera généreusement, selon sa bourse, cela va sans dire. N'oublions pas que cette oeuvre est une des plus belles puisqu'elle concerne la préservation physique et morale de l'enfance et de la jeunesse.

Si nous voulons que les enfants pauvres puissent avoir leur petite part passagère de bonheur, de repos et de joie, nous devons aider la Colonie Ste-Thérèse. Donnez généreusement!

"Donnez afin que Dieu qui dote les familles
Donne à vos fils la force, et la grâce à vos filles
Afin que votre vigne porte un plus doux fruit
Afin qu'un blé lourd fasse ployer vos branches
Afin d'être meilleurs, afin de voir les anges
Passer dans vos rêves, la nuit".
(Comm.)

A l'Institut des Sourdes-Muettes

La partie de cartes organisée annuellement en faveur de l'oeuvre des sourdes-muettes aura lieu dans les salons de l'Institution, le mercredi 19 avril, et sera présidée par lady Forget. Ont assuré leur concours bienveillant pour cette fête de charité: Mmes Joseph Blain, Chs Laurendeau, L. E. Beaulieu, Pierre Charton, Léon Mercier Gouin, G. H. Matthews, J. J. Joubert, A. Henri Masson, Albert Morin, Chs Gagnon, Camille Granger, A. Bailly, A. Charbonneau, A. Campeau, Adrien Péloquin, Mlle Marie Monk, Thérèse Gravel, Marie Lasalle, Mmes A. A. Labrecque, J. B. Lamarche, J. Lio-

TOILET LAUNDRIES LIMITED

Prix minimum travail de premier ordre

La qualité d'ouvrage parfait

★WILBANK 5121

OUVRAGE FINI
OUVRAGE SEMI-FINI
LAVAGE HUMIDE

nel Lamy, Mlle E. Marquette, Juliette Lepage, Eugénie Prévost, Mmes J. A. Martin, Emile St-Michel, Hercule Bourassa, Henri Lionais, P. P. Martin, L. O. Loranger, Alph. Marcoux, L. N. Messier, J. O. Mathieu, J. A. Messier, Mlle M. Lar-kin.

Les personnes qui désirent se procurer des billets pour la partie de cartes ou des livrets pour le tirage, sont priées de s'adresser à l'Institution, 3725 rue St-Denis. Pour renseignements, appeler Marquette 7416.

Sur le rapport Weir

Une conférence du Dr Desjardins — Appréciation personnelle — Le choix des gardes-malades

A la réunion mensuelle de l'Association Jeanne-Mance, vendredi soir, à l'Hôtel-Dieu, le docteur Desjardins avait accepté de donner du rapport Weir, une analyse et des appréciations personnelles.

C'est en reprenant tour à tour pour les résumer les vingt-cinq chapitres du rapport de l'enquête que le conférencier a exposé les différents aspects du problème professionnel mis à jour par l'enquête ainsi que les réformes indiquées par les enquêteurs. Ce résumé apparemment sans suite va donc tel que tel d'un chapitre à l'autre sans transition. Poursuivie pendant près de deux ans dans les neuf provinces du Canada par un comité spécialement chargé de cette affaire, l'enquête fut sérieusement menée; le rapport qu'en a rédigé M. Weir, est un compte rendu exact de la situation professionnelle générale.

Sa statistique s'appuie sur des informations méthodiques de sources variées. Le rapport est une base solide et précieuse dans la recherche des moyens propres à remédier à la crise économique et professionnelle.

Notons, dit le Dr Desjardins, que si l'enquête rend évidentes les lacunes considérables tant académiques qu'administratives, constitutionnelles et économiques, il faut considérer ici comme ailleurs, le

chômage des G. M. G. comme le résultat de la crise actuelle et ne pas croire que les réformes soient une panacée invincible.

Avec M. Weir, le conférencier admet qu'on ne saurait devenir trop exigeant dans le choix des étudiants g. m.: santé physique, morale, intellectuelle sont des facteurs trop souvent négligés. Le docteur Desjardins s'attarde à prouver la nécessité de n'accepter dans la profession que des personnes d'un bon milieu, capables d'exercer une influence sociale. Un cours d'éthique professionnelle et de déontologie les devra préparer à leur rôle spécial. La formation scientifique ne saurait être diminuée mais mieux adaptée; les g. m. doivent toutes se pénétrer de la nécessité du progrès et s'y appliquer.

Le Dr Desjardins mentionne ensuite la partialité qui existe dans la tenue des registres de G. M. G. Cette constatation est générale; ce moyen précieux devient ainsi une injustice. "Certaines carrières deviennent de ce fait, une horrible ingratitude".

Le rapport de l'enquête, notre conférencier dénonce la compétition des personnes non qualifiées préconisant pour y remédier, l'enregistrement obligatoire de toutes les personnes prenant soin des malades.

Parlant du régime des examens, le Dr Desjardins se dit en faveur d'examen plus sérieux, d'une correction plus sévère.

De tous les moyens mis en avant pour parer à la crise économique professionnelle, aucun n'est plus discuté que la diminution du nombre des étudiantes; si plusieurs réformes tendent indirectement à obtenir ce résultat, un instant d'étude particulière n'en est pas moins donné à ce moyen de remédier au chômage. Le Dr Desjardins explique adopté: pendant trois ans, diminuer le nombre des élèves en augmentant les graduées en service dans la proportion de 27 p.c.

Le public, nous assure le Dr Desjardins, doit donner sa part d'encouragement à notre profession. Recommander les G.M.G. afin qu'on les emploie et leur assurer par influence des subventions gouvernementales qui devraient placer les écoles de g.m. sur le pied des écoles normales.

Le médecin lui aussi doit sa part de protection en favorisant le choix des g.m.g. chez ses patients. Sa participation aux organismes du service social ou l'on emploie des g.m.g., est un hommage de gratitude qu'il doit à celles qui, étant étudiantes, prenaient à sa satisfaction soin de ses malades à l'hôpital. La garde-malade elle-même, en

regard de la situation présente, devrait consentir à diminuer ses honoraires pour conserver son prestige au yeux de tous. Elle peut améliorer son sort en constituant une ligue pour éliminer les compétitions injustes et obtenir du gouvernement une législation indispensable. La tenue des registres étant d'une importance capitale, les G.M.G. doivent s'y intéresser et ne pas négliger de s'y faire inscrire. Les assurances sociales étant appelées à passer loi sous peu, la G.M.G. devra aider les organismes qui assureront le soin des malades à l'honneur à domicile.

M. le Dr Desjardins a prouvé une fois de plus sa bienveillance à l'égard des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu, en s'astreignant à lire ce volumineux rapport à la statistique si fastidieuse et qui forcément, comme toute enquête intégralement rédigée, répète sous différentes formes et à titres différents les mêmes constatations, redites obsédantes et chaotiques qu'on n'aborde pas sans beaucoup de mérite.

Ecoles Ménagères Provinciales

Lundi, mardi et mercredi, les cours seront donnés comme à l'ordinaire, à l'Ecole ménagère provinciale.

Mardi, 11 avril, à 2 heures précises, leçon démonstrative d'art culinaire sur un beau dîner de Pâques.

MENU

COUPE AUX FRUITS
BOULLON EN TASSE
POUFFES AU PARMESAN
TIMBALES FINANCIERES
COCHON DE LAIT ROTI
BETTERAVES à la VINAIGRETTE
SALADE CHRYSANTHEME
GATEAU PASCALIN
CORBEILLE DE NOUGAT

Rien ne manque au menu! M. Félix Allard enverra un beau capon à faire tirer. Mardi soir, le cours de diète portera sur les salades: "Théorie et pratique".

SAUCE FRANÇAISE "a"
SAUCE FRANÇAISE "b"
MAYONNAISE à l'huile d'OLIVE
MAYONNAISE à l'huile MAZOLA
MAYONNAISE CUITE
GEELE DE TOMATES
SALADE à l'ORANGE ET AUX TOMATES
DIFFERENTES COMBINAISONS POUR DES SALADES

Ces cours tout en portant sur la diète, présentera de bien jolies entrées, de manière à mettre l'eau à la bouche à nos convalescentes et, par là, leur rendre ces mets plus digestibles. Un plateau sera également exhibé dans la salle.

EATON



Vous faut-il un nouveau complet pour Pâques? Alors, nous suggérons un des élégants

Complets à 2 pantalons pour le printemps

Ils sont à prix très avantageux.

29.50

Venez voir les nouveaux carreaux Glenn, le choix de l'homme bien mis, ou un tweed gris pâle ou brun; ou un worsted anglais rayé, ou le toujours populaire serge bleu marine. Peu importe ce que vous désirez, vous pouvez être certain de trouver ici un complet qui vous plaira.

Tissus importés de qualité — nouvelles textures et nuances de printemps — et un haut standard de confection.

Conditions de Paiements Différentes

Au deuxième chez Eaton — rue Sainte-Catherine.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

MEMBRES PITTORESQUES D'UN CORTEGE NUPCIAL EN ANGLETERRE



Ces deux mignonnes fillettes d'honneur portant des toilettes copiées d'un portrait d'Elisabeth, enfant, au palais de Rockingham, et le petit page, faisaient partie du cortège à un mariage récent, en Angleterre.

Feuilleton du "Devoir"

Entre Deux Coeurs

par A. DE ROLIAND

47 (suite)
— Que venez-vous faire là? questionna-t-elle avec toute la franchise de son étonnement.
— La montagne ne se dérangeant pas, je viens à la montagne, ou, pour vous parler plus explicitement, laissez-moi vous exprimer le désir de ma mère qui regrette, dans la joie, la fidèle compagne des mauvais jours.
— Elle vous a chargé de venir me trouver?
— Ne puis-je pas prendre à moi tout seul cette initiative et, au bout d'une semaine, n'ai-je pas à m'é-

tonner de ne pas vous voir par la route avenue Hoche?
— Vous savez bien pourquoi! lança-t-elle agressive.
— Ne pourriez-vous pas me l'expliquer quand même?
— En est-il donc tant besoin! demanda-t-elle avec un soudain rappel de sa rancune. Je n'ai pas eu le beau rôle, il y a deux ans, je le sais, mais vous avez devancé mon geste en vous éloignant vous-même de la maison de votre mère, alors que c'était à moi de m'écartier. Je m'étais calmée en songeant qu'un peu de colonie ne pourrait

vous faire que du bien! Et puis il y a eu ces brigands marocains, votre silence! Vous étiez parti par ma faute. Quelle angoisse! S'il vous était arrivé malheur, jamais je ne me serais pardonné.
— Alors, dit le jeune homme, ma jambe m'aura rapporté quelque chose. Vous faire trembler pour moi, cela ne vaut-il pas mieux qu'une blessure!
Il y avait dans la voix beaucoup de conviction sous un glacage de raillerie. Elle n'y prêta pas garde, tout absorbée par le sens de ses paroles.
— Blessé... vous avez été blessé, répéta-t-elle lentement. Mais, voyons, vous n'avez rien écrit!
Et comme il souriait sans répondre:
— Oui, je comprends, vous n'avez pas voulu l'inquiéter. Et dans l'escalier, mon Dieu! Je me rappelle! Votre pas était irrégulier comme...
— Comme celui d'un boiteux, hé! oui.
— Oh! dit Phanette lui serrant les mains dans un mouvement fé-

brile. Je ne veux pas! Ce serait affreux! Dites-moi que ce n'est que passer.
— Mais oui! Ne vous inquiétez pas comme cela, fit le jeune homme. Le grand médecin que maman m'a mené voir à mon retour me l'a presque certifié. Il commença bientôt un traitement à l'électricité qui, parait-il, fera merveille.
— Mais je vous tiens toujours debout, s'exclama la jeune fille. Prenez ce fauteuil, vite! Il ne faut pas faire d'imprudences!
— Ah! continua-t-elle en le regardant, je suis heureuse de ce que vous venez de m'apprendre. Sûrement vous n'étiez pas fait pour subir la moindre infirmité, si bête, soit-elle.
— Qui donc le serait, dit l'officier avec mélancolie. Plusieurs de mes camarades qui sont tombés avec moi sont encore plus blessés que moi. Ils étaient jeunes, vigoureux, confiants dans la vie! Pauvres bougres! L'un d'eux est mort; c'aurait pu être moi.
— Taisez-vous. Lois, dit-elle, c'est été trop horrible.

Elle l'avait installé dans un large fauteuil moderne, bas et noir. Elle-même, assise de travers sur une chaise légère, lui faisait face.
— Mais ce n'était pas dans le but de vous attendre que je suis venu, commença-t-il résolument. Croyez-moi, Phanette.
— Je voulais simplement vous exprimer ceci: que je ne puis supporter que ma présence vous éloigne de chez ma mère. Elle ne doit pas subir le contre-coup d'une mésestante vieille de deux ans déjà.
— Etes-vous donc guéri? questionna Phanette avec un vague sourire.
— Guéri, répéta-t-il. Cela dépend quel sens vous donnez à ce mot. Vous êtes restée à mes yeux la seule femme qui compte et qui comptera jamais. Soyez tranquille pourtant; je ne vous ennuierai plus de déclarations inopportunes, qui ne servent qu'à vous éloigner davantage de moi.
— Alors vraiment, en toute sincérité, vos sentiments n'ont pas changé?
— Vous voyez, petite cousine,

que je suis capable d'une certaine persévérance dans mes idées.
— C'est vrai, je vous ai méconnu sur ce point... Et pourtant, je me demande ce qui a pu vous attirer vers moi, puisque je suis tout le contraire de la femme qu'instinctivement on chercherait pour vous.
— Qu'en savez-vous? dit-il. L'amour est un personnage fantasque. Il frappe où il veut.
— C'est vrai, dit-elle rêveuse. Malgré vos inimitiés, vous êtes le seul homme que j'ai jamais considéré en tant qu'homme. Et, avec les années, certaines qualités vous sont venues que je ne soupçonnais pas. Je vous crois courageux, loyal, capable de vous dépenser non seulement par ardeur de jeunesse, mais pour un idéal, la France par exemple.
— Pourrai-je jamais me désister entièrement d'une certaine méfiance? J'en doute. Mais pourtant je me suis capable de vous traiter maintenant en bon camarade; par exemple, je crains fort que ce ne soit pour vous plus un mal qu'un bien."
— Ne le croyez pas, dit-il avec un vague sourire de mélancolie. Je vieilliss, ma cousine, et deviens

moins exigeant. Les miettes me suffisent.
— Le pacte est conclu, n'est-ce pas? reprit-il sur un ton plus vif, tandis qu'elle le fixait d'un regard incertain...
— Et maintenant que nos affaires sont réglées, continua le jeune homme en jetant un regard circulaire autour de lui, permettez-moi de vous faire compliment de votre demeure... Phanette. Du diable si on penserait, en traversant ce corridor étroit et cet escalier noir, qu'il peut y avoir, au-dessus, un appartement aussi confortable."
— Elle n'est pas mal, mon installation, n'est-ce pas? dit complaisamment la jeune fille.
— Pas mal, mais je le crois! s'exclama-t-elle. Votre bureau dans l'angle près de la fenêtre, le classeur à côté, la bibliothèque un peu plus loin, et toute cette partie qui forme salon avec les grands fauteuils, le divan et les moelleux tapis ovale!
(à suivre)

COMMERCIAL ET FINANCIER

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé
A la suite des rumeurs voulant que M. Roosevelt s'oppose à toute inflation monétaire aux Etats-Unis, l'activité a considérablement diminué sur le marché de Chicago et des prises de bénéfices ont fait reculer les cours de 3-8 à 3-4 de sou le boisseau. Winnipeg a suivi.

Le prix
Coton (mars) Sam. Ven. 6.50 6.49
Café (juillet) 5.30 5.33
Caoutchouc (mars) 3.10 3.07
Sucre (mars) 1.12 1.13
Laine 54.40 54.00
Cuivre 5 1/2 5 1/2
Plomb 3 3
Zinc 3.37 1/2 3.37 1/2
Argent 27.70 27.70

Industrial Acceptance Corp.
Les revenus de l'Industrial Acceptance Corporation en 1932 se sont établis à \$899,920 comparativement à \$893,114. Moins les frais, les charges fixes, les impôts, etc., il y a eu un profit net de \$39,009 contre \$73,260 il y a un an. Le montant au crédit du compte des profits et pertes est maintenant de \$24,644 contre \$43,039 il y a un an.

Can. Dredge and Dock
Les bénéfices nets de la Canadian Dredging and Dock Co. après soustraction pour impôts, pour la réserve spéciale sur les contrats non terminés et pour la dépréciation, se sont établis à \$333,007. Le surplus de la compagnie a été augmenté de \$546,561 à \$781,233.

Regent Knitting
Les bénéfices d'opération de la Regent Knitting Co., en 1932 se sont établis à \$110,993 comparativement à \$19,958 en 1931 et à \$61,653 il y a deux ans.
Après les charges d'intérêt, la dépréciation, etc., il y a eu un déficit de \$31,708 contre un de \$131,605 l'an dernier et un de \$101,711 il y a deux ans. Après rajustements, le surplus s'établit à \$66,925 contre \$288,845 en 1931 et \$412,794 en 1930.

Les rendements

Table with columns: ACTIONS ORDINAIRES, Div., Rend.
B.A. Oil 80 7 1/2 10.13
B.C. Power 'A' 2.00 14 1/2 14.16
Bell Telephone 6.00 8 1/2 7.45
Build. Prod. 'A' 1.00 10 1/2 9.78
Calgary Power 6.00 12 1/2 4.88
Can. Maltng 1.50 14 10.00
Can. North. Power 8.00 12 6.61
Can. Breweries 6.00 12 6.00
Can. Converters 2.00 15 13.33
Dom. Bridge 2.00 15 13.33
Dom. Glass 5.00 39 12.66
Dom. Stone 1.00 12 12.00
Dom. Textile 5.00 40 10.00
Imperial Oil 50 8 6.25
Steel of Canada 50 13 6.36
Int. Peto 1.00 11 8.99
McCull Frontenac 80 7 1/2 8.00
Mont. Power 1.50 27 5.31
Mont. Tram 9.00 7 12.86
Nat. Breweries 1.00 15 10.16
Ogilvie 1.00 11 7.27
Ottawa Power 6.00 8 6.82
Page-Hersey 3.00 42 14.14
Pembina 3.00 25 12.00
Quebec Power 1.00 11 11.00
Shawinigan 50 10 4.60
So. Can. Power 1.00 12 8.00
Steel of Canada 20 15 8.00

Sur le Curb

Table with columns: Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & Cie
100 B. Am. Oil 7 1/2 8
100 Imp. Oil 8 7 1/2 7 1/2
25 Imp. Tob. 8 1/4
100 Lake Shore 3 1/2 11 1/4 11 1/4
1000 Beaulieu P 75 80 73 75
MINE: 34000 Parkhill 24 25 23 25 25 1/2
8400 Sisco 1.02 1.65 1.60 1.60
1000 Ventures 1.78 1.72 1.72 1.72
260 Wright H. 4.75 4.75 4.72 4.75
10000 Stadacona 23.35 23.90 23.50 23.50
500 Moss 16 3 2 1/2 3
200 Sullivan 34 1/2 35 34 1/2 34 1/2
1000 Lake Shore 3 1/2 3 1/2 3 1/2
100 Teck H. 4.48 36.20 35 35 1/2

Bourse de New-York

Table with columns: Cours fournis par la maison GIFFRION & RAINVILLE, courtiers
All Reduction 58 1/2
Allied Chemical 58 1/2
American Can 60
American & Foreign Power 4 1/4
American Light & Heat 4 1/4
American Smelting 17 1/2
American Water Works 11 1/2
American Tel. & Tel. 9 1/2
Anacosta 7 1/2
Aschbach 4 1/2
Atlantic Refining 16 1/2
Baldwin Locomotive 5
Baltimore & Ohio 9 1/2
Bethlehem Steel 16 1/2
Canadian Pacific 8 1/4
Commercial Solvents 14 1/4
Chrysler Motors 80 1/2
Coca Cola 80 1/2
Columbia Gas & Electric 10 1/2
Cons. Gas of New York 43 1/2
Continental Can. Co. 44 1/2
Corn Products 57 1/2
Commonwealth Southern 19 1/2
Eaton 37 1/2
Elec. Pow. & Light Corp. 37 1/2
Freight Texas 22
General Foods Corp. 27 1/2
General Motors 33 1/2
Gillette 12 1/2
General Electric 33 1/2
Republic Iron & Steel 19 1/2
Hudson Motors 14
Int. Tel. & Tel. Co. 6 1/4
National Power 12 1/2
Kennecott Copper 10 1/2
Luna Theatres 11 1/2
Mont. Trucks 22 1/2
Moungony & Ward 4 1/2
Naah Car Co. 13 1/2
National Biscuit 38 1/2
National Light 12 1/2
New York Central 17 1/2
North American 17 1/2
Packard Motor 12 1/2
Pennsylvania R. E. 17
Pub. Service of New Jersey 36 1/2
Radio Corporation 4 1/4
Remington Rand 3 1/4
Republic Iron & Steel 19 1/2
Sears Roebuck 18 1/2
Simmons 5 1/2
Southern Pacific 11 1/2
Southern Railway 6 1/4
Standard Brand 16 1/2
Standard Oil of New Jersey 27 1/2
Socony Vacuum Oil 2 1/2
Studebaker 2
Texaco 13 1/2
Union Pacific 66 1/2
United Aircraft 21 1/2
United Gas Improvement 14 1/2
U. S. Rubber 4 1/4
U. S. Industrial Alcohol 24 1/2
U. S. Steel 31 1/2
Vanadium 12 1/2
Western Union 20 1/2
Westinghouse 25 1/2
Woolworth 26 1/2

Cours des trusts fixes

Table with columns: Offre Dem.
Can.-Amer. Trust 2 1/2 2 1/2
Amer. Composite S. 2 1/2 2 1/2
*First Custodian 2 1/2 2 1/2
*Second Custodian 2 1/2 2 1/2
*Diversified Trust 'A' 2 1/2 2 1/2
*Do 'B' 2 1/2 2 1/2
*Do 'C' 2 1/2 2 1/2
*Do 'D' 2 1/2 2 1/2
*Invest. T. S. 4.80 4.80
Independence Trust 1.45 1.65
*Grouped Income 3.20 3.60
*United Fixed 2.90 2.90
*Un. Ins. T. 1.4 1.4
N. Y. Bank Trust 2 1/2 3 1/4
*First Fixed Shares 2.52 2.52
*Un. N. Y. Bank T. 2 1/2 2 1/2
*Un. O. Y. Trust 2 1/2 3 1/4
*Un. A. Trust Share nov. 1.86 2.15
*Do ancien 2.90 2.90
Cumulative T. S. 2.90 2.90
*Corp. T. S. Accum. 1.76 1.92
*Do Distrib. 1.76 1.92
Five-Year Fixed T. S. 2.88 2.88
*Old Corp. T. S. 1.75 1.75

Cours du blé

Table with columns: WINNIPEG, CHICAGO
Winnipeg: Mai 51 1/2 51 1/2, Juin 52 1/2 52 1/2, Juillet 53 1/2 53 1/2, Septembre 54 1/2 54 1/2
Chicago: Mai 57 1/2 57 1/2, Juin 58 1/2 58 1/2, Septembre 59 1/2 59 1/2

Le marché des vivres

PRIX DE GROS A MONTREAL LES CEREALES

Table with columns: Blé Northern no 2 59, Avoine no 3 36, Avoine d'alimentation 33, Orge no 3 40, Mais africain 59

FARINE

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)
Première patente \$4.60
Seconde patente \$4.00
Forte à boulanger \$3.90

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)
Sul 819.25
Gru blanc 824.25
Gru rouge 820.25

FOIN

(Prix la tonne.)
Extras no 2 10.50
No 2 9.50
No 3 88.00

BEURRE

(Prix payé aux producteurs.)
Cantons de l'Est 27 1/2 à 28

FROMAGE

Ontario coloré 10 3/4 à 11

OEUFs

(Prix la douzaine au détail.)
FRAIS 10 à 12

VOLAILES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumes de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)
Poulet à rôti 16 à 20
Poules 12 à 18
Canards à rôti 16 à 19
Dindons 18 à 20
Oies 10 à 12

POMMES DE TERRE

Green Mountain, 80 lbs. 65 à 70

Marché des changes

Table with columns: Cotes des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien & Cie, banquiers et agents de change:
Cours moyens le 10 avril 1933:
Angleterre, liv. st. \$4.86 2/3 \$4.12 1/4
France, franc 80.0392 0.475
Belgique, belga 0.1390 1.685
Italie, lire 0.0526 0.618
Suissse, franc 0.193 2.342
Hollande, florin 0.402 4.882
Espagne, peseta 0.193 1.025
Suede, couronne 0.268 2.208
Norvège, couronne 0.268 2.208
Danemark, couronne 0.268 2.208
Pologne, zloty 0.32 0.925
Etats-Unis, dollar \$1.00 20 1/2 prime
Allemagne, mark 0.2382 2.860

Sur le Curb

Table with columns: Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & Cie
100 B. Am. Oil 7 1/2 8
100 Imp. Oil 8 7 1/2 7 1/2
25 Imp. Tob. 8 1/4
100 Lake Shore 3 1/2 11 1/4 11 1/4
1000 Beaulieu P 75 80 73 75
MINE: 34000 Parkhill 24 25 23 25 25 1/2
8400 Sisco 1.02 1.65 1.60 1.60
1000 Ventures 1.78 1.72 1.72 1.72
260 Wright H. 4.75 4.75 4.72 4.75
10000 Stadacona 23.35 23.90 23.50 23.50
500 Moss 16 3 2 1/2 3
200 Sullivan 34 1/2 35 34 1/2 34 1/2
1000 Lake Shore 3 1/2 3 1/2 3 1/2
100 Teck H. 4.48 36.20 35 35 1/2

Bourse de New-York

Table with columns: Cours fournis par la maison GIFFRION & RAINVILLE, courtiers
All Reduction 58 1/2
Allied Chemical 58 1/2
American Can 60
American & Foreign Power 4 1/4
American Light & Heat 4 1/4
American Smelting 17 1/2
American Water Works 11 1/2
American Tel. & Tel. 9 1/2
Anacosta 7 1/2
Aschbach 4 1/2
Atlantic Refining 16 1/2
Baldwin Locomotive 5
Baltimore & Ohio 9 1/2
Bethlehem Steel 16 1/2
Canadian Pacific 8 1/4
Commercial Solvents 14 1/4
Chrysler Motors 80 1/2
Coca Cola 80 1/2
Columbia Gas & Electric 10 1/2
Cons. Gas of New York 43 1/2
Continental Can. Co. 44 1/2
Corn Products 57 1/2
Commonwealth Southern 19 1/2
Eaton 37 1/2
Elec. Pow. & Light Corp. 37 1/2
Freight Texas 22
General Foods Corp. 27 1/2
General Motors 33 1/2
Gillette 12 1/2
General Electric 33 1/2
Republic Iron & Steel 19 1/2
Hudson Motors 14
Int. Tel. & Tel. Co. 6 1/4
National Power 12 1/2
Kennecott Copper 10 1/2
Luna Theatres 11 1/2
Mont. Trucks 22 1/2
Moungony & Ward 4 1/2
Naah Car Co. 13 1/2
National Biscuit 38 1/2
National Light 12 1/2
New York Central 17 1/2
North American 17 1/2
Packard Motor 12 1/2
Pennsylvania R. E. 17
Pub. Service of New Jersey 36 1/2
Radio Corporation 4 1/4
Remington Rand 3 1/4
Republic Iron & Steel 19 1/2
Sears Roebuck 18 1/2
Simmons 5 1/2
Southern Pacific 11 1/2
Southern Railway 6 1/4
Standard Brand 16 1/2
Standard Oil of New Jersey 27 1/2
Socony Vacuum Oil 2 1/2
Studebaker 2
Texaco 13 1/2
Union Pacific 66 1/2
United Aircraft 21 1/2
United Gas Improvement 14 1/2
U. S. Rubber 4 1/4
U. S. Industrial Alcohol 24 1/2
U. S. Steel 31 1/2
Vanadium 12 1/2
Western Union 20 1/2
Westinghouse 25 1/2
Woolworth 26 1/2

Cours des trusts fixes

Table with columns: Offre Dem.
Can.-Amer. Trust 2 1/2 2 1/2
Amer. Composite S. 2 1/2 2 1/2
*First Custodian 2 1/2 2 1/2
*Second Custodian 2 1/2 2 1/2
*Diversified Trust 'A' 2 1/2 2 1/2
*Do 'B' 2 1/2 2 1/2
*Do 'C' 2 1/2 2 1/2
*Do 'D' 2 1/2 2 1/2
*Invest. T. S. 4.80 4.80
Independence Trust 1.45 1.65
*Grouped Income 3.20 3.60
*United Fixed 2.90 2.90
*Un. Ins. T. 1.4 1.4
N. Y. Bank Trust 2 1/2 3 1/4
*First Fixed Shares 2.52 2.52
*Un. N. Y. Bank T. 2 1/2 2 1/2
*Un. O. Y. Trust 2 1/2 3 1/4
*Un. A. Trust Share nov. 1.86 2.15
*Do ancien 2.90 2.90
Cumulative T. S. 2.90 2.90
*Corp. T. S. Accum. 1.76 1.92
*Do Distrib. 1.76 1.92
Five-Year Fixed T. S. 2.88 2.88
*Old Corp. T. S. 1.75 1.75

Cours du blé

Table with columns: WINNIPEG, CHICAGO
Winnipeg: Mai 51 1/2 51 1/2, Juin 52 1/2 52 1/2, Juillet 53 1/2 53 1/2, Septembre 54 1/2 54 1/2
Chicago: Mai 57 1/2 57 1/2, Juin 58 1/2 58 1/2, Septembre 59 1/2 59 1/2

DANS L'ASSURANCE



M. C. D. DEVLIN, président du comité national canadien du mouvement qui sera connu sous le nom de "l'Indépendance financière au moyen de l'assurance-vie". M. Devlin est surintendant des agences de la Confederation Life Association.

Les obligations

Table with columns: Dominion of Canada: 4 1/2% 15 oct. 1935 99 1/2 100 1/2, 5 1/2% 1er nov. 1933 97 1/2 101, 5 1/2% 1er nov. 1934 101 1/2 102, 5 1/2% 1er mars 1937 110 111, 5 1/2% 1er sept. 1940 99 100, 5 1/2% 15 oct. 1943 102 103, 5 1/2% 1er nov. 1946-56 96 1/2 97 1/2, 5 1/2% 1er nov. 1949-59 98 1/2 99 1/2, 5 1/2% 15 nov. 1941 102 103, 5 1/2% 1er nov. 1941 102 103

Production d'amiant

La production d'amiant en janvier donne un total de 5,951 tonnes, comparativement à 14,478 en décembre et 10,249 en janvier 1932.

Recettes des fermes à fourrures

Les recettes dérivant de la vente d'animaux sur pied et de pelletterie des fermes à fourrure en 1931 s'élevaient à \$3,563,466, la valeur des peaux vendues contribuant \$3,071,460 ou 86% du total. Il y avait augmentation considérable sur l'année précédente quant au nombre, mais en raison des bas prix obtenus pour les fourrures de tous genres, la valeur totale présente une légère diminution. Le renard argenté est la fourrure la plus recherchée, il en a été vendu 95,851 peaux à une valeur totale de \$2,835,470, soit une valeur moyenne par peau de \$30.

Importations de sucre en février

Les importations de sucre brut en février provenaient toutes des pays de l'Empire, les sources étant: les Fidji 12,001,800 livres à \$196,114; Guyane anglaise, 6,274,200 à \$97,989; Australie, 2,630,000 à \$38,756. Les importations totales de février, 20,906,000 livres se comparent à 28,422,500 en février de l'année dernière. Les importations de l'année dernière sont à peu près les mêmes.

Blé en entrepôt

Les stocks de blé dans les éleveurs du Canada et des Etats-Unis le 24 mars s'élevaient à 225,580,458 boisseaux, comparativement à 224,638,070 la semaine précédente et 186,242,211 la semaine correspondante l'année dernière.

Dédouanements des exportations de blé

Le dédouanement des exportations de blé durant la semaine se terminant le 24 mars s'élevait à 2,694,380 boisseaux, soit une diminution de 160,581 sur la semaine précédente et une augmentation de 447,581 sur la semaine correspondante de 1932. Les chiffres qui suivent sont des dédouanements des ports, ceux entre parenthèses sont ceux de l'année dernière: Vancouver, 2,370,553 (1,662,083), Montréal 353 (néant), Saint-Jean ouest et St-Jean, 144,053 (154,716); Halifax, 105,421 (néant); Etats-Unis, ports de l'Atlantique, 74,000 (430,000); total: 2,694,380 (2,246,799).

AGENT DE L'AFRIQUE-SUD

Le Dr Phillip R. Botha, le nouveau commissaire du commerce de l'Afrique-Sud à Montréal.

Nos oignons en Guyane Anglaise

Georgetown, 10. — D'après des statistiques officielles le Canada est le plus gros exportateur d'oignons de la Guyane Anglaise en janvier et février derniers. Sur 214,366 livres d'oignons importés dans ce pays 135,285 venaient du Canada.

Autrefois c'était la Hollande qui exportait le plus d'oignons à la Guyane. Le changement est expliqué par la qualité des oignons canadiens, les ententes commerciales entre pays de l'Empire et la coopération de la Canadian National Steamships.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table with columns: Ventes Valeurs Ouv. Haut Bas Midi Chang.
2450 Brazilian 81 7 1/2 8 8 1/2 + 3/4
25 B.C. Packers 1 1/2 1 1/2 1 1/2 1 1/2 + 1/8
355 B.C. Power 'A' 14 1/4 14 1/4 14 1/4 14 1/4 + 1/8
75 B.C. Power 'B' 3 1/4 3 1/4 3 1/4 3 1/4 + 1/8
362 Canada Cement 2 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2 + 1/8
55 Can. Car and Found. 3 1/2 3 1/2 3 1/2 3 1/2 + 1/8
625 Can. Pac. Ry 9 1/2 9 1/2 9 1/2 9 1/2 + 3/8
45 Can. Steamship priv. 2 1/4 2 1/4 2 1/4 2 1/4 + 1/8
205 Con. Smelting 66 66 1/2 66 66 + 10
1190 Hollinger Con. Gold 8.20 8.30 8.20 8.20 + .10
3555 Int. Nickel 11.00 11.00 10.95 11.00 + .15
10 C. W. Lindsay priv. 25 25 25 25 + 1/8
45 Massey-Harris 3 3 3 3 + 1/8
43 McColl Frontenac 7 7 7 7 + 1/4
402 Mont. Power 27 1/2 27 1/2 27 1/2 27 1/2 + 1/4
\$7750 Mont. Power Deb. 41 1/4 41 1/4 41 1/4 41 1/4 + 1/4
190 Mat. Breweries 15 1/2 15 1/2 15 1/2 15 1/2 + 1/4
17 Ogilvie Flour 115 115 115 115 + 1/4
8 Power Corp. 6 6 1/4 6 1/4 6 1/4 + 1/4
6 Quebec Power 11 1/4 11 1/4 11 1/4 11 1/4 + 1/4
94 Shawinigan W. and P. 10 1/2 11 10 1/2 10 1/2 + 1/4
5 So. Can. Power 12 12 12 12 + 1/4
20 Steel of Canada 15 1/4 15 1/4 15 1/4 15 1/4 + 1/4
60 Western Grocers 8 8 8 8 + 1/4
10 Winn. Electric priv. 4 1/4 4 1/4 4 1/4 4 1/4 + 1/4

STATISTIQUES

Blé canadien dans les entrepôts des Etats-Unis

Le blé canadien dans les ports de mer de l'Atlantique des Etats-Unis le 31 mars, représentait 521,729 boisseaux, comparativement à \$2,066,332 à la date correspondante de 1932, 1,148,575 en 1931 et 130,433 en 1930. La quantité à New-York le 31 mars dernier était de 151,412 boisseaux et à Boston 370,317.

Le blé canadien dans les ports lacustres des Etats-Unis le 31 mars s'élevait à 5,470,744 boisseaux, dont 3,924 à Duluth, 2,277,168 à Buffalo, 2,456,652 à flot à Buffalo et 733,000 à Erie. Le total était 9,608,716 en 1932, 9,984,214 en 1931, et 10,749,285 en 1930.

Production d'amiant

La production d'amiant en janvier donne un total de 5,951 tonnes, comparativement à 14,478 en décembre et 10,249 en janvier 1932.

Recettes des fermes à fourrures

Les recettes dérivant de la vente d'animaux sur pied et de pelletterie des fermes à fourrure en 1931 s'élevaient à \$3,563,466, la valeur des peaux vendues contribuant \$3,071,460 ou 86% du total. Il y avait augmentation considérable sur l'année précédente quant au nombre, mais en raison des bas prix obtenus pour les fourrures de tous genres, la valeur totale présente une légère diminution. Le renard argenté est la fourrure la plus recherchée, il en a été vendu 95,851 peaux à une valeur totale de \$2,835,470, soit une valeur moyenne par peau de \$30.

Importations de sucre en février

Les importations de sucre brut en février provenaient toutes des pays de l'Empire, les sources étant: les Fidji 12,001,800 livres à \$196,114; Guyane anglaise, 6,274,200 à \$97,989; Australie, 2,630,000 à \$38,756. Les importations totales de février, 20,906,000 livres se comparent à 28,422,500 en février de l'année dernière. Les importations de l'année dernière sont à peu près les mêmes.

Blé en entrepôt

Les stocks de blé dans les éleveurs du Canada et des Etats-Unis le 24 mars s'élevaient à 225,580,458 boisseaux, comparativement à 224,638,070 la semaine précédente et 186,242,211 la semaine correspondante l'année dernière.

Dédouanements des exportations de blé

Le dédouanement des exportations de blé durant la semaine se terminant le 24 mars s'élevait à 2,694,380 boisseaux, soit une diminution de 160,581 sur la semaine précédente et une augmentation de 447,581 sur la semaine correspondante de 1932. Les chiffres qui suivent sont des dédouanements des ports, ceux entre parenthèses sont ceux de l'année dernière: Vancouver, 2,370,553 (1,662,083), Montréal 353 (néant), Saint-Jean ouest et St-Jean, 144,053 (154,716); Halifax, 105,421 (néant); Etats-Unis, ports de l'Atlantique, 74,000 (430,000); total: 2,694,380 (2,246,799).

AGENT DE L'AFRIQUE-SUD

Le Dr Phillip R. Botha, le nouveau commissaire du commerce de l'Afrique-Sud à Montréal.

Nos oignons en Guyane Anglaise

Georgetown, 10. — D'après des statistiques officielles le Canada est le plus gros exportateur d'oignons de la Guyane Anglaise en janvier et février derniers. Sur 214,366 livres d'oignons importés dans ce pays 135,285 venaient du Canada.

Autrefois c'était la Hollande qui exportait le plus d'oignons à la Guyane. Le changement est expliqué par la qualité des oignons canadiens, les ententes commerciales entre pays de l'Empire et la coopération de la Canadian National Steamships.

La faillite de "Price Bros."

Québec, 10 (S.P.C.) — Le registraire des faillites Wilfrid Edge a déclaré aujourd'hui officiellement en faillite la maison Price Brothers and Company, Limited, compagnie fabricante de papier à journal, la requête présentée par la Duke-Price Power Company, Limited, M. Gordon Scott, qui a été nommé gardien par l'assemblée des créanciers tenue le 27 avril, continuera à administrer les affaires de l'entreprise.

"Dupuis Frères" achète le stock de "Mayrand et Pouliot"

Québec, 10. — La maison Dupuis Frères, de Montréal, s'est portée acquéreur de tout le stock du magasin à rayons Mayrand & Pouliot, de cette ville.

Gains de 1 à 2 points

Les gains de un et de deux points enregistrés dès l'ouverture se sont maintenus au cours de l'avant-midi. L'activité a été assez remarquée.

PAQUES BILLETs REDUITS pour la GASPÉSIE et les PROVINCES MARITIMES

Table with columns: Dép., Montréal, Spécial, Aller et retour de Montréal à
MONT-JOLI \$7.00, CAMPBELLTON \$10.00, FREDERICTON \$10.00, MONTREAL \$7.00, ST-JEAN \$10.00, SACKVILLE \$

LA VIE SPORTIVE

Les Rangers remportent la deuxième

Toronto, 10 — Les Rangers de New-York ont remporté leur deuxième victoire consécutive sur les Leafs de Toronto dans la série finale pour le championnat mondial du hockey professionnel et pour la coupe Stanley lorsque les hommes de Lester Patrick ont vaincu les protégés de Connie Smythe par un résultat de 3 à 1, samedi soir, au Gardens, en présence de près de 15,000 personnes. Les Rangers n'ont plus qu'une seule partie à gagner pour s'assurer le titre dévolu par le Toronto Ice Arena.

L'an dernier les Rangers étaient défaits par les Leafs pour le championnat mondial mais cette année les New-Yorkais semblent bien disposés à prendre leur revanche et à faire subir un rude échec aux Torontonians mais ces derniers ne sont nullement découragés et ils espèrent reprendre le terrain perdu et gagner les trois autres parties de la série. La troisième partie aura lieu demain soir et si les Leafs sortent victorieux les deux clubs seront de nouveau aux prises jeudi et, si nécessaire, samedi soir alors que la partie décisive sera jouée.

Les Leafs ont été les premiers à loger la rondelle dans les filets du club adverse samedi soir car Doraty a pris Aitkenhead en défaut 1 minute et 11 secondes après le commencement des hostilités dans la période initiale. Sept minutes plus tard, Heller, sur une passe de Somers, parvenait à mettre les Rangers sur un pied d'égalité avec les locaux et lorsque la première période prit fin les New-Yorkais menaient par 2 à 1, grâce à un point enregistré par Bill Cook.

La deuxième période fut plus contestée et malgré les efforts des deux équipes aucun point n'a pu être compté mais dans la manche finale Earl Siebert parvint à déjouer Lorne Chabot à la suite d'une course de toute la longueur de la glace.

Tous les joueurs des Rangers se mirent en évidence au cours de cette rencontre mais les Leafs manquèrent plusieurs belles chances de compter en lançant à côté des filets et en faisant des passes sans précision.

Lester Patrick s'est révélé samedi soir le meilleur pilote de la Ligue Nationale et il a droit à une large part du succès remporté par son équipe.

Bill Cook, Earl Siebert et le jeune Aitkenhead ont été les joueurs les plus en évidence sur l'équipe new-yorkaise tandis que Murdoch et Dillon furent également très effectifs sur le club visiteur.

Lorne Chabot a eu une excellente tenue dans les buts du Toronto et il a bloqué plusieurs coups dangereux particulièrement de Babe Siebert et de Cecil Dillon, Charlie Conacher, Andy Blair et Ken Doraty ont été très effectifs sur les Leafs tandis que Day et Horner furent solides sur la défense locale.

Dans la deuxième période alors que le résultat était de 2 à 1 les Rangers furent frustrés d'un point. Osmundsen fit une passe à Keeling et celui-ci plaça la rondelle dans le coin du filet de Chabot mais le juge des buts, un officier de Détroit, prétendit que le caoutchouc n'avait pas pénétré dans les filets et l'arbitre maintint la décision de cet officier.

La toute ne fut pas rude. Sept punitions furent infligées aux Rangers tandis que trois Torontonians furent envoyés au banc du pénitentier.

Alignement des équipes:
RANGERS
 Aitkenhead but
 Johnson défense
 E. Seibert défense
 Conacher centre
 Bitt Cook alle
 Bill Cook alle
 Subs: Rangers: Babe Siebert, Dillon, Murdoch, Keeling, Pettinger, Somers, Herler, Brennan, Asmundson.
 Toronto: Levinsky, Day, Bailey, Cotton, Conacher, Primeau, Jackson, Thoms, Sands.
 Arbitres: Cleghorn et Smith.
 Première période
 1—Toronto: Doraty 1 11
 2—Rangers: Heller 8 16
 3—Rangers: W. Cook 11 39
 Punitions: Bitt Cook, Brennan, Heller.
 Deuxième période
 Pas de point.
 Punitions: Doraty, Murdoch, Dillon, Conacher, Levinsky.
 Troisième période
 4—Rangers: E. Seibert 14 39
 Punitions: Johnson et Bill Cook.

Ballon au panier à la Palestre
 Jeudi dernier, le 6 avril, avait lieu au gymnase de la Palestre Nationale une partie de ligue intérieure de ballon au panier, section féminine, mettant aux prises l'équipe de "Bleu" et celle des "Blanc". L'équipe des Bleus remportait la victoire par 15 à 4.
 Jimmy Willies arbitrait la partie, et Paul-E. Lebel agissait comme chronométrateur.
 Pour les Blancs, Mlles Laurette Gagnon, Jeanne Trépanier et Cécile Abran, qui fut excessivement malchanceuse, jouèrent une belle partie.
 Pour les Bleus, Mlle Marie Gagnon fut l'étoile de son équipe, comptant 10 points, secondée par Mlle Cécile Ledue, qui compta 5 points.
 Bleus: Marie Gagnon 10; Cécile Ledue 5; Madeleine Sabourin 0; Rachel Bazinet 0; Carmen Mayson-hoelder 0; Annette Lefebvre 0; Renée Sabran 0; Aline Dalbec 0.
 Blancs: Cécile Abran 2; Laurette Gagnon 2; Jacqueline Beaudin 0; Charlotte Saint-Pierre 0; Georgette Gauthier 0; Jeanne Trépanier 0; Georgette Cyr 0; Marguerite Beauchamp 0.
 Lundi prochain aura lieu une autre partie de ligue entre l'équipe des Blancs et celle des Verts.

Moncton a blanchi le Saskatoon

Vancouver, 10. — Les Hawks de Moncton, cette équipe qui, partout où elle est passée, a soulevé autant d'enthousiasme et d'admiration qu'une équipe de professionnels des mieux en forme, continue, dans l'Ouest canadien, d'ajouter à sa série d'éclatantes victoires. C'est la première fois qu'un club des Provinces Maritimes se rend sur la Côte du Pacifique pour disputer la coupe Allan. Dans cette course les Hawks ont blanchi, samedi soir dernier, les Quakers de Saskatoon, 3 à 0. La lutte entre ces deux équipes va reprendre de plus belle ce soir.

La technique des Hawks a merveilleusement réussi à les mener au succès, car leur formidable ligne d'attaque n'a pas laissé de répit au gardien de buts des Quakers, et ce durant les trois périodes. On a compté un point pendant la première période et deux dans la troisième. La défense impenétrable des Hawks a empêché les Quakers de compter un seul point durant toute la partie.

Cooney Wood a presque continuellement été tenu sur le qui-vive par Duke McDonald qui, malgré sa petite taille, passait à travers les rangs ennemis aussi souvent que le cœur lui en disait, si ce n'est pas exagéré de parler ainsi. Entre temps, les deux lignes offensives des Hawks faisaient du beau travail et les lancers venaient à tous moments du côté des filets des Quakers pour tenir toujours occupé le gardien de buts de ce club. Wood était en défaut, plaça la rondelle dans les filets des Quakers.

C'est Bill Gill qui, alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu avant la fin de la première période, compta le premier point. Gill, comme un bolide, est monté sur le flanc droit, a contourné la cage de Wood et, feignant une passe à un co-équipier, au moment où Wood était en défaut, plaça la rondelle dans les filets des Quakers.

La seconde période n'a pas donné de résultat, nonobstant que les Hawks ont donné encore plus de fil à retordre aux Quakers que durant la période précédente. Pendant la dernière période, une passe de Burrage à Irvine a fait placer un lancer dans les filets des gars de l'Ouest. Une série de passes qui suivit presque aussitôt entre McDonald et Irvine permit à McDonald de compter le troisième et dernier point dans la série de deux de trois pour la coupe Allan.

Si Moncton gagne ce soir contre Saskatoon, la coupe leur revient et ce sera la première fois qu'une équipe des Provinces Maritimes aura parcouru tant de terrain dans le hockey amateur du Canada.

Composition des équipes:

MONCTON		SASKATOON	
Postor	but	Wood	but
Burrage	défense	Wilson	défense
Gill	défense	Piper	défense
Irvine	centre	Blair	centre
Miller	alle	Watkins	alle
Connelly	alle	Hemming	alle
Subs: Moncton: McManus, McDonald, James, Webster.		Subs: Saskatoon: Dewey, Scharfe, Bird, Lake, Arbiter: Campbell et McCurry.	

Première période
 1—Moncton: Gill 19 28
 Punition: Irvine.
 Deuxième période
 Pas de point.
 Punitions: Piper, Watkins.
 Troisième période
 2—Moncton: Irvine 2 20
 3—Moncton: McDonald 4 31
 Punitions: Burrage, Scharfe, Piper, Gill, McDonald, Watkins.

Philadelphie bat les Cubs

Philadelphie, 10. — Les Arrows de Philadelphie gagnent toujours du terrain vers le championnat de la ligue Canado-Américaine, et leurs deux dernières victoires consécutives sur les Cubs de Boston ne font que renforcer leur position. Samedi soir, ils remportèrent leur seconde victoire sur les Cubs qu'ils ont défaits 3 à 2 dans une partie remarquable par la vitesse du jeu et sa rudesse. Jackson, par son extrême habileté, tint à échec ses adversaires pendant toute la première période. Ce n'est que pendant la seconde que l'ennemi put se reprendre. Les Cubs ont décliné une offensive opiniâtre pendant la troisième période, mais ils ont été tenus en respect par Cude.

Composition des équipes:

BOSTON		PHILADELPHIE	
Jackson	but	Cude	but
J. Jerwa	défense	Desmarais	défense
Lane	défense	McGoldrick	défense
Cook	centre	Fratt	centre
Burmeister	alle	Hudson	alle
Saunders	alle	Phillips	alle
Subs: Boston: Nichols, Anderson, Collins, Runge, Wilson, Boyd. Philadelphie: Buckles, O'Neil, Jerwa, Weir, Davie, Pilmore, Benson. Arbitres: Stewart et Shaver.			

Première période
 Pas de point.
 Punitions: J. Jerwa, Saunders, McGoldrick, Desmarais.
 Deuxième période
 1—Arrows: Hudson 1 17
 2—Arrows: Runge 4 24
 3—Arrows: Boyd 12 38
 Punitions: Nichols, McGoldrick.
 Troisième période
 4—Boston: Buckles 4 58
 5—Boston: J. Jerwa 12 60
 Aucune punition.

Malciewitz sera opposé à Pat Fraley

Les rencontres à l'affiche ce soir, pour la deuxième séance du promoteur Lucien Riopel, seront les suivantes:

Finale: Joe Malciewitz vs Pat Fraley, 2-3, à finir.
 Semi-finale: Roland Kirschmeyer vs John Grandovitch, 45 min., une chute.
 Préliminaires: Harry Madison vs Hans Schroeder, 30 min., une chute.
 Yvon Robert vs Léo Numa, 20 min., une chute.
 Carl Van Warden vs S. Shubluck, 15 min., une chute.
 Arbitres: Ernest Boucher et Jimmie McKinnie.

Malciewitz est au meilleur de sa condition après la partie nulle d'une heure qu'il a faite avec Don George, le champion du monde. Le lutteur d'Utica a failli renverser en plus d'une occasion le champion mondial et les journaux qui ont rapporté les détails de la rencontre sont unanimes à déclarer que Malciewitz a eu le meilleur sur son adversaire. C'est dire que ce lutteur, comme les amateurs locaux s'en sont d'ailleurs rendu compte l'an dernier, est de taille à rivaliser avec n'importe quel poids lourd du monde.

Pat Fraley a peut-être péché par excès de confiance lorsqu'il a déclaré qu'il rivaliserait son club à Malciewitz. Il compte sur sa brutalité pour en imposer au Polonais, mais celui-ci n'a pas l'habitude de prendre la fuite lorsqu'il est serré de trop près. On verra donc un spectacle élevant ce soir, à l'Arena, au cours de cette finale.

Parmi les lutteurs que le promoteur Riopel avait l'intention de présenter cette saison aux amateurs de lutte de Montréal, il en était un auquel il tenait tout particulièrement. C'est Roland Kirschmeyer, le géant allemand. Le promoteur Riopel a les yeux sur lui depuis l'hiver dernier et il a profité de la première occasion pour le mettre à l'affiche. Ce sera une révélation à Montréal que ce jeune géant de 6 p. 7 po, qui pèse 228 livres. John Grandovitch, qui n'est pas un enfant, devrait s'estimer heureux s'il s'en tirait avec une partie nulle.

Harry Madison, le champion canadien aux dernières Olympiades, luttera encore ce soir contre Hans Schroeder, un Allemand qui est déjà venu à Montréal. Madison est très populaire et s'il continue à faire du bon travail comme celui de lundi dernier, il ne devrait pas tarder à obtenir des combats plus importants. Léo Numa et Yvon Robert seront en préliminaire. Le public aura alors l'occasion de voir l'un contre l'autre deux des plus beaux types de jeunes athlètes qu'on puisse souhaiter, Carl Van Warden, l'ancien champion canadien des moutons, luttera avec S. Shubluck dans un combat de 15 minutes.

Allan Foston est arrivé

Allan Foston, prétendant au championnat poids-plume canadien, en vue duquel il a déjà agréé de rencontrer prochainement Bobby Lawrence, est arrivé en fin de semaine pour se préparer au combat qu'il doit faire mercredi soir à la séance d'Alex Moore, au Forum.

A l'entraînement au gymnase de C. N. R., hier après-midi, Foston a été accueilli par une foule de spectateurs anxieux de voir quelle allure il a dans l'arène. Personne n'a été déçu. Foston a été exceptionnellement brillant et la façon dont il se comporte n'augure rien de bon pour Wilbur Chevalier, avec lequel il fait huit rondes mercredi.

Foston est arrivé en ville avec son gérant, Jack Allen, qui guide aussi les destinées de Billy Townsend. Foston, qui ressemble d'assez près à Joe Ghnoully, n'a perdu qu'une décision en deux ans; il a perdu un verdict à Sammy Farber, à Détroit, mais il a pris sa revanche sur Farber deux fois de suite. Sa dernière bataille a été faite à Madison Square Garden où il a fait combat nul avec Mike Bell. Parmi les derniers combats, il compte des victoires sur Barney O'Connell, Patsy LaRocco et George Hensford, qui récemment recontra Pete Santol en Californie.

Son combat de mercredi est le dernier de Foston avant de rencontrer Lawrence pour le championnat canadien à Toronto. Il est aussi sous contrat pour une rencontre à New-York au programme qui mettra Chocolate-Watson en finale.

Roger Bernard, qui rencontre Harold Stewart en finale est un autre de ceux qui ont été impressionnés par l'entraînement hier, contre Art Primrose. Bernard est confiant tandis que son gérant Raoul Godbout est encore plus sûr d'une victoire que lui. "Bernard mettra certainement Stewart hors de combat, disait Godbout hier. Il cogne trop fort et a trop d'expérience et de valeur pour les forces du Montréalais".

Stewart fait son entraînement avec Johnny Keller qui rencontre Tajlefer au même programme. Keller y va toujours de ses coups des deux mains tandis que Stewart n'a jamais vu sa gauche plus dangereuse et n'a jamais frappé aussi fort en contre-offensive.
 Au Forum, la vente des billets indique que la salle sera l'une des mieux remplies depuis des années quand commencera la première préliminaire mercredi.

Fred Lebel contre Angrignon demain soir

L'une des questions les plus importantes de la rencontre du championnat poids-légers entre Fred Lebel et René Angrignon qui doit avoir lieu demain soir au Club International semble définitivement réglée. On voit que les deux aspirants ont fait leur dépôt de \$200.00 comme garantie qu'ils feraient le poids de 135 lbs demain et Angrignon qui a fait sa dernière pratique hier a fait 135-1-2 lbs. Maintenant je ferai seulement un peu de marche ce soir avec quelques exercices légers et demain je ferai environ 134 lbs, a dit Angrignon. Quant à Fred Lebel il a pratiqué bien fort samedi après-midi et après le bain il faisait 136 lbs, ce qui veut dire qu'il pèsera facilement 135 lbs le jour de la rencontre. Comme on le voit René Angrignon a eu plus de facilité à faire la pesanture que Fred Lebel mais ce dernier prétend qu'il ne croit pas s'être affaibli pour faire 135 livres.

Maintenant parlons des chances respectives de ces deux lutteurs qui feront demain soir le match le plus important de leur carrière. D'abord Lebel et Angrignon ont battu tous leurs adversaires sans en excepter un seul, ce qui veut dire qu'ils sont les plus qualifiés pour cette rencontre. Au commencement de la semaine dernière Lebel semblait favori pour remporter le championnat mais lorsqu'on a vu qu'il éprouvait quelques difficultés à faire le poids réglementaire les partisans de René Angrignon sont revenus tout rayonnants de confiance et ceux-ci sont prêts à couvrir tout l'argent dont les partisans de Fred Lebel pourraient disposer. Quant à Lebel et Angrignon ils ne parlent par beaucoup mais tous les deux semblent très confiants. Il n'y a pas eu moyen cependant de leur faire dire de quel plan d'attaque ils se serviraient et à chaque question qu'on leur pose sous ce rapport ils se contentent de sourire et de dire: Vous verrez, demain soir.

Le combat "royal" promet d'être le plus intéressant encore disputé à l'International et qu'il nous suffirait de nommer ceux qui y prendront part pour prouver nos avancées. En effet Sam Chuck, Bill O'Brien, "Tiger" Delisle et Lou Kelly donneront certainement un match sensationnel.

La rencontre entre Eddie Marquette et Jean Lagacé vaudra aussi la peine d'être vue car Marquette veut à tout prix faire oublier son échec avec le champion Paul Lebrun. Quant à Lagacé il est assez connu pour savoir qu'il se défendra vaillamment.

La première rencontre entre Jacques Trudeau et Jack Miller sera elle aussi très intéressante et elle sera de 20 minutes ou 1 chute. Il reste encore quelques bons billets réservés à vendre et comme on s'attend à une assistance record lundi prochain, ceux qui ne veulent pas être déçapés devraient acheter leurs billets dès aujourd'hui.

Les six jours au Forum

Avec l'inscription de "Gallop Tom" Saetta, de bonne heure cet après-midi, l'Italie est assurée de trois représentants dans la course de six jours montréalaise qui commence au Forum dimanche soir prochain. Sareno Trovero et Tino Rebaldi avaient déjà fait parvenir leur blanc d'inscription hier soir. L'addition de Saetta assure aux sujets de Mussolini un trio de représentants qui ne se laissera pas couper l'herbe sous le pied dans la classique montréalaise.

Depuis des années les coureurs italiens sont une puissance chez les écureuils. La grande colonie italienne de Montréal a fourni plusieurs sujets au sport notamment Fioravanti Baggio, le plus célèbre d'entre eux. Et d'Italie, sont venus directement de tels as que Franco Georgetti, quatre fois victorieux à l'épreuve de New-York, Brocco, Linari, Belloni et Brocardo. Le cyclisme est le sport qui connaît le plus de succès en Italie et les championnats mondiaux de 1932 ont été disputés à Rome, en témoignage de l'importance de l'Italie dans les cercles cyclistes du monde.

Saetta, l'inscrit d'aujourd'hui, est surnommé "Gallop Tom", de par la façon dont il conduit sa bécanne dans les chasses. Il a vingt-deux ans et bien qu'il ne soit encore qu'un jeune homme, c'est un vétéran de six-jours. Depuis les cinq dernières années il est un des meneurs aux réunions en plein air. Jamais encore Saetta n'a abandonné une épreuve de six-jours, sauf quand les accidents l'y ont forcé. Il est un cycliste fort adroit, sait rapidement profiter d'une occasion, il s'entraîne consciencieusement et dans un sprint il faut travailler ferme pour l'empêcher de décrocher la bourse.

Saetta sera probablement accablé à l'un de ses compatriotes dans l'épreuve, et Baggio aimera fort l'avoir comme partenaire.
 Le trio d'inscriptions italiennes porte le total des inscrits à huit. Retourneur-Debaets, Lepago-Audy et Torchy Peden, encore sans partenaire, sont les cinq autres dont le nom paraît dans la liste d'inscription.
 L'épreuve qui commence dimanche sera comme l'autome dernier, une course éliminatoire dans laquelle chaque soir la dernière équipe devra abandonner. C'est là une condition qui oblige les écureuils à donner un fort coup de pédale dans la soirée pour éviter d'être relégués parmi les spectateurs.

Une séance de poids légers à l'Arena jeudi

Le promoteur Lucien Riopel, dont l'habileté comme organisateur de combats de lutte est reconnue partout, débutera jeudi soir, à l'Arena Mont-Royal, dans un nouveau champ d'action, celui des poids légers. Dans le but de venir en aide aux lutteurs locaux qui l'ont prié, le promoteur a consenti à passer de la classe poids lourd à celle des poids légers et à organiser des séances chaque jeudi.

Comme début, le promoteur a voulu mettre à l'affiche un programme comme il ne s'en est pas encore vu à Montréal cette année chez nos locaux. Voici les cinq rencontres qu'il a décidé de mettre à l'affiche.
 Finale: Carl Van Warden vs Morris Litchford, 2 dans 3 à finir.
 Semi-finale: Eugène Tremblay, champion du monde des poids légers, vs Sam Chuck, 2 dans 3, limité à une heure.
 Préliminaires: Combat royal entre Paul Gaudet, Willie Bourque, Ted Bell et Aurèle Lebel, pas de limite.

Bill O'Brien vs Young Sonnenberg, 30 minutes, une chute.
 Roméo Massé vs Arthur Proulx, 15 minutes, une chute.
 Si le public répond à l'invitation du promoteur Riopel et s'il consent à encourager les lutteurs locaux, il est décidé qu'on fera venir des Etats-Unis les meilleurs poids légers pour les opposer à ceux des Canadiens. La lutte chez les poids légers, grâce à l'impulsion que tente de lui donner le "père de la lutte", devrait devenir aussi populaire que celle chez les poids lourds.

Rien n'a été ménagé pour induire les amateurs à se rendre à l'Arena jeudi soir. Les prix ont été réduits à 25 et 50 sous, sans sièges réservés. Les premiers arrivés seront les premiers servis et les dames seront admises sur paiement de la taxe d'amusement. Dans de telles conditions, les lutteurs locaux devraient recevoir l'encouragement auquel leurs sacrifices leur donnent droit.

Les Royals à Philadelphie

Philadelphie, 10. — L'envahissement de la capitale américaine par les Royals, s'est terminée dimanche, nos porte-couleurs ayant mis le pied à Philadelphie durant la soirée hier. La journée du dimanche s'est écoulée assez rapidement, dans l'avant-midi les Royals ont dû se rendre à bonne heure au Stade Griffith, car le club Washington tenait sa pratique à 11 heures. L'exercice au Stade Griffith a été très avantageux pour tout le monde. Frank a fait travailler les lanceurs tour à tour, les faisant lancer aux frappeurs, ces derniers ont fait chacun quatre voyages au marbre. McCabe, Fisher, Michaels et Thormahlen ont eu la plus grande part de la tâche de fournir la fusillade aux frappeurs. Pomorski, lui aussi a fait son apparition sur le monticule. Les autres lanceurs ont dégourdi leurs muscles près de l'étréadre, lançant aux receveurs Tate et Grabowski.
 Doc Gautreau a annoncé après la pratique que Roland Gladu va faire

partie de l'alignement du Royal, au moins jusqu'à 15 mai. Frank et Doc ont été très impressionnés de la manière dont notre compatriote frappait les balles hier matin, et ont décidé de combiner notre modeste Roland, comme frappeur d'utilité.
 Lester "Sugar" Sweelard va probablement lancer cet après-midi durant la première partie d'exhibition contre les Phillies de la Ligue Nationale, il sera aidé de Curly Ogden et de Wayne LaMaster. Demain les Royals se disputeront la victoire pour la deuxième fois contre le même club. Le lanceur des Phillies n'a pas été nommé mais l'on croit que Stan Baumgarten va être le premier officiant sur le monticule pour le Philadelphie.
 Samuels et Michaels vont avoir la tâche de tenir les frappeurs du Philadelphie en échec durant la partie de mardi.

"Doc" Gautreau a presque décidé d'avoir Curly Ogden comme lanceur pour faire face aux champions de la Ligue Internationale de l'an dernier, alors que le Montréalien rencontrera le Newark sur son terrain lors de la joute d'ouverture de la saison, le 13 de cette semaine. Ogden a dans le moment un angle qui l'incommodé quelque peu, mais Curly croit que tout ira bien d'ici à jeudi, sinon Lester "Sugar" Sweelard aura l'appel de faire le travail sur la planchette.
 Jonah Goldman ne montre aucun effet de son absence, son jeu au court-arrê hier, nous a démontré qu'il est bien prêt pour la joute d'ouverture, au bâton son oeil était bon et ses bras puissants.
 Herb Thormahlen et Dick McCabe ont montré qu'ils en ont regagné beaucoup. Leurs lancers hier étaient très rapides. Herbie se servait de courbes avec avantage. Il a repris son oeil et son aplomb. Dick McCabe a retrouvé son contrôle.
 Les Royals ont tous assisté à la partie d'exhibition dimanche après-midi entre le Washington et le Buffalo de la Ligue Internationale.

LIGUE DU PACIFIQUE
 SAMEDI
 Seattle 20001010-4 14 0
 A Los Angeles 00101040-4 13 1
 Walters et Cox; Hermann et Cronin.
 Chicago (A) 01203006-4 18 0
 Hansen, Butler et Told; Prud'homme, Nelson, Liebhardt et Gaston.
 A Chicago:
 Chicago (A) 02034003-12 12 1
 Chicago (N) 00002004-6 7 1
 Durham, Gregory et Grube, Malone, Grimes, Hershaw et Hartnett.
 A St-Louis:
 St-Louis (N) 00010000-1 4 0
 St-Louis (A) 00010010-2 6 0
 Derringer, Hailahan, Johnson et Wilson, O'Farrill, Knott, Hadley et Ruel, Ferrell.
 DIMANCHE
 Seattle 20001010-4 14 0
 A Los Angeles 00000011-8 16 1
 Walters et Cox; Hermann et Cronin.
 A Oakland 13000103-4 12 1
 Johnson et Fitzpatrick; Joiner, Ludolph et Veitman.
 Hollywood 00001006-7 9 2
 A Sacramento 10007200-16 16 1
 Donahue et Bessler; Flynn et Woodhall, Portland 01203006-4 18 0
 A San Francisco 41000103-11 14 1
 Jacobs, Cohen, Simoni et Palmisano; Douglas, Powers, Stutz et Sinibaldi, McIsaac.
 DIMANCHE
 Mission 00020100-4 13 0
 A Oakland 01001101-5 10 3
 Chelini, Cole et Hoffmann, Fitzpatrick; Phobus, Saininen, McVey et Veitman, Belmonti.
 Deuxième partie:
 Mission 00002021-13 15 3
 A Oakland 00000011-8 16 1
 H. Pilleite et Fitzpatrick; Horne, Ruethe, Gabler et Veitman.
 Hollywood 01001000-3 11 1
 A Sacramento 20120000-3 11 1
 Campbell, Crowley et Patterson; Vinci et Wiley.
 Deuxième partie:
 Hollywood 01110132-10 14 1
 A Sacramento 00000011-8 16 0
 Page et Basser; Bryan, Moonan et Woodhall.
 Portland 20101000-4 8 0
 A San Francisco 02000000-4 7 0
 Gibson et Sheely; Palmisano, Henderson, Stutz et McIsaac.
 Deuxième partie:
 Portland 20010000-3 9 1
 A San Francisco 101220-8 9 1
 Bowman, Ortmann et Palmisano; Zina et Sinibaldi.
 Seattle 00010301-5 10 3
 A Los Angeles 00101011-5 10 3
 Hald, Sewell, Fretas, Dalley et Cox; McCullen et Thomas.
 Deuxième partie:
 Seattle 0002100-3 9 0
 A Los Angeles 4001000-5 6 0
 Stitzel et Danning; Page et Cox.

Routes d'exhibition

SAMEDI
 A Philadelphie:
 Philadelphie (A) 00000000-0 5 0
 Philadelphie (N) 00000212-3 8 3
 Elliott, Fuzell, Bartsulis et Grouse; Weaver et Sewell, Bolton.
 A Cincinnati:
 Cincinnati (A) 00000000-0 5 0
 Cincinnati (N) 00120000-5 12 2
 Hildebrand, Rudin et Myatt; Johnson, Benton et Lombardi.
 A Jersey City:
 Jersey City (A) 00000200-2 9 0
 Jersey City (N) 11000000-10 13 1
 Parrell, Rector, Holland et Williams, Clark, Perkins, Jones et Renss, Connolly.
 A Washington:
 Buffalo 10000000-1 4 1
 Washington (A) 10004011-7 8 2
 Elliott, Fuzell, Bartsulis et Grouse; Weaver et Sewell, Bolton.
 A Boston:
 Boston (N) 00000000-0 7 0
 Boston (A) 40010200-7 8 2
 Cantwell, Brandt et Hogan; P. Andres, Kline et Shea.
 A Brooklyn:
 New-York (A) 00000003-5 6 0
 Brooklyn (N) 00001020-3 6 3
 Gomez, Brennan et Dickey; Clark, Shaute et Lopez.
 A Norfolk:
 Toronto 12005000-8 15 1
 Albany 00000301-7 13 2
 A Smith et Heving; Milstead et Leggett.
 A Richmond:
 Baltimore 10200040-7 9 2
 Richmond 00000000-0 5 0
 Bender, Mastingly et Gaston; Flexler, Baker, Holmouiser et Galvin.
 DIMANCHE
 A Cincinnati:
 Cincinnati (A) 00021000-4 9 0
 Cincinnati (N) 00000001-5 9 0
 Ferrell, Twogood et Spencer; Frey, Rixey et Lombardi.
 A Newark:
 Philadelphie (A) 00000011-1 5 0
 Newark 00000002-2 5 0

Exposition canine

L'annonce de l'exposition canine du 19 avril, à l'hôtel Mont-Royal, a été très bien accueillie par les amateurs qui félicitent la Mount Royal Kennel Society de fournir aux intéressés l'occasion de prouver sa sincérité au sujet des nouvelles et des commentaires.
 D'ailleurs la société ne veut pas être en reste d'encouragement et c'est pourquoi elle offre un prix particulier dans toutes les races au meilleur sujet des classes dites "des commentaires". Il y aura également des prix pour les sujets de moins d'un an et la distribution générale des prix est agencée de façon à ne pas permettre à un concurrent de gagner une grande quantité de prix, comme cela s'est vu dans le passé.
 C'est Mme C. de P. Doniphan, l'expert connue, qui passera les chiens d'appartement en revue. Sa réputation de juge aux coudees franches n'est plus à faire et la seule mention de son nom, nous en sommes certains, attirera à l'exposition de l'hôtel Mont-Royal, une foule considérable, le soir du 19.
 On obtient toutes les informations nécessaires chez le Dr J. H. Villeneuve, M.V., 314 ouest, rue Dorchester, tél. Lancaster 4894.

L'heure est grave pour la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

FAILLITE ou SUCCES?

C'est la question angoissante qui se pose. Au public — à vous donc — d'y répondre. Il y va de l'honneur du nom catholique et canadien-français.

Serrons les rangs. Allons-nous risquer un échec humiliant et dont les conséquences seraient plus dommageables qu'on ne pense?

L'obligation s'impose à chacun de nous de donner dans la pleine mesure de ses moyens.

UN DERNIER APPEL AUX BONNES VOLONTÉS

Avez-vous fait votre part? Le temps presse... Bientôt les listes seront closes... Il faut agir dès maintenant... Personne ne voudrait avoir le regret de s'être abstenu.

Malgré l'activité inlassable des Auxiliaires, un grand nombre de citoyens n'ont pu être visités. D'autres n'ont peut-être pas compris combien était impérieux le devoir de souscrire largement. Ceux-là n'ont qu'à remplir le coupon ci-dessus et à nous le transmettre aujourd'hui même.

Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, Montréal.

Je réponds à l'appel. Veuillez trouver, ci-joint, mon chèque au montant de \$....., à votre ordre.

Signature..... Adresse.....

FEDERATION DES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES-FRANCAISES

Direction générale — 922, Carré Victoria — Tél. MARquette 4131
 Section Féminine — Suite 32, Hôtel Windsor — Tél. HARbour 6744

Mgr Camille Roy en Europe

Sa visite aux "Etudes"

On nous écrit de Paris: Le mardi, 28 mars, dans la salle de rédaction de la revue Etudes, Mgr Camille Roy donna une conférence sur le Canada.

Cette séance, présidée par M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, fut pour les assistants, amis des Etudes, l'occasion très appréciée d'affirmer, une fois de plus, leur sympathie pour les hommes et les choses de la Nouvelle-France.

En ouvrant la séance, le R. P. du Passage, directeur des Etudes, exprime toute sa gratitude à Mgr Roy d'avoir bien voulu consacrer un peu d'un temps très précieux à une revue qui entretient avec le Canada des relations déjà anciennes et très chaleureuses.

Il est fort difficile de rendre avec des mots le charme de la conférence de l'éminent orateur. Immédiatement, entre lui et l'assistant, s'établit un courant de vive sympathie qui se manifesta à maintes reprises par de très chauds applaudissements.

La population totale du Canada est de 10,800,000 habitants, dont trois millions sont d'origine française. Sur ces trois millions, deux millions cinq cent mille demeurent dans la province de Québec, tandis que les cinq cent mille autres sont dispersés dans les provinces voisines.

La population totale du Canada est de 10,800,000 habitants, dont trois millions sont d'origine française. Sur ces trois millions, deux millions cinq cent mille demeurent dans la province de Québec, tandis que les cinq cent mille autres sont dispersés dans les provinces voisines.

La population totale du Canada est de 10,800,000 habitants, dont trois millions sont d'origine française. Sur ces trois millions, deux millions cinq cent mille demeurent dans la province de Québec, tandis que les cinq cent mille autres sont dispersés dans les provinces voisines.

Une motion du député de Gatineau

Québec, 10 — M. A. Legault, député de Gatineau, vient de donner avis de la motion suivante: "Que cette Chambre est d'avis que le gouvernement de cette province devrait, pendant cette session, afin de remédier au chômage, prendre les mesures nécessaires pour substituer dans toute la mesure possible au secours direct des travaux de colonisation, de voirie et de travaux publics et aussi des travaux nécessaires à l'agriculture."

Le cardinal Villeneuve en route pour Québec

Cherbourg, 10 (S.P.A.) — Le cardinal Villeneuve s'est embarqué à bord du Bremen à Cherbourg, samedi soir, en route pour New-York et Québec.

Accordez votre confiance à la maison J.-A. DESY, Limitée. Importateurs directs de THÉ et CAFÉ et manufacturiers de CONFITURES.

Pour dissoudre les foyers communistes

Texte du bill Arcand

Québec, 10 — Voici le texte du projet de loi Arcand pour dissoudre les foyers communistes:

Loi abrogeant la Loi des bibliothèques et des instituts d'artisans décrétant un nouveau mode de constitution en corporation des associations de bibliothèque et des instituts d'artisans.

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du conseil législatif et de l'assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1—Le chapitre 256 des Statuts réformés, 1925 (loi des bibliothèques et des instituts d'artisans) est abrogé.

2—A compter de la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, les associations de bibliothèques et les instituts d'artisans constitués en corporation en vertu de la loi qui est abrogée par l'article 1 de la présente loi, ou en vertu de toute loi au même effet antérieure à la loi qui est ainsi abrogée, sont déclarés dissous et privés de leurs droits, sauf pour les fins de leur liquidation qui doit être faite conformément aux dispositions du code civil relatif à la liquidation des affaires des corporations décrites.

3—Toute association de bibliothèque et tout institut d'artisans visés par l'article 2 ci-dessus peuvent, dans les trente jours de la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, obtenir une nouvelle constitution en corporation conformément aux dispositions de l'article 201 de la Loi des compagnies de Québec (Statuts réformés, 1925, chapitre 223).

Ces corporations sont alors régies à tous égards par les dispositions de cette troisième partie de la loi des compagnies de Québec et par les dispositions de ladite loi des compagnies de Québec, et de toute autre loi auxquelles cette troisième partie réfère.

4—Les personnes qui désirent, après l'entrée en vigueur de la présente loi, établir une association de bibliothèque ou un institut d'artisans, peuvent être constitués en corporation à cette fin conformément aux dispositions de cette troisième partie de la loi des compagnies de Québec, et par les dispositions de ladite loi des compagnies de Québec et de toute autre loi auxquelles cette troisième partie réfère.

Excursion à Québec, le 15 avril, par le C. P. R.

Comme on le sait, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, arrivera dans la vieille capitale le samedi saint, 15 avril, dans l'après-midi.

Son Eminence descendra du bateau à New-York le vendredi saint arrivera à Montréal le lendemain matin. Elle s'embarquera immédiatement sur le convoi "Frontenac" du Pacific Canadian, quittant la gare Windsor à 9 heures 15 du matin, dans un wagon spécial mis à sa disposition par la compagnie. Le convoi entrera au grand Palais à Québec à 2 heures, où une réception officielle des autorités tant civiles qu'ecclésiastiques attendra le cardinal.

Les personnes de Montréal qui auraient l'intention de se rendre à Québec pour l'arrivée de Son Eminence, apprendront sans doute avec satisfaction que le Pacific Canadian organise une grande excursion à bon marché à Québec pour Pâques, fête coïncidant avec le retour de l'illustre prélat. Le prix du billet aller et retour, très modique, devrait attirer une foule de voyageurs. D'aucuns voudront aussi profiter de la circonstance pour entreprendre leur pèlerinage annuel au sanctuaire de Sainte-Anne de Beauré, dont l'ouverture officielle aura lieu le dimanche de Pâques.

Pauvres infirmes

L'on voit dans les rues de Montréal, un grand nombre d'infirmités qui traitent leur disgrâce ou leur incapacité. Sur ce nombre, combien pourraient être, sinon totalement guéris, mais moins infirmes et rendus aptes au travail. Les Soeurs de la Providence ont à leur maison-mère de la rue Fullum, un dispensaire pour ces infirmes. Elles les invitent à s'y présenter, un médecin réputé les examinera et leur dira s'il peut être fait quelque chose pour eux.

La campagne contre la diphtérie

Les semaines dites "de quartier" organisées par le Service de santé en faveur de l'immunsation contre la diphtérie se poursuivent avec succès: la semaine du 10 au 15 avril est consacrée aux quartiers Saint-Louis, LaFontaine et Saint-Gabriel.

Le ralliement patriotique de ce soir

MM. Ernest Lapointe, Alfred Duranleau, Armand Lavergne, l'abbé Lionel Groulx, le maire Rinfret adresseront la parole au Monument National—Programme complet de la manifestation

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise pour ce soir son 8e ralliement patriotique. Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Fernand Rinfret.

Nous relevons de la liste des invités d'honneur de la Société qui ont promis d'assister à cette manifestation qui prend les proportions d'un événement national les noms suivants: M. le sénateur et Mme E. L. Bégué, sir Hormidas Laporte, C.P., M. le juge et Mme Edouard Fabre-Surveyer, M. le juge et Mme Amédée Monet, M. et Mme Oswald Mayrand, M. et Mme Rodolphe Joubert, M. et Mme Lionel Leroux, M. et Mme Roméo Beaudet, les RR. PP. Louis Lalonde, S.J., Georges Lebel, S.J., M. et Mme Avila Raymond, M. le docteur Eudore Dubeau, M. le notaire et Mme L.-Athanasie Fréchette, M. et Mme Edgar Leduc, M. le notaire et Mme J. Rousseau-Bastien, etc., etc.

Voici le programme de cette soirée sous la présidence effective de M. Ernest-J. Brossard, président général.

PROGRAMME

Ouverture: Echos laurentiens, Laurendeau.

O Canada (chanté en chœur). L'Heure fatale, C. Urbini. — Orchestre philharmonique sous la direction de M. le professeur Emile Tardy.

Viatique, Chaminade. — Georges Dufresne, ténor.

Canadiens français, soyons nous-mêmes, pensons et agissons nationalement, Honorable Alfred Duranleau, ministre de la Marine.

L'Avenir du Canada français, Honorable Ernest Lapointe, ancien ministre à Ottawa.

Le Lied d'Ossian (Werther), Massenet; Georges Dufresne, ténor.

La langue française et le bilinguisme, Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes.

Nécessité d'une éducation nationale, Abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, O Canada, mon pays, mes amours, J.-B. Labelle. — Georges Dufresne, ténor.

Le Drapeau de Carillon, C.-W. Sabatier. — Orchestre philharmonique canadien. Accompagnatrice au piano: Mlle Alice Myette.

La chapelle funéraire de la basilique

La cérémonie d'inauguration aura lieu le 27 avril. — La translation des restes — Service funèbre solennel. — Le sarcophage de Mgr Bourget.

La chapelle funéraire de la basilique de Montréal sera inaugurée le 27 avril prochain. De nombreux évêques de la province ecclésiastique de Montréal prêtant leur concours aux cérémonies de confirmation dans la ville seront présents à la cérémonie.

L'inauguration de cette chapelle sera marquée par la translation des restes des quatre évêques et archevêques qui sont passés sur le siège de Montréal et dont les corps reposent aujourd'hui dans des caveaux pratiqués dans la base des piliers qui soutiennent la basilique. Les corps en seront tirés et exposés près du sanctuaire. Le matin du 27 avril il y aura un service funèbre solennel, après lequel on les transportera dans la nouvelle chapelle.

Le corps de Mgr Ignace Bourget sera placé dans le sarcophage de bronze qui se dresse au milieu de cette chapelle tandis que les corps de Mgr Lartigue, de Mgr Fabre et de Mgr Lacombe seront placés dans trois des dix-huit cases qui s'étendent du côté nord et du côté sud de la chapelle.

Le sarcophage est surmonté de la statue couchée de Mgr Bourget. Elle forme un bronze semblable figurant le pape Benoît XV.

Statue, sarcophage et quantité de marbres de toutes les couleurs ont été importés d'Italie, (les marbres venant de Florence et la bronze de Rome). A l'entrée de la chapelle les armes de l'archevêché de Montréal sont représentées dans le parquet de marbre. Les murs et la voûte sont couverts de sculptures choisies et symboliques.

Cette chapelle est située à l'est de la basilique sur le grand plancher de la nef. Le public n'y aura pas accès. Les fidèles pourront s'agenouiller devant la grille et prier. Ils verront la plus grande partie de cette magnifique chapelle.

Deux cadavres des victimes de l'"Akron"

New-York, 10 (S. P. A.) — On a retrouvé hier les cadavres du commandant Frank C. McGord, qui était en charge du dirigeable Akron, et celui du commandant Frederick T. Berry, de la station navale de Lakehurst, un invité à bord du dirigeable. Ils étaient à une couple de milles Pun de l'autre, à huit milles de l'endroit où l'accident s'est produit.

Club conservateur de Maisonneuve

Réunion ce soir à 8h. 30, à 1834 de La Salle. Hôte d'honneur: M. Auguste Boyer.

Mort du R. P. Auguste Giroux

Ce religieux Rédemptoriste de Saint-Hyacinthe est décédé à Saint-Hyacinthe où il prêchait les retraites pascales à l'église du Christ-Roi

Saint-Hyacinthe, 10 (D. N. C.) — Le R. P. Giroux, Rédemptoriste, de Saint-Alphonse d'Youville, l'un des prédicateurs des retraites pascales à l'église du Christ-Roi à Saint-Hyacinthe, est décédé à midi et demi, hier, à l'hôpital Saint-Charles de cette ville. Depuis quelques jours il n'était pas bien; durant le cours de son sermon, samedi soir, il se sentit plus mal, et immédiatement après, on le transporta à l'hôpital où il mourut.

Le Père Giroux naquit à Beauport, Qué., en 1880. Il fit ses études classiques à Québec, sa philosophie en Belgique et ses deux dernières années de théologie en Irlande. Il fut ordonné en 1906. A partir de 1912 il fut missionnaire à Sainte-Anne de Beauport et à Saint-Alphonse d'Youville.

Un premier service a été chanté au Christ-Roi ce matin à 8 h. par Son Excellence Mgr Desmarais et le corps sera transporté à Montréal à la paroisse des Pères Rédemptoristes, 69, Crémazie est, Montréal.

Dans la banlieue rouge de Paris

Conférence de M. l'abbé Alphonse Tricot, sous les auspices de l'A.C.V., durant la semaine de Pâques

Voulez-vous savoir ce qu'est la banlieue rouge de Paris? Comment un curé peut-il y être reçu?

Comment peut-il y faire du bien? Quelles sont ses difficultés?

Vous serez renseignés sur ces sujets si vous assistez à la soirée de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, le 21 avril, salle paroissiale de l'Immaculée-Conception; M. l'abbé Alphonse Tricot, prédicateur du Carême à Notre-Dame, y traitera de Un curé de la banlieue rouge de Paris.

Cette soirée, complète d'un programme artistique, est sous le haut patronage du R. P. Ernest Roby, S.J., curé de l'Immaculée-Conception.

L'entrée est à un prix très populaire; section réservée, 50s.; entrée, 35s.

On est prié de se procurer ses billets dès maintenant afin de ne pas éprouver de désappointement. Ils sont en vente au Devoir, au presbytère de l'Immaculée-Conception; chez Edmond Archambault, 500, rue Sainte-Catherine est; à la Librairie Granger Frères, 56, rue Notre-Dame ouest, et à la librairie P.-O. Pineault, 466, avenue du Mont-Royal est; ou s'adresser aux personnes suivantes qui vous les feront parvenir: MM. J.-H. Langevin, à La Saugue, 152, rue Notre-Dame est (H. 7221); Armand Tailon, 239, Parc Georges-Etienne-Cartier (H. 2680); R. Prud'homme, 219, ave. Québec (A. 7183); Raoul Traversy, 4416, rue Garnier (Am. 2389).

Retraite pascalle pour les voyageurs et hommes d'affaires

LA 16e RETRAITE PASCALE DE L'A.C.V. AURA LIEU À CETTE SEMAINE À LA CHAPELLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada invite spécialement les voyageurs de commerce, agents d'assurances, hommes d'affaires et professionnels à la prochaine retraite pascalle de la section Mont-Royal, Montréal.

C'est la 16e retraite pascalle annuelle de l'A. C. V. et le R. P. Frédéric Saintonge, S.J., la prêchera à la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Berceux. L'ouverture aura lieu mercredi prochain, 12 avril, à 8 heures du soir. Jeudi, vendredi et samedi saints, des exercices se feront l'avant-midi, l'après-midi et le soir. A part les exercices religieux et les sermons, le prédicateur donnera plusieurs conférences, à la salle paroissiale, pour les retraitants. Bienvenue à tous.

Laval-des-Rapides

Une nombreuse délégation a demandé à M. Walter B. Murray de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier no 1, vacant depuis la mort de M. Joseph Fleury, à Laval-des-Rapides. M. Murray a accepté.

Les funérailles de M. L. Gravel

Samedi matin à Notre-Dame

Les funérailles de M. Ludger Gravel ont eu lieu samedi matin à l'église Notre-Dame où des centaines de personnes appartenant à toutes les classes de la société s'étaient réunies pour rendre un dernier hommage au défunt. Scize voitures de fleurs précédaient le corbillard. M. Pierre Richard, curé de St-Jacques, a chanté le service, assisté par MM. Arthur Dubeau et Oscar Rolland, B.S.S., comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le cortège: Son Excellence Mgr Deschamps, Mgr LePailleur, curé de La Nativité, M. l'abbé Oscar Valiquette, M. Etienne Blanchard, P.S.S., M. l'abbé G. McShane, curé de St-Patrice, M. le ehanoine H. Désy, de Berthierville, M. Olivier Maurault, P.S.S., M. l'abbé A. Pustienne, P.S.S., et plusieurs autres.

Conduisaient le deuil: le fils du défunt, M. Pierre Gravel, son frère, Zéphirin Gravel, ses gendres, le Dr J.-P. Boutin, Fernand B. Brunel, J. René Tessier, ses petits-fils, Jean Boutin, Roland et Maurice Gravel et Ludger Brunelle; ses neveux, J. A. Gravel, Charles Lépine, U. F. Drouin, Paul Gravel, I. Gravel et Armand Gravel.

Les porteurs étaient MM. Hervé Ravary, Denis Fournier, Alphonse Lachance, J.-B. Chevalier, Pierre Raymond, Jules Haysman, le Dr J. A. Lussier, Marc A. Brodeur, A. Leroux, P. Aillard, Roméo Cusson et J. O. Bonnier.

On remarquait dans le cortège: MM. Arthur Sauvé, ministre des Postes, le maire Fernand Rinfret, M. l'abbé J. L. Emile Grothé, A. J. Dugal, Alphonse Lachance, Joseph Delabarre, J. E. Lortie, Angeon Rabeau, le sénateur Arthur Marcotte, J. M. Bonlard, Ernest Meunier, le capitaine R. Ledoux,

Aviez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

Sécession d'un Etat australien

L'Etat d'Australie occidentale décide par referendum de se retirer du Commonwealth et élit un gouvernement travailliste

Perth, Australie occidentale, 10 (S.P.C.) — L'Etat d'Australie occidentale a élu hier un gouvernement travailliste pour remplacer le gouvernement d'union formé par sir John Mitchell. L'Etat a aussi décidé par un referendum de se retirer du Commonwealth. Les résultats de l'élection qui sont encore incomplets sont cependant suffisants pour assurer une majorité absolue aux travaillistes contre les nationalistes et le parti agraire qui formaient le gouvernement de coalition. Voici quels sont les résultats à date: travaillistes, 28; nationalistes, 8; parti agraire, 9; douze, 5.

Les électeurs de l'Etat se sont prononcés en majorité en faveur de la sécession parce qu'ils estiment que les intérêts de l'Etat, qui est la grande région agricole du pays, sont desservis par la politique que les Etats de l'est imposent au Parlement du Commonwealth. Le gouvernement fédéral s'est officiellement ému en constatant les progrès de ce mouvement de sécession dix jours avant les élections et il a lancé une campagne désespérée pour persuader aux électeurs qu'il vaut mieux pour eux de demeurer dans la Confédération. Le premier ministre Joseph A. Lyons et plusieurs grands financiers ont pris part à cette campagne et le premier ministre a promis d'étudier sérieusement les griefs de la province, surtout en matière de tarif. Toutes les assemblées auxquelles les adversaires du mouvement de sécession ont adressé la parole ont été orageuses.

Canberra, 10 (S.P.C.) — Le premier ministre Joseph A. Lyons a déclaré hier soir que le résultat de l'élection dans l'Australie occidentale l'avait profondément déçu, mais qu'il ne l'avait pas surpris. A en juger par les sentiments manifestés au cours de la campagne, dit-il, les Australiens occidentaux ont affirmé à une majorité décisive que dans leur état d'esprit actuel ils étaient inaccessibles à la logique des faits inaccessibles et bien déterminés à donner libre cours à leur hostilité contre les Etats de l'est.

Le premier ministre a aussi déclaré que le gouvernement du Commonwealth convoquera une convention de tous les Etats pour permettre aux autres membres de la Confédération de discuter de la constitutionnalité de cette décision de l'Australie occidentale.

Australie méridionale

Adelaide, Australie méridionale, 10 (S.P.C.) — Le chef libéral de l'Etat, M. R. L. Butler, se prépare aujourd'hui à prendre en main les rênes de l'administration dans l'Etat de l'Australie méridionale à la suite de la victoire décisive de son parti contre les travaillistes qui soutenaient le cabinet du premier ministre L. L. Hill. Le comptage des votes n'est pas encore terminé, mais les libéraux sont assurés d'au moins 30 sièges sur 46. M. Butler, qui est un agriculteur, est le fils de l'ex-premier ministre sir Richard Butler.

DUPUIS 65e Anniversaire. Etre bien mis pour PAQUES est le souci de tous les garçonnets, mais celui des parents est de les habiller à bon compte. C'est chez DUPUIS qu'on trouvera à bas prix les plus nouveaux et élégants. PALETOTS de printemps soit pour les garçonnets ou le jeune garçon qui grandit. Légers paletots Modèles Guard, Tube ou Raglan pour 10 à 20 ans. 7.95. Un joli modèle de paletot avec plis et ceinture dans le dos. Culotte droite et coiffure, soit une casquette ou un baret. Plusieurs nouvelles nuances au choix dans de beaux tissus tout laine. Autres modèles à \$6.50 et \$7.50. Nouveaux ensembles de 3 pièces Pour 2 à 12 ans, Paletot, culotte et coiffure pour 4.95. Tissus tout laine de l'épaisseur voulue pour le printemps et l'été. C'est aussi la qualité de paletot qui se porte au début de l'automne. Tons de gris, brun ou fauve. Autres modèles à \$9.95 et \$11.95. Au rez-de-chaussée (De Montigny) Plateau 5151 Dupuis Frères. A.-J. Dugal, gérant, Armand Dupuis, sec.-trés.

A ROME et tournée France - Suisse Italie à l'occasion de l'Année Sainte. DEPART DE MONTREAL ET QUEBEC TOUTES LES SEMAINES à destination du Havre — 3 heures de Paris. Aller et retour Ligne CUNARD (1) Ligne C.P.R. (2) Taxes comprises \$227.50 \$234.50 Classe cabine \$174.50 \$174.50 (3) Touriste \$135.50 \$135.50 (4) Troisième (1) —Alaunia — Aurania — Ascania — Ausonia. (2) —Montrose — Montclare. (3) —Empress of Britain — Traversée 5 jours — Classe touriste en plus: \$23; Empress of Australia, touriste, en plus: \$6.00. (4) —Empress of Britain, troisième, en plus: \$11. Tournée Européenne — 29 jours PARIS (6 jours), Genève, le lac Léman, Montreux, les Alpes, le Simplon, Milan, Venise, Florence. ROME (5 jours), Gênes, Nice, Les Corniches; la Côte d'Azur en autocar, Marseille, Carcassonne, Lourdes, Lisieux. Visite en autocar: \$258 Hébergement, chambre seul — en plus \$20.00 Prolongation d'une semaine: PARIS et LONDRES: 2 jours, y compris, visite en autocar. Embarquement à Liverpool, \$27.00 En Europe une seule classe quelle que soit la classe choisie pour les traversées. Ces voyages individuels offrent tous les avantages d'un voyage en groupe, mais à un coût moindre et une plus grande liberté de mouvement. Sont compris: Hébergement réservé dans de bons hôtels; transfert aux arrivées et départs; visite partout avec guide, etc. Un voyage en groupe comme ci-dessus coûtait en 1928-29: Classe cabine \$675 Nous offrons présentement le voyage ci-dessus de 47 jours: Classe cabine \$485 Classe touriste \$432 PROFITEZ DE L'AUBAINE — ELLE NE SE PRESENTERA PLUS. BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES LE DEVOIR — Service des Voyages 430 Notre-Dame Est — Montréal BUREAUX à Paris — Rome — New-York. BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS. Wilfrid Cordeau, A. G. Gillett, P. Grothé, d'Outremont, D. D. Mont-Heffernan, H. J. Fitzgerald, T. Coffin, M. Mullin, E. Brossard, J. A. Teller, J. Bélsis, Antoine Bédard, Venne, Alfred Barrette et nombre de Dr Paul Ostiguy, l'échevin A. A. d'autres.